MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 07918816 5

1re SÉRIE

BOUCHOR & TIERSOT

Chants Populaires

pour les Écoles

Édition ****
pour Piano
*** et Chant

HACHETTE & Cie

1903

M
1994
T54C4
Piano
sér. 1

Chants Populaires

pour les Écoles

Les accompagnements de piano peuvent servir indistinctement pour le chant à l'unisson, à deux voix et à trois voix. Exception est faite pour les nos X, XVII et XXVI, dont les arrangements à deux et trois voix, comportant des harmonies différentes, ont nécessité la composition de deux accompagnements, publiés sous chacun des numéros respectifs suivi du même numéro bis.

Dans les cas où les arrangements à deux ou à trois voix sont écrits dans des tons différents du chant seul, l'accompagnateur aura soin de transposer la partie de piano pour la mettre au ton de ces arrangements.

(1re SÉRIE)

Chants Populaires pour les Écoles

POÉSIES

de **MAURICE BOUCHOR**

MÉLODIES RECUEILLIES ET HARMONISÉES

par **JULIEN TIERSOT**

M
1994
T54C4
Piano
sér.1

Édition pour Piano & Chant

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE & Cie, ÉDITEURS
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

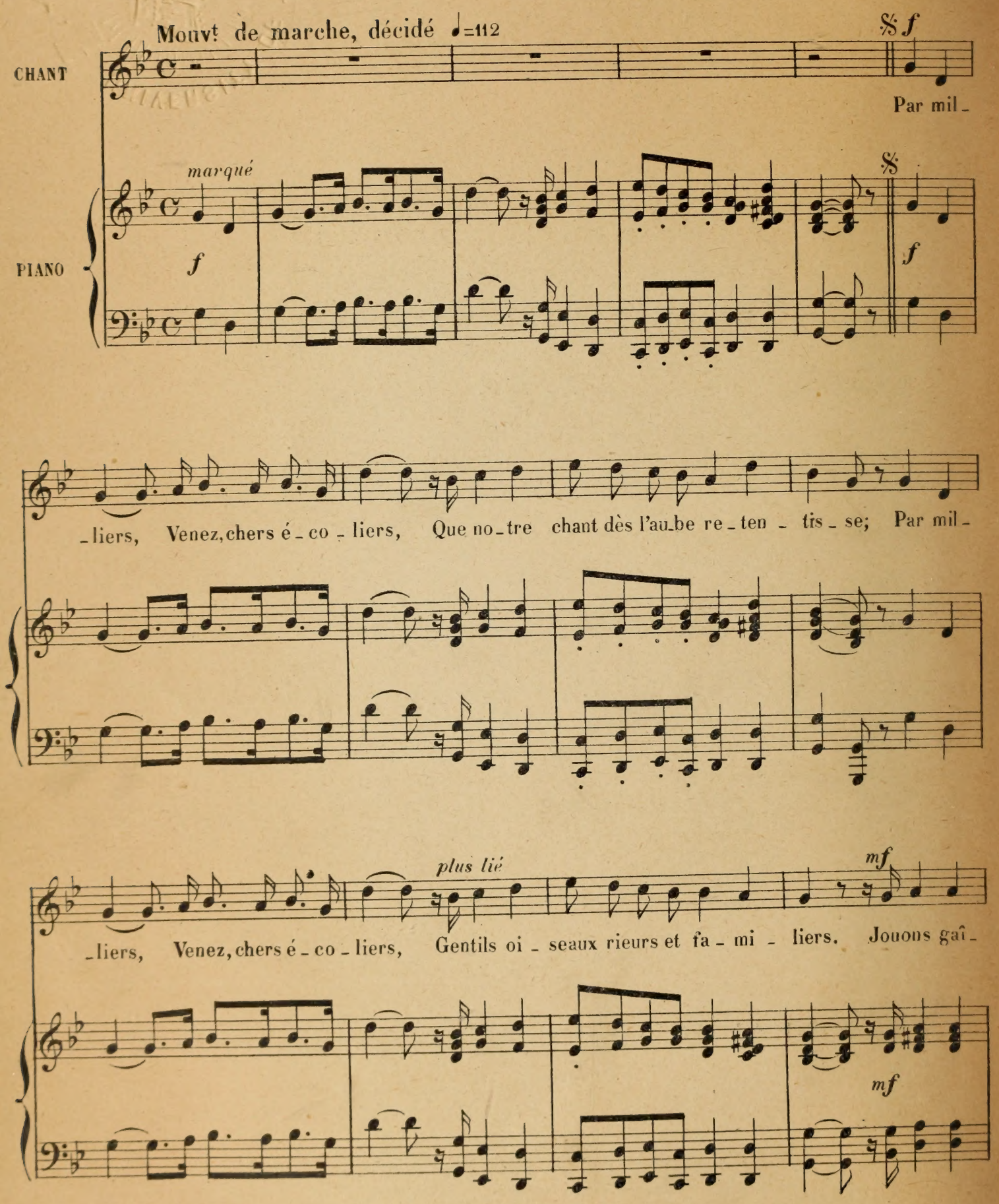
1903

Tous droits réservés.

1095-98
15-11

I. — Le Chant des Écoliers

AIR DE LA *Marche des Rois*, OU *Marche de Turenne*.
POPULAIRE EN PROVENCE



cresc. *mf*

-ment, Rien n'est si char-mant; Mais que nos cœurs soient épris de la jus-ti-ce! Jouons gaî-

cresc. *mf*

cresc. *mf* *bien marqué*

-ment, Rien n'est si char-mant; Mais, en-tre nous, honte à celui qui ment!

cresc. *mf* *ff*

2 *mf* *f*

Chers a-mis, — Jouer nous est per-mis; — Mais gloire à ceux qui croissent en sa-

mf *cresc.*

-ges-se! Chers a-mis, — Jouer nous est per-mis; — Mais qui le veut voit ses ef-forts bé-

f bien marqué

-nis. Surtout il faut Que le cœur soit haut; — La France en nous met sa joie et sa ri-

-chesse; Surtout il faut Que le cœur soit haut: La France au-ra besoin de nous bien-tôt.

3 *f*

Quelque jour, — Pour elle emplis d'a-mour, Si la Pa-trie, enfants, nous crie: Aux

ar-mes! Quel-que jour, — Pour elle emplis d'a-mour, — Nous mar-che-rons au rythme du tam-

très marqué et à pleine voix *plus lié*

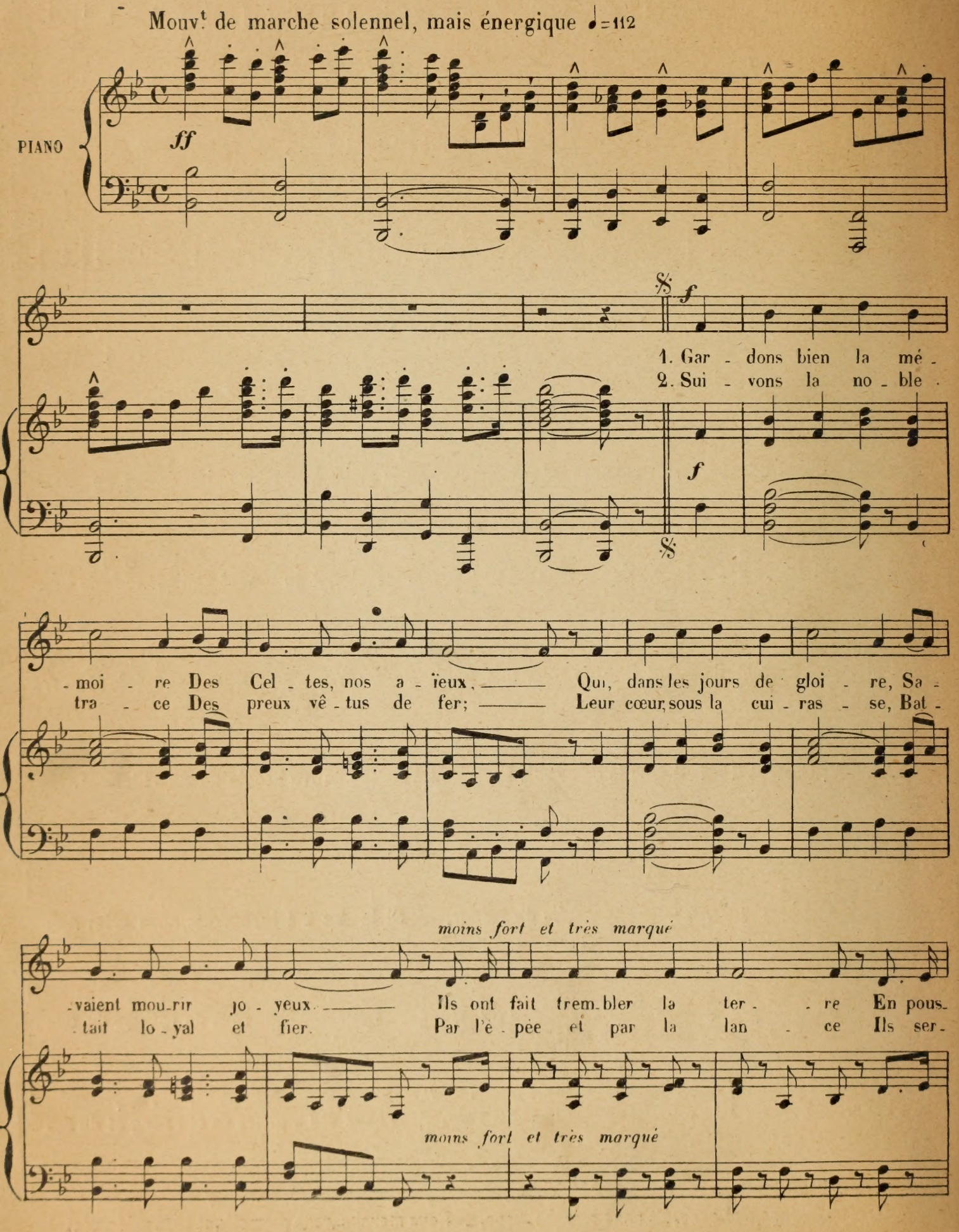
-bour. Sonnez, clai-rons, Et nous mar-che-rons, — Pi-eux ven-geurs de son sang et de ses

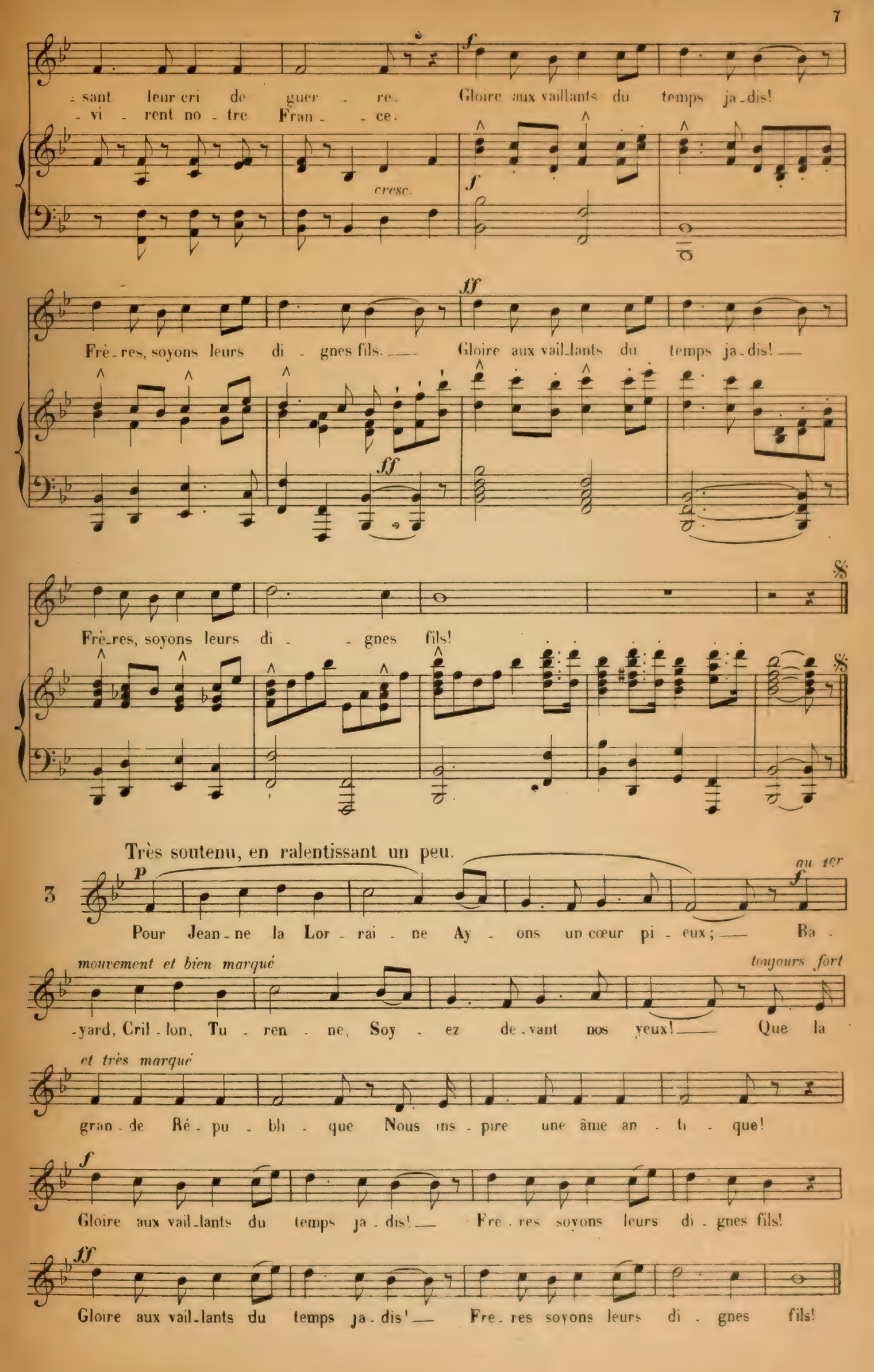
très marqué *fff* *slarg.*

larmes; Sonnez, clai-rons, Et nous marche-rons, — Nous marche-rons pour elle, et nous vaincrons!

II. – Les Vaillants du Temps jadis

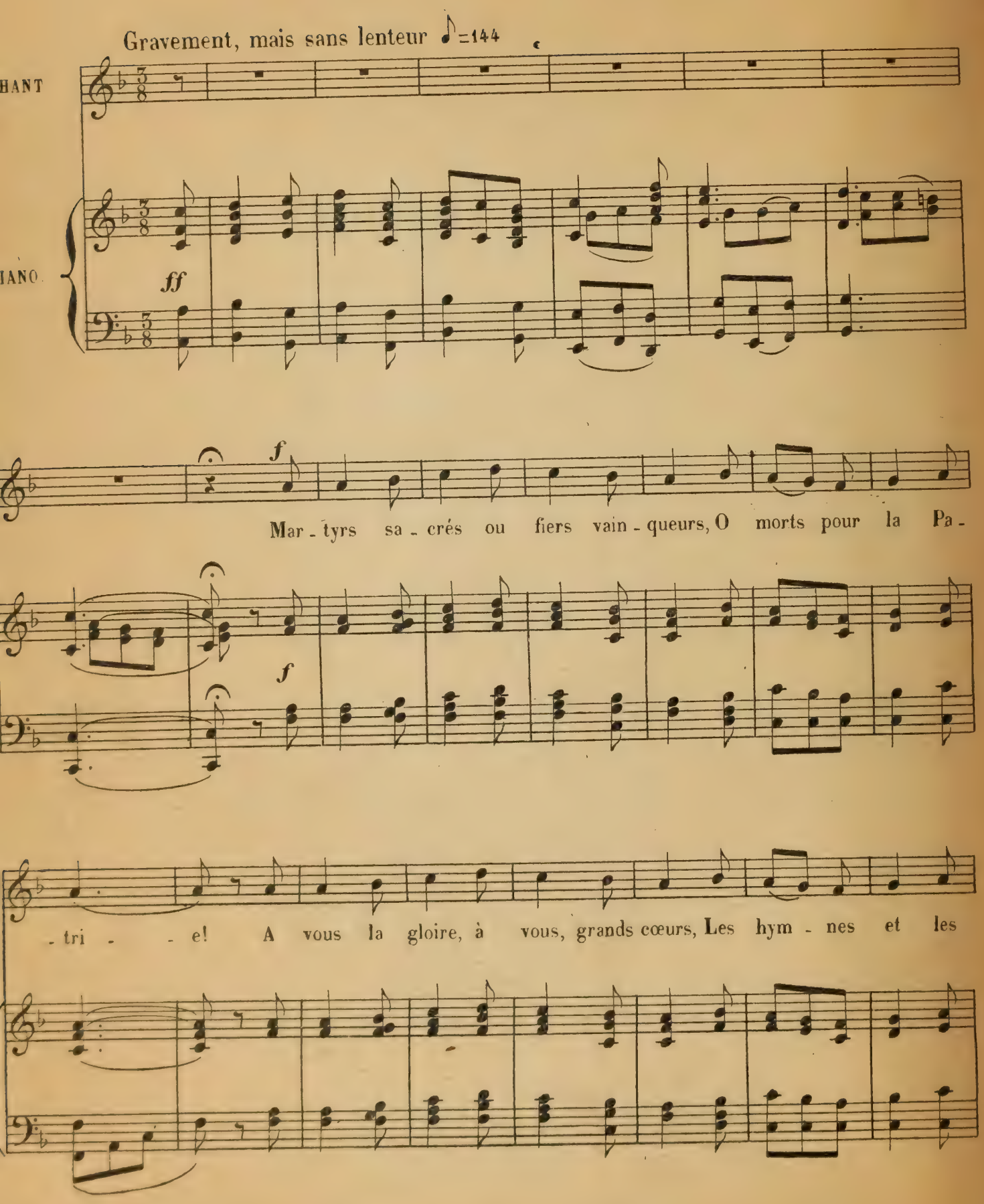
AIR PROVENÇAL.




sant leur cri de guer - re. Gloire aux vaillants du temps ja-dis!
vi - rent no - tre Fran - - ce.
cresc.
Frè-res, soyons leurs di - gnes fils. — Gloire aux vail-lants du temps ja-dis! —
Frè-res, soyons leurs di - - gnes fils!
Très soutenu, en ralentissant un peu.
3
Pour Jean-ne la Lor - rai - ne Ay - ons un cœur pi - eux; — Ba -
mouvement et bien marqué
toujours fort
-yard, Cril-lon, Tu - ren - ne, Soy - ez de-vant nos yeux! — Que la
et très marqué
gran-de Ré - pu - bli - que Nous ins - pire une âme an - ti - que!
Gloire aux vail-lants du temps ja - dis! — Fre - res soyons leurs di - gnes fils!
Gloire aux vail-lants du temps ja - dis! — Fre - res soyons leurs di - gnes fils!

III. – Aux Morts pour la Patrie

Mélodie Bretonne.



mf

fleurs! La Fran - ce, qui vous pri - e, Dans l'ombre est à ge -

mf

f D.C.

- noux. O morts pour la Pa - tri - e, Tou - jours veil - lez sur nous!

f

2 *mf*

Hon - neur du bon pa - ys lor - rain, O Jean - ne la guer - riè -

- re, Qui vas son - geant, le front se - rein, Sur ton che - val d'ai - rain, Ex -

- au - ce la pri - è - re De ta Pa - trie en pleurs; O

cresc.

Jean - ne la guer - riè - re, Bé - nis les trois cou - leurs!

3 *ff*

Hé - ros d'hi - er et d'au - tre - fois, Peut - ê - tre l'heure est pro -

- che! En - fants du peuple ou fils de rois, De - bout à no - tre voix! Sans

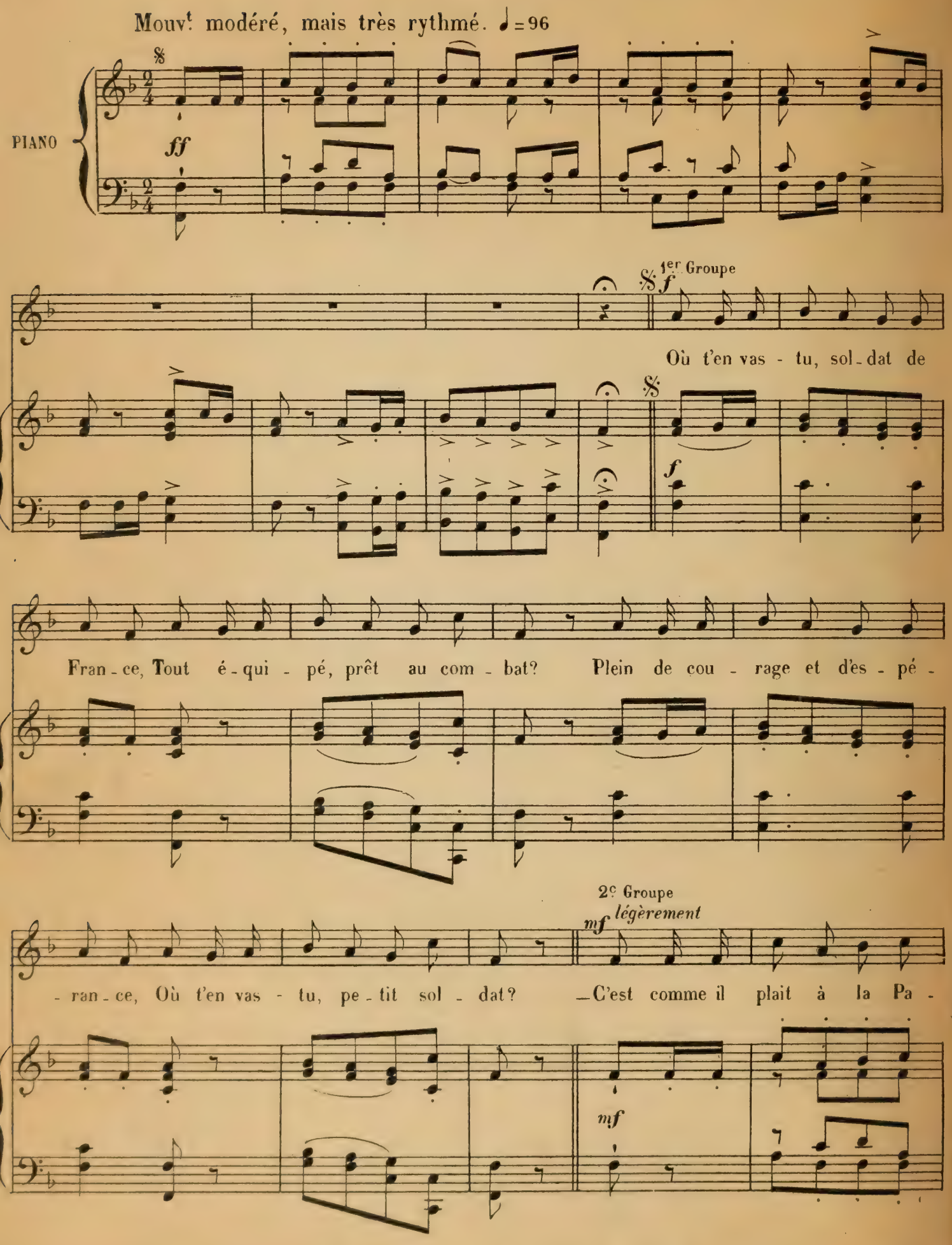
peur et sans re - pro - che, Sor - tez de vos tom - beaux! Peut -

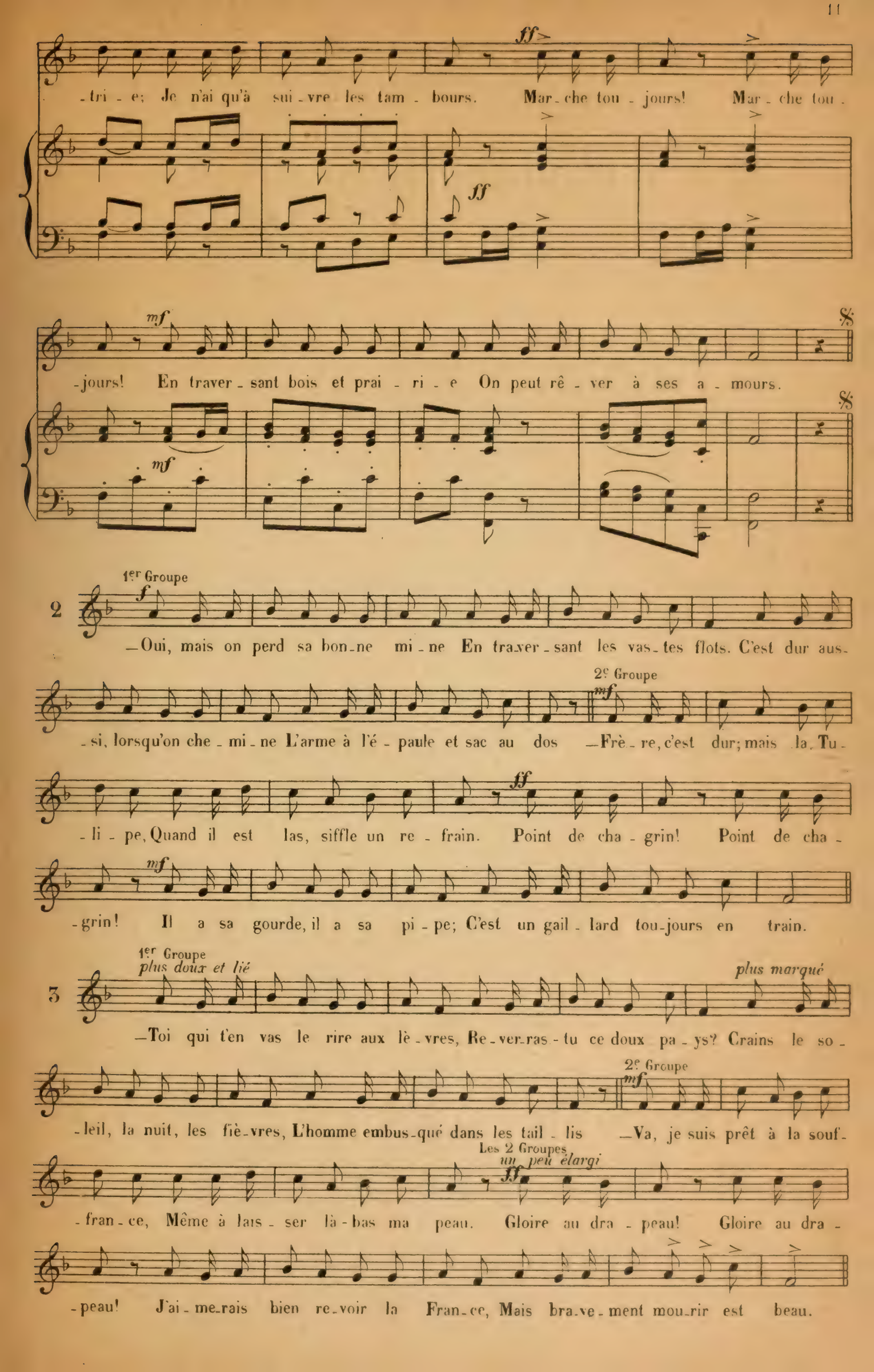
en élargissant peu à peu

ê - tre l'heure est pro - che Pla - nez sur nos dra - peaux!

IV. – Le Soldat français

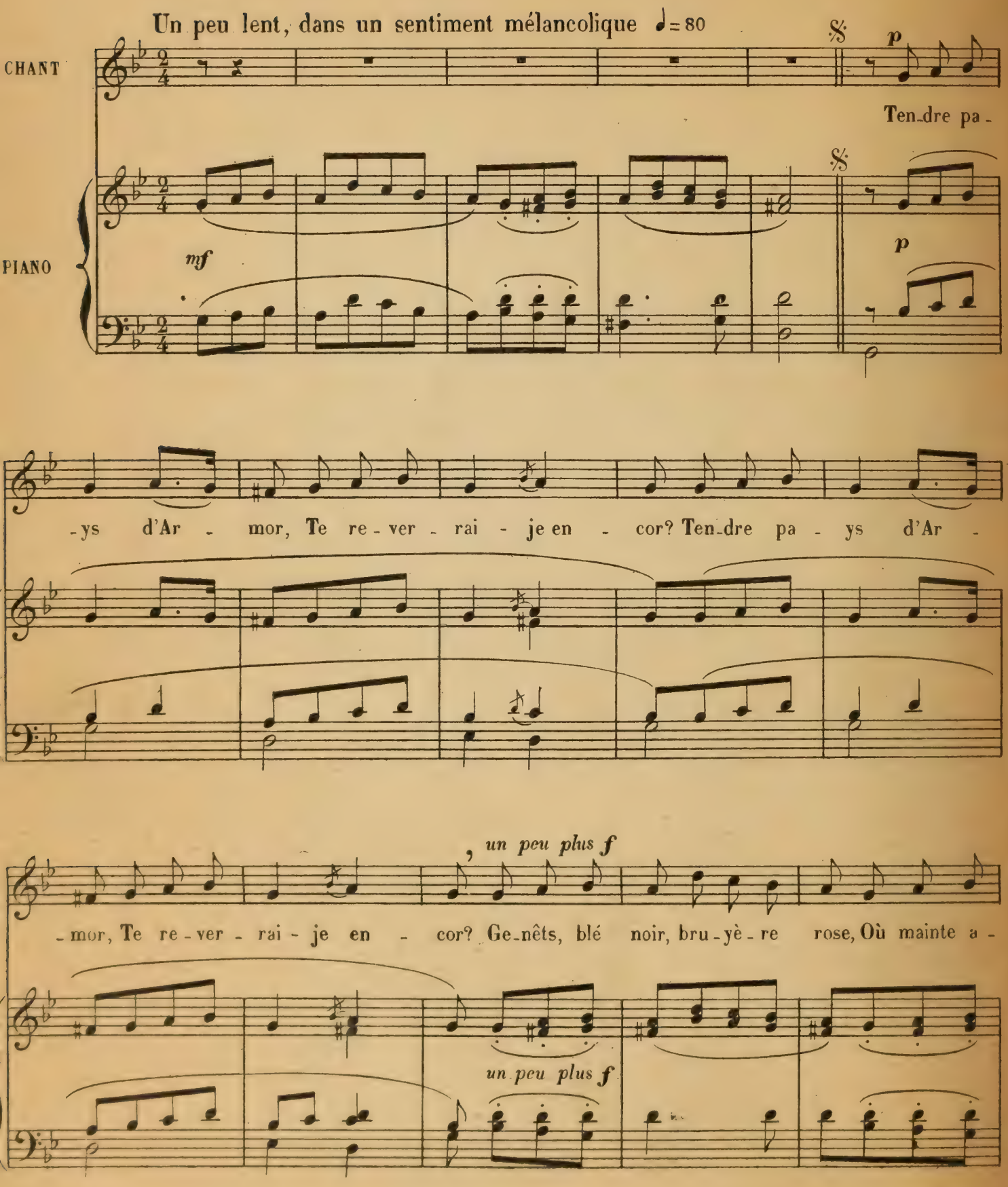
AIR D'UNE ANCIENNE CHANSON DE SOLDATS FRANÇAIS




ff
-tri - e; Je n'ai qu'à sui - vre les tam - bours. Mar - che tou - jours! Mar - che tou -
ff
mf
-jours! En traver - sant bois et prai - ri - e On peut rê - ver à ses a - mours.
mf
1er Groupe
f
2 —Oui, mais on perd sa bon - ne mi - ne En traver - sant les vas - tes flots. C'est dur aus -
2e Groupe
mf
- si, lorsqu'on che - mi - ne L'arme à l'é - paule et sac au dos —Frè - re, c'est dur; mais la Tu -
ff
- li - pe, Quand il est las, siffle un re - frain. Point de cha - grin! Point de cha -
mf
- grin! Il a sa gourde, il a sa pi - pe; C'est un gail - lard tou - jours en train.
1er Groupe
plus doux et lié
3 —Toi qui t'en vas le rire aux lè - vres, Re - ver - ras - tu ce doux pa - ys? Crains le so -
plus marqué
2e Groupe
mf
- leil, la nuit, les fiè - vres, L'homme embus - qué dans les tail - lis —Va, je suis prêt à la souf -
Les 2 Groupes
un peu élargi
ff
- fran - ce, Même à lais - ser là - bas ma peau. Gloire au dra - peau! Gloire au dra -
- peau! J'ai - me - rais bien re - voir la Fran - ce, Mais bra - ve - ment mou - rir est beau.

V. – Chanson Bretonne

MÉLODIE POPULAIRE BRETONNE.



plus doux — rall.

-beille erre et se pose, Ah! quand je songe à vous, Combien c'est triste et doux!

plus doux — rall.

2 *p*

Seul, et..tou-jours rê- -vant, Je pleu-re bien sou-vent. Seul, et tou-

expressif.

-jours rê- vant, Je pleu-re bien sou-vent. Où sont mes chers a-mis d'en-fance? Où sont les

dim.

jeux, les cris, la danse, Et le jo-yeux bi- niou, Qui me rend pres-que fou?

3 *p*

Du-rant les lon-gues nuits, Je pense aux jours en-fuis. Du-rant les

plus f

lon-gues nuits Je pense aux jours en-fuis. Je crois er-rer sur le ri-vage Où vient mu

-gir le flot sau-vage, Et res-pi-rer la mer Au lar-ge souffle a-mer.

doux et expressif

4

Ten-dre pa-ys d'Ar-mor, Je veux te voir en-cor! Ten-dre pa-

cresc.

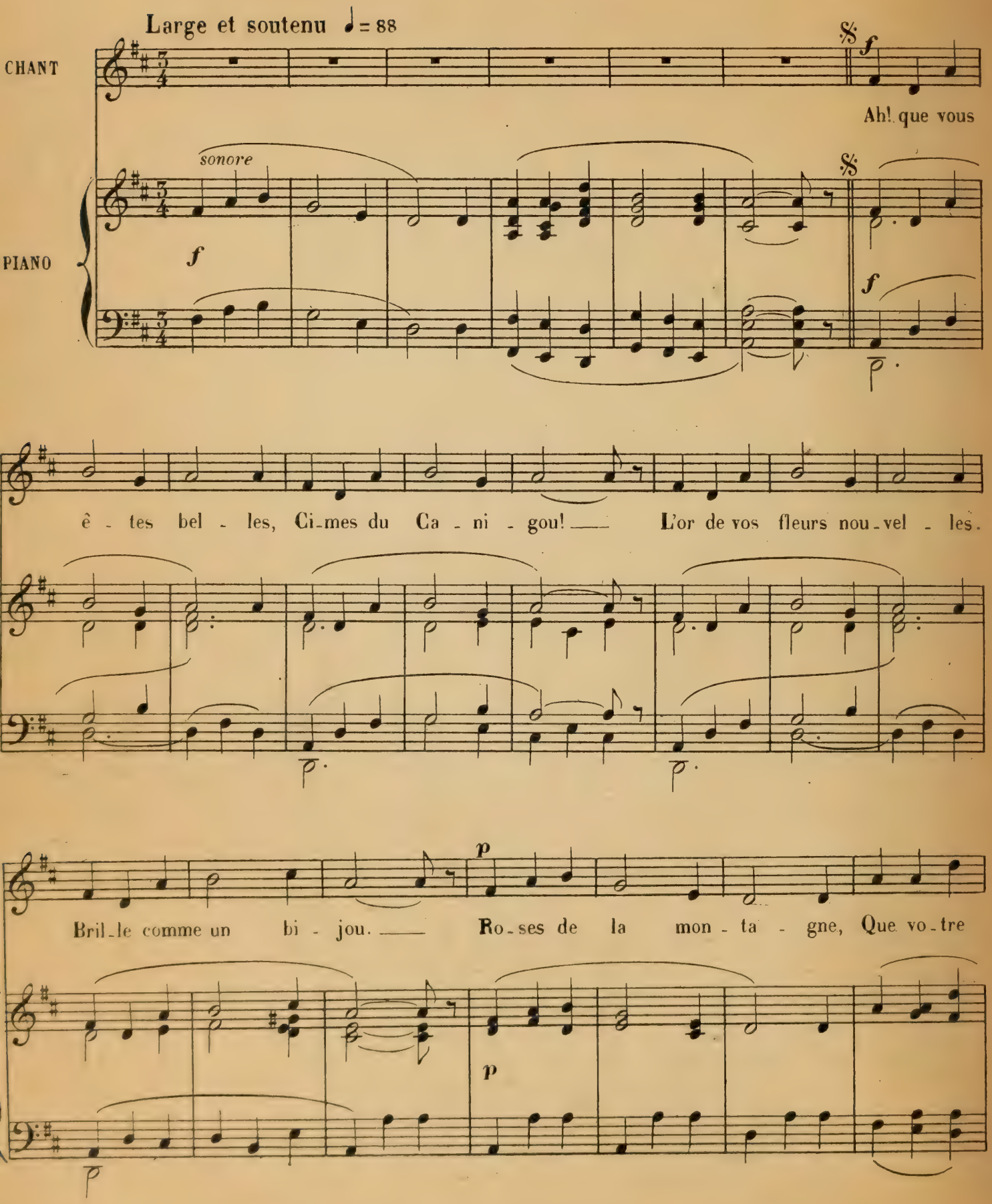
-ys d'Ar-mor, Je veux te voir en-cor! Pour a-pai-ser en-fin ma peine, O vieil-le

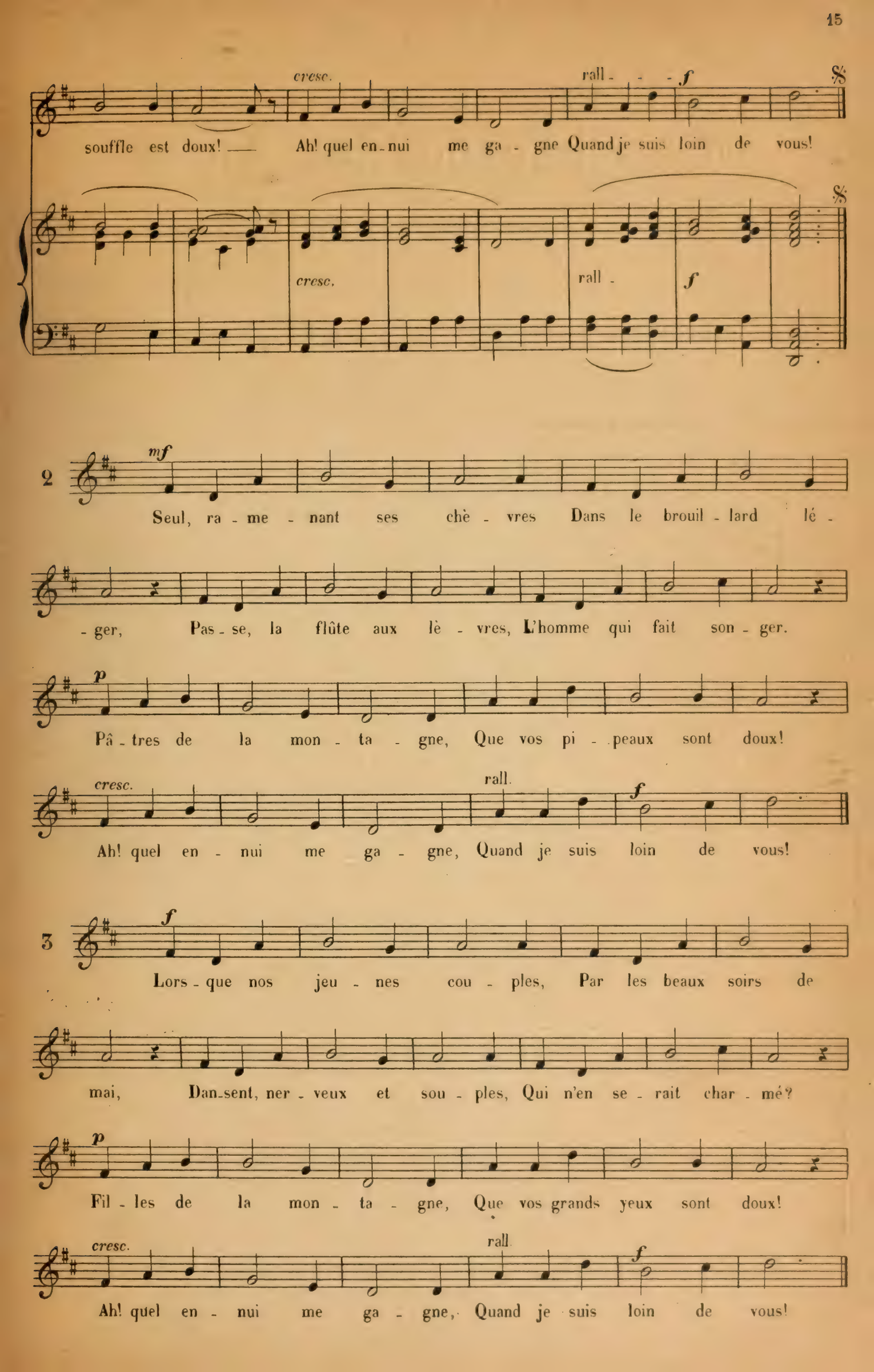
rall.

terre où croît le chêne Et que mon cœur bé-nit, Rends-moi mon hum-ble nid!

VI. – Chanson des Pyrénées

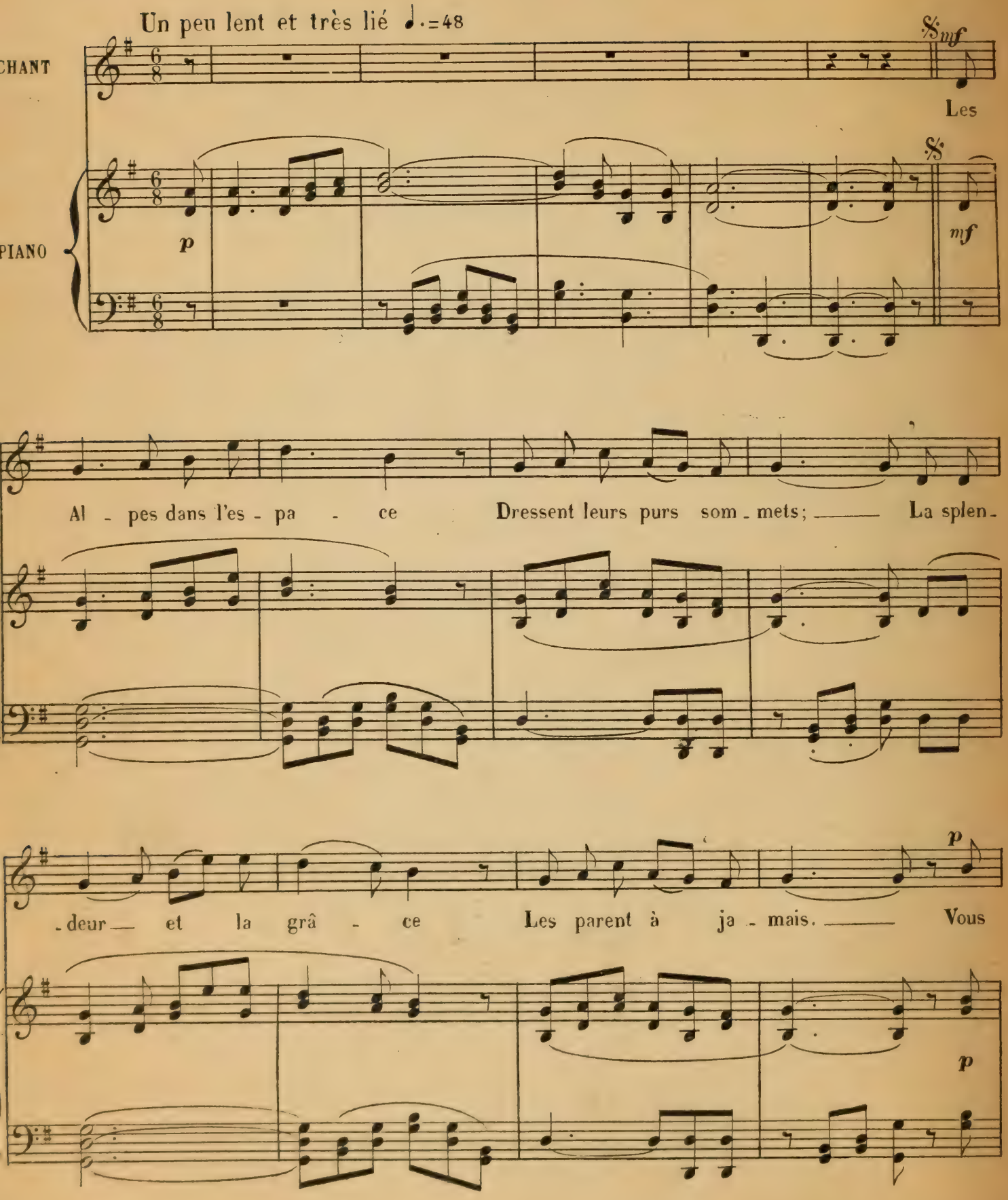
Mélodie populaire dans les Pyrénées-Orientales.




cresc.
rall - - - f
souffle est doux! — Ah! quel en-nui me ga - gne Quand je suis loin de vous!
cresc.
rall -
f
2
mf
Seul, ra - me - nant ses chè - vres Dans le brouil - lard lé -
- ger, Pas - se, la flûte aux lè - vres, L'homme qui fait son - ger.
p
Pâ - tres de la mon - ta - gne, Que vos pi - peaux sont doux!
cresc.
rall.
f
Ah! quel en - nui me ga - gne, Quand je suis loin de vous!
3
f
Lors - que nos jeu - nes cou - ples, Par les beaux soirs de
mai, Dan-sent, ner - veux et sou - ples, Qui n'en se - rait char - mé?
p
Fil - les de la mon - ta - gne, Que vos grands yeux sont doux!
cresc.
rall.
f
Ah! quel en - nui me ga - gne, Quand je suis loin de vous!

VII. – Chanson des Alpes

MÉLODIE POPULAIRE EN SAVOIE.



cresc.

seuls sa-vez me plai - re, Nei-ges, sa-pins, lacs bleus,

cresc.

mf *dim. e rall.*

Beaux lacs dont l'eau si clai - re Est le mi-roir des cieux.

mf *dim. e rall.*

2 *pp*

J'en-tends pleu-rer les sour - ces; Doux est leur chant plain - tif. J'aime à

cre - scen - do poco a poco

voir, dans mes cour - ses, Fuir le cha-mois crain - tif. Sur -

sempre cresc.

-tout, j'aime à l'au - ro - re L'ai-gle qui, loin du sol,

rall.

A - vec un cri so - no - re Mon-te d'un lar - ge vol.

3 *mf*

J'ai vu de ri-ches plai - nes Aux é - pis drus et blonds; De su-

cresc.

-a - - ves ha - lei - - nes Pas-sent dans nos val - lons. Mais

f

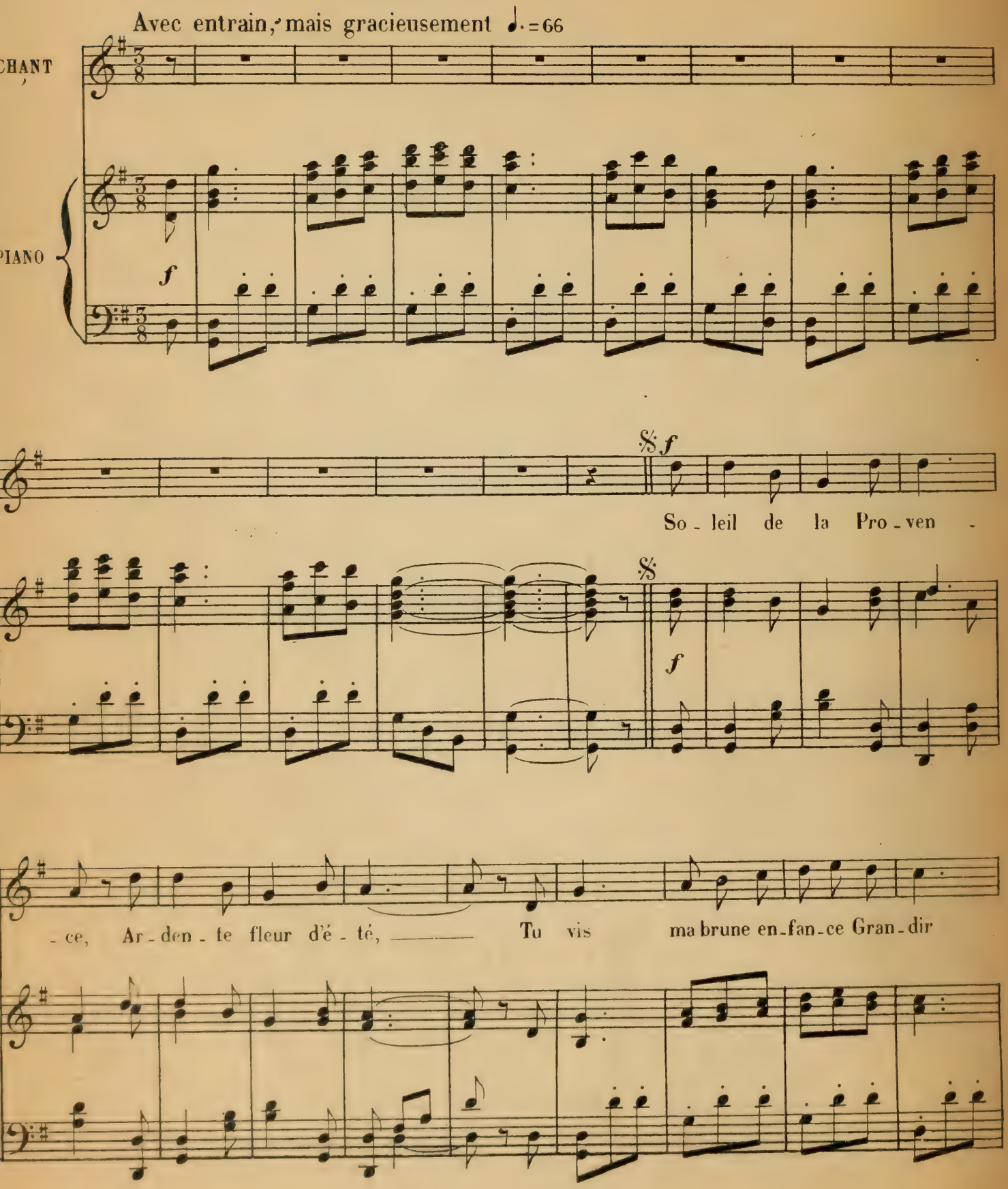
vous, toujours su - bli - mes, Al - pes aux durs che - mins,

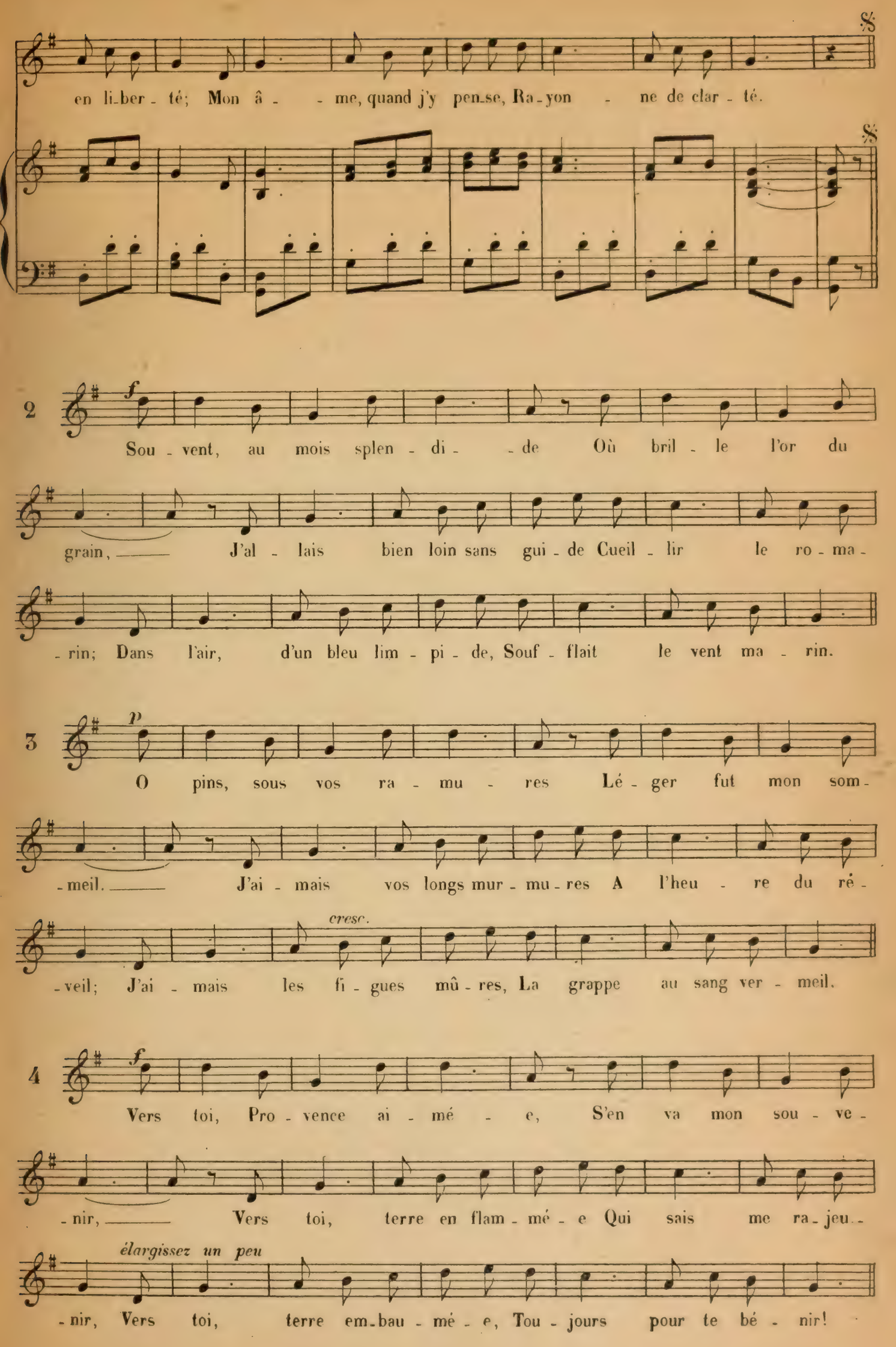
largement

Vous é - le - vez vos ci - mes Vier-ges de pas hu - mains.

VIII. – Chanson Provençale

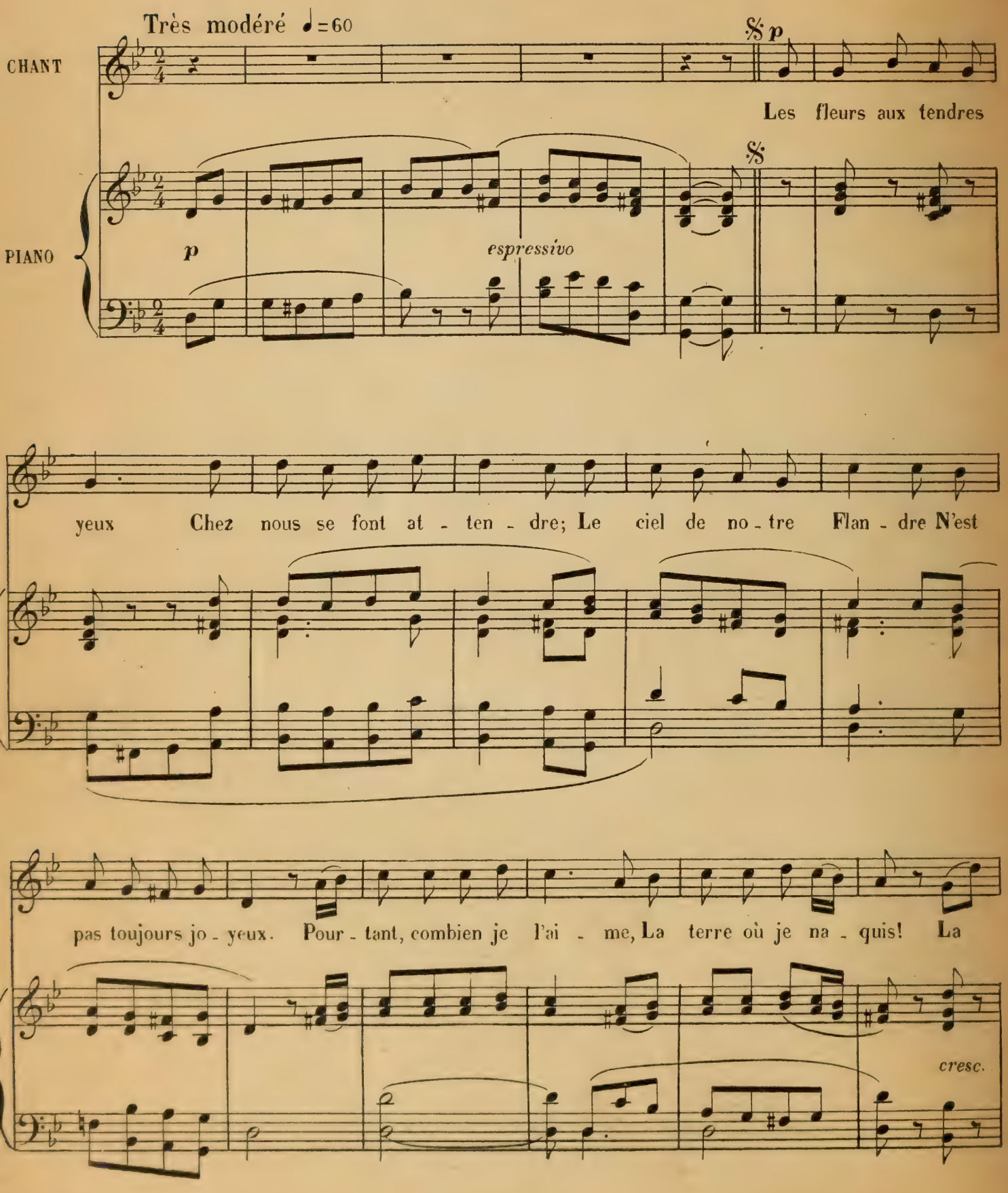
MÉLODIE POPULAIRE PROVENÇALE.

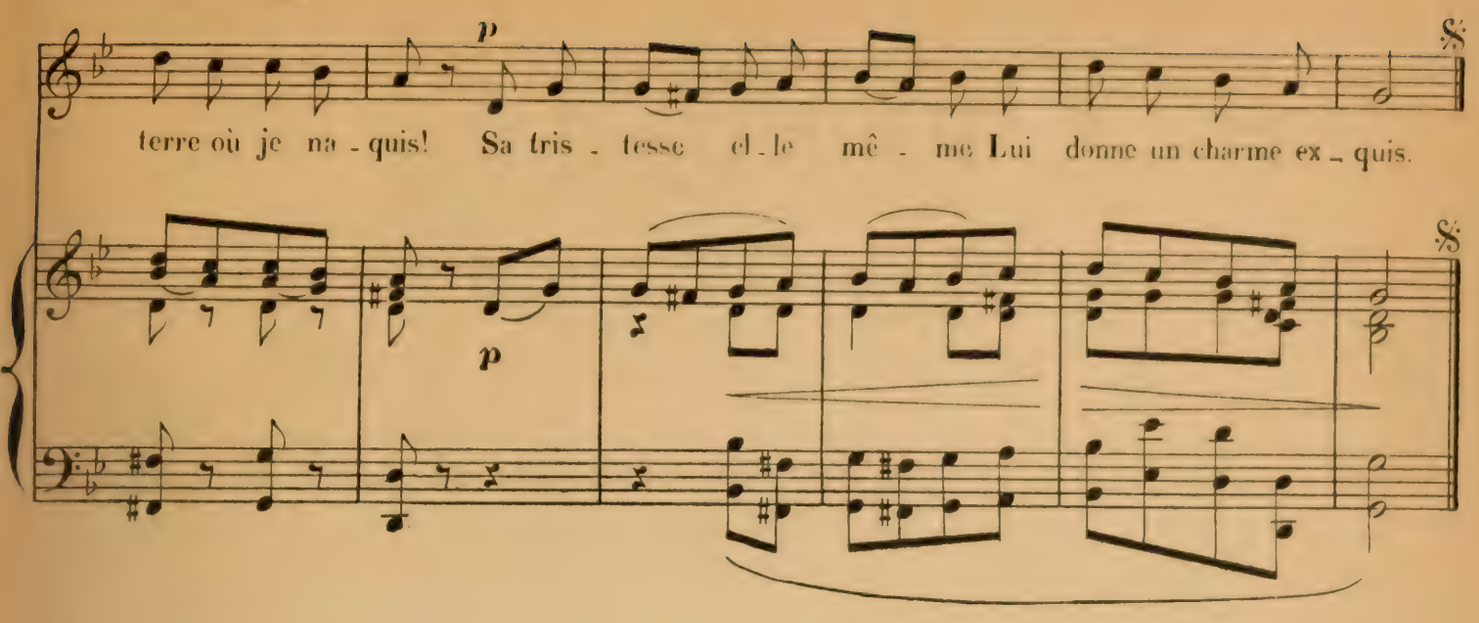



en li_ber - té; Mon â - - me, quand j'y pen_se, Ra_yon - ne de clar - té.
2
f
Sou - vent, au mois splen - di - - de Où bril - le l'or du
grain, J'al - lais bien loin sans gui - de Cueil - lir le ro - ma -
- rin; Dans l'air, d'un bleu lim - pi - de, Souf - flait le vent ma - rin.
3
p
O pins, sous vos ra - mu - res Lé - ger fut mon som -
- meil. J'ai - mais vos longs mur - mu - res A l'heu - re du ré -
cresc.
- veil; J'ai - mais les fi - gues mû - res, La grappe au sang ver - meil.
4
f
Vers toi, Pro - vence ai - mé - e, S'en va mon sou - ve -
- nir, Vers toi, terre en flam - mé - e Qui sais me ra_jeu -
élargissez un peu
- nir, Vers toi, terre em_bau - mé - e, Tou - jours pour te bé - nir!

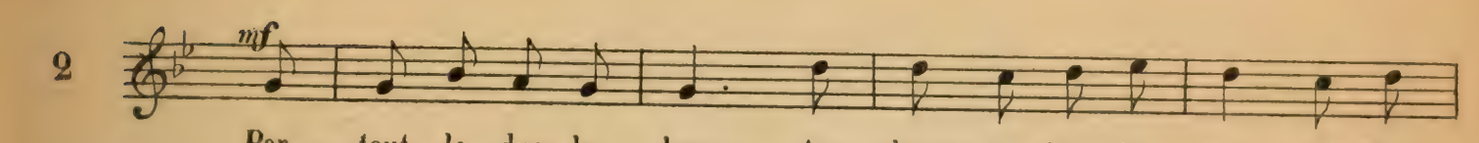
IX. – Chanson Flamande

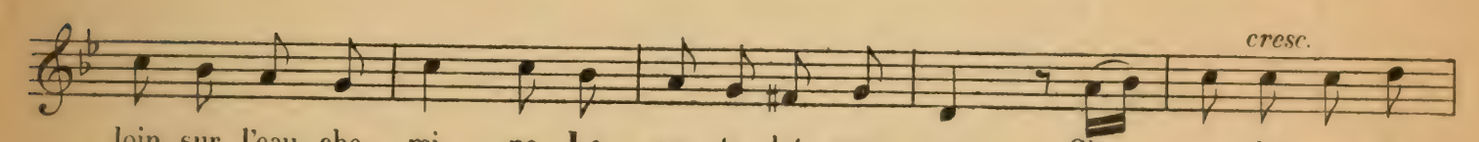
MÉLODIE POPULAIRE BRETONNE.

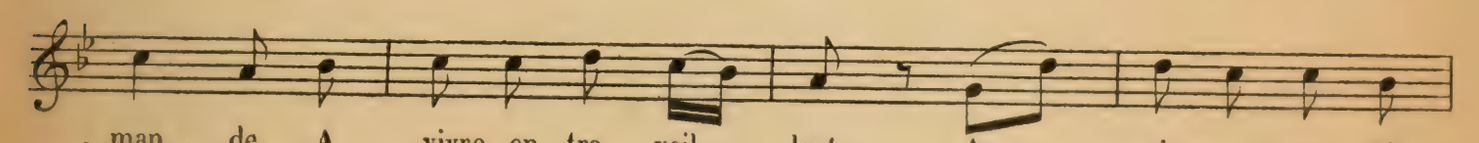


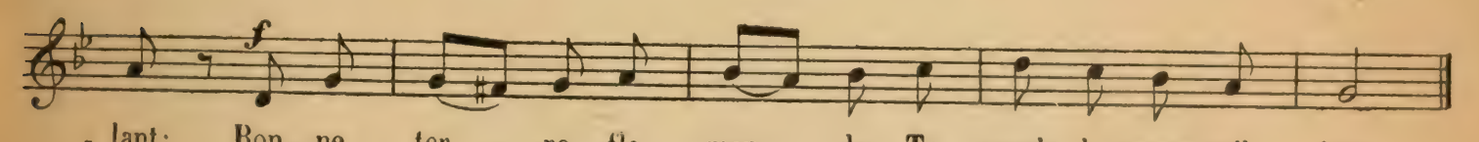

p
terre où je na - quis! Sa tris - tesse el - le mê - me Lui donne un charme ex - quis.
p

2

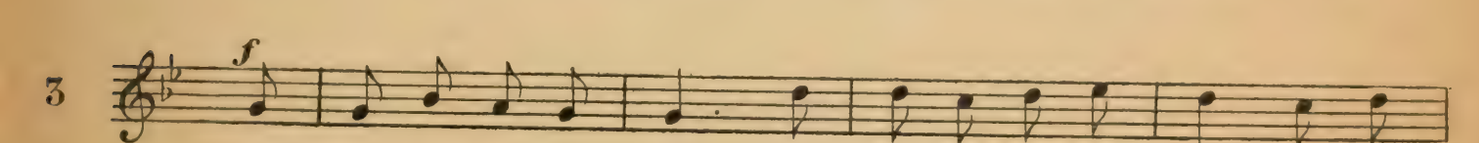

mf
Par - tout le dur la - beur, Aux champs ou dans la mi - ne. Bien


cresc.
loin, sur l'eau, che - mi - ne Le ma - te - lot, sans peur. Cha - cun de nous de -


- man - de A vivre en tra - vail - lant; A vivre en tra - vail -


f
- lant; Bon - ne ter - re fla - man - de, Tu rends le cœur vail - lant.

3


f
On chante aus - si, par - fois, Et nos gai - tés sont fran - ches; On

bien marqué
va, tous les di - man - ches, Ti - rer de l'arc au bois. Un jour, si l'on nous

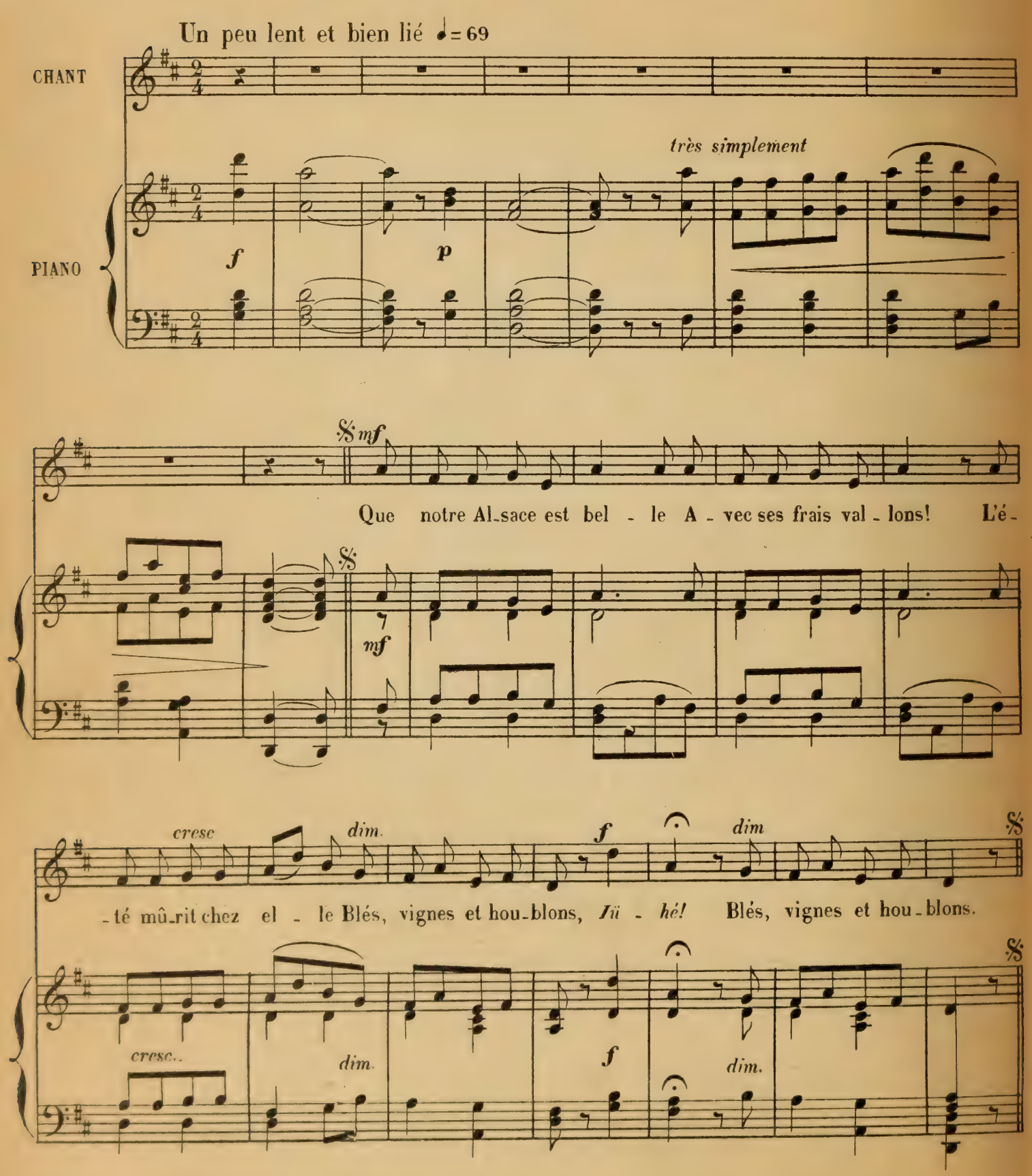
cresc.
cri - e: «Mar - chez, en - fants, mar - chez! Mar - chez, en - fants, mar -

largement
chez!» Com - pte bien, ma Pa - tri - e, Sur tous les francs ar - chers.

X. — Chanson d'Alsace

MÉLODIE POPULAIRE ALSACIENNE.

N. B. — La partie de piano de ce morceau peut servir à accompagner l'arrangement à trois parties, mais non celui à deux parties. (Voir ci-après, n° X *bis*).



2

mf *cresc.*

Pour nous elle est sa - cré - e; Nous lui devons le jour. Nous la te-nons ser -

f *dim.*

- ré - e Par un li - en d'a - mour, *Iü - hé!* Par un li - en d'a - mour.

3

p *cresc.*

Mais no-tre cœur fi - dè - le, Pour-quoi s'af-fli-ge - il? Pour-quoi, vi-vant près

dim. *dim.*

d'el - le, Gé - mir comme en ex - il, *Iü - hé!* Gé - mir comme en ex - il?

4

p

Dis - moi, ma chère Al - sa - ce, Qui donc est là chez nous? Je veux gar-der ma

pla - ce, O mère, à tes ge - noux, *Iü - hé!* O mère, à tes ge - noux.

5

plus f *p*

J'en-tends le bruit des ar - mes; Il souffle un vent guer-rier; Mais tes beaux yeux en

lar - mes Ne sa-vent que pri - er, *Iü - hé!* Ne sa-vent que pri - er.

6

f *cresc.*

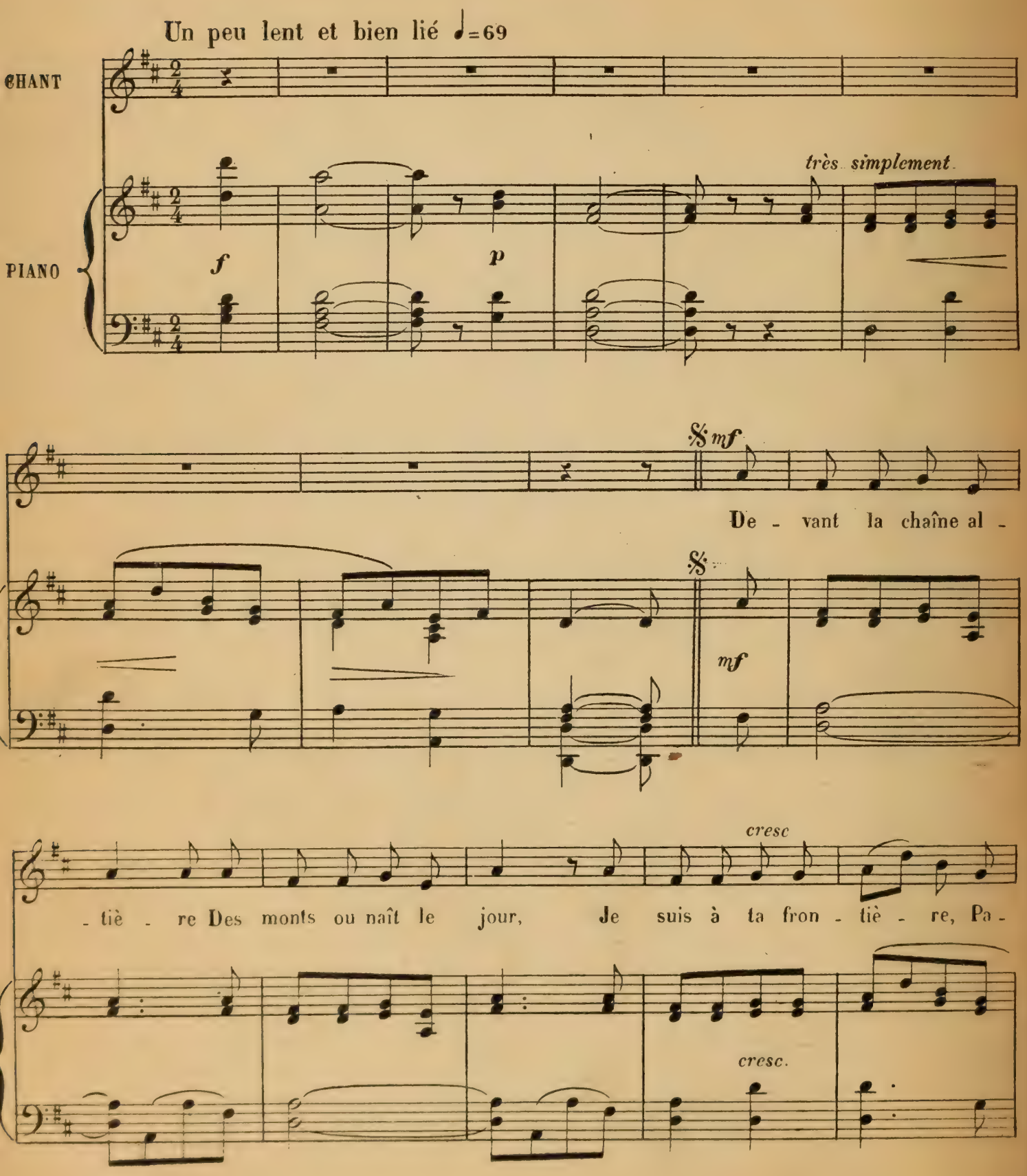
Ah! vien-ne l'heu-re sain - te, Qui sé-che-ra tes yeux! A - lors, ces-sant la

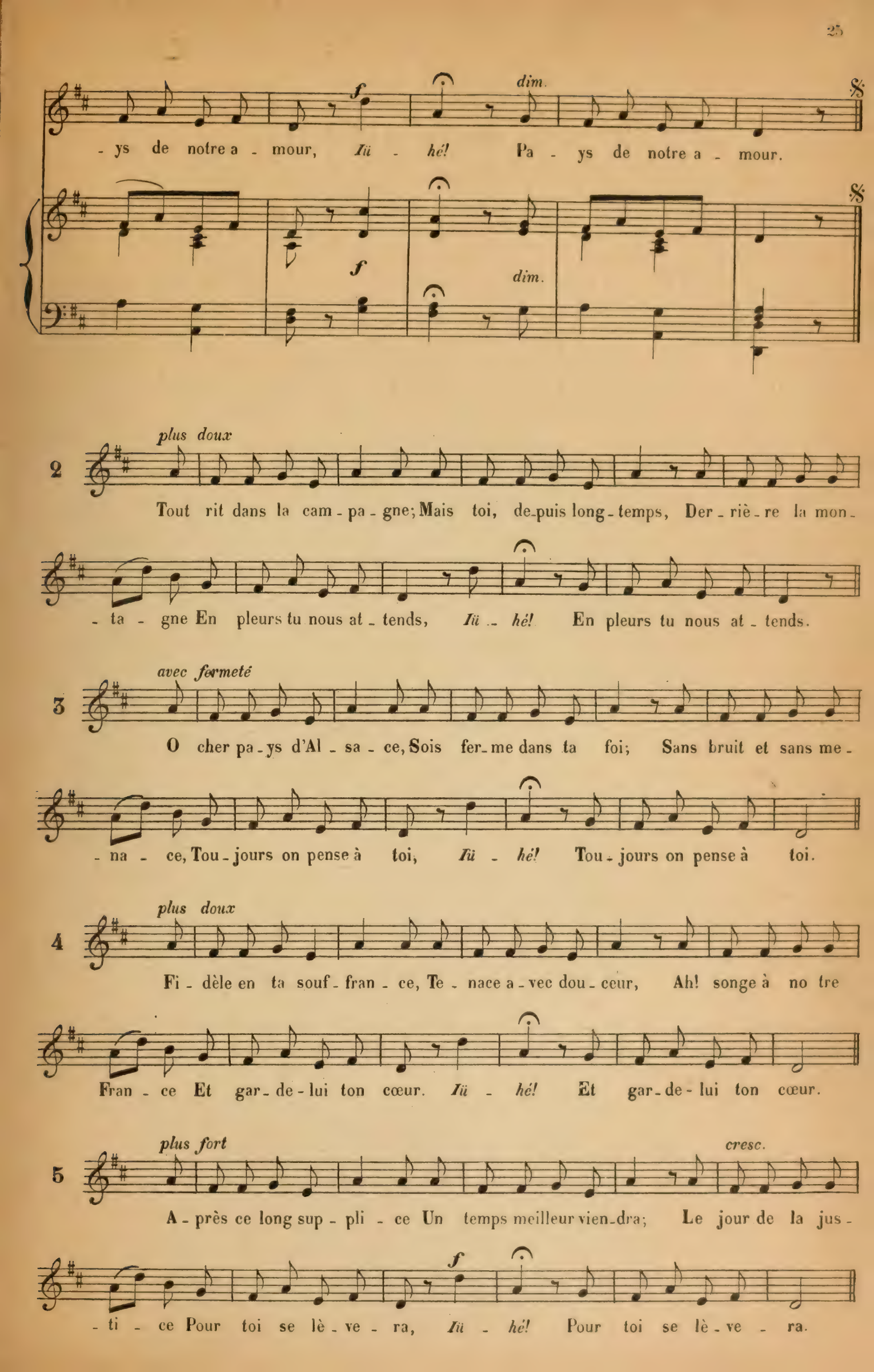
plain - te, Nous chan-te-rons jo - yeux, *Iü - hé!* Nous chan-te-rons jo - yeux.

X*bis*. — Chanson pour l'Alsace

MÉLODIE POPULAIRE ALSACIENNE.

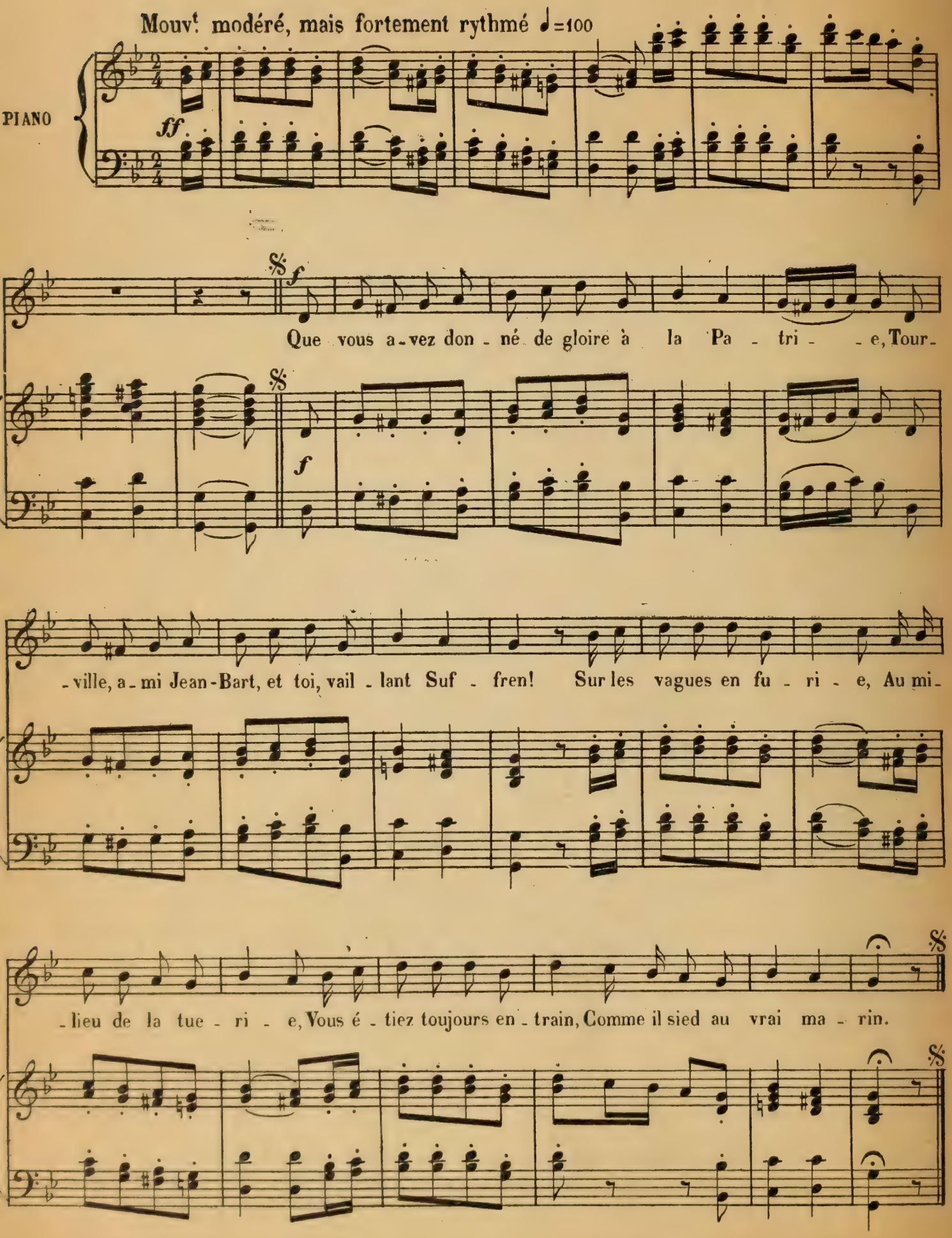
N. B. — La partie de piano de ce morceau peut servir à accompagner l'arrangement à deux parties des nos X et X *bis*, mais non celui à trois parties. (Voir ci-dessus, n° X).




f
dim.
- ys de notre a - mour, Iü - hé! Pa - ys de notre a - mour.
f
dim.
plus doux
2
Tout rit dans la cam - pa - gne; Mais toi, de-puis long-temps, Der - riè - re la mon -
- ta - gne En pleurs tu nous at - tends, Iü - hé! En pleurs tu nous at - tends.
avec fermeté
3
O cher pa - ys d'Al - sa - ce, Sois fer-me dans ta foi; Sans bruit et sans me -
- na - ce, Tou - jours on pense à toi, Iü - hé! Tou - jours on pense à toi.
plus doux
4
Fi - dèle en ta souf - fran - ce, Te - nace a - vec dou - ceur, Ah! songe à no tre
Fran - ce Et gar - de - lui ton cœur. Iü - hé! Et gar - de - lui ton cœur.
plus fort
cresc.
5
A - près ce long sup - pli - ce Un temps meilleur vien-dra; Le jour de la jus -
f
- ti - ce Pour toi se lè - ve - ra, Iü - hé! Pour toi se lè - ve - ra.

XI. – Le Vengeur

AIR D'UNE CHANSON DE MARINS FRANÇAIS.



2

En - fants, sur le *Ven - geur* je vois aus - si des bra - ves; Ils sont un con - tre

dix, lut - tant d'un fer - me cœur. Pour ne point su - bir d'en - tra - ves, Ils com -

- battent, fiers et gra - ves; Mitraïl - lés par le vain - queur, Ils combat - tent pour l'hon - neur.

3

L'An - glais, qui les ad - mire, en vain vou - drait les pren - dre: La mer les rou - le -

- ra par - mi les durs ga - lets. Ils ne veu - lent rien en - ten - dre, Et, plu -

- tôt que de se ren - dre, A la fa - ce des An - glais Crachent leurs der - niers bou - lets.

4

Bru - tal est le ca - non; hé - las! les flots sont traî - tres. Trou - é, bri - sé, ha -

- ché som - bra le lourd vais - seau. Ma - te - lots, ga - biers et maî - tres Surpas -

- sè - rent les an - cê - tres; A - vec eux, au fond de l'eau, Descen - dit leur cher dra - peau.

5

Vous tous, marins fran - çais, lu - rons nés sur nos pla - ges, Leur sang bat dans vos

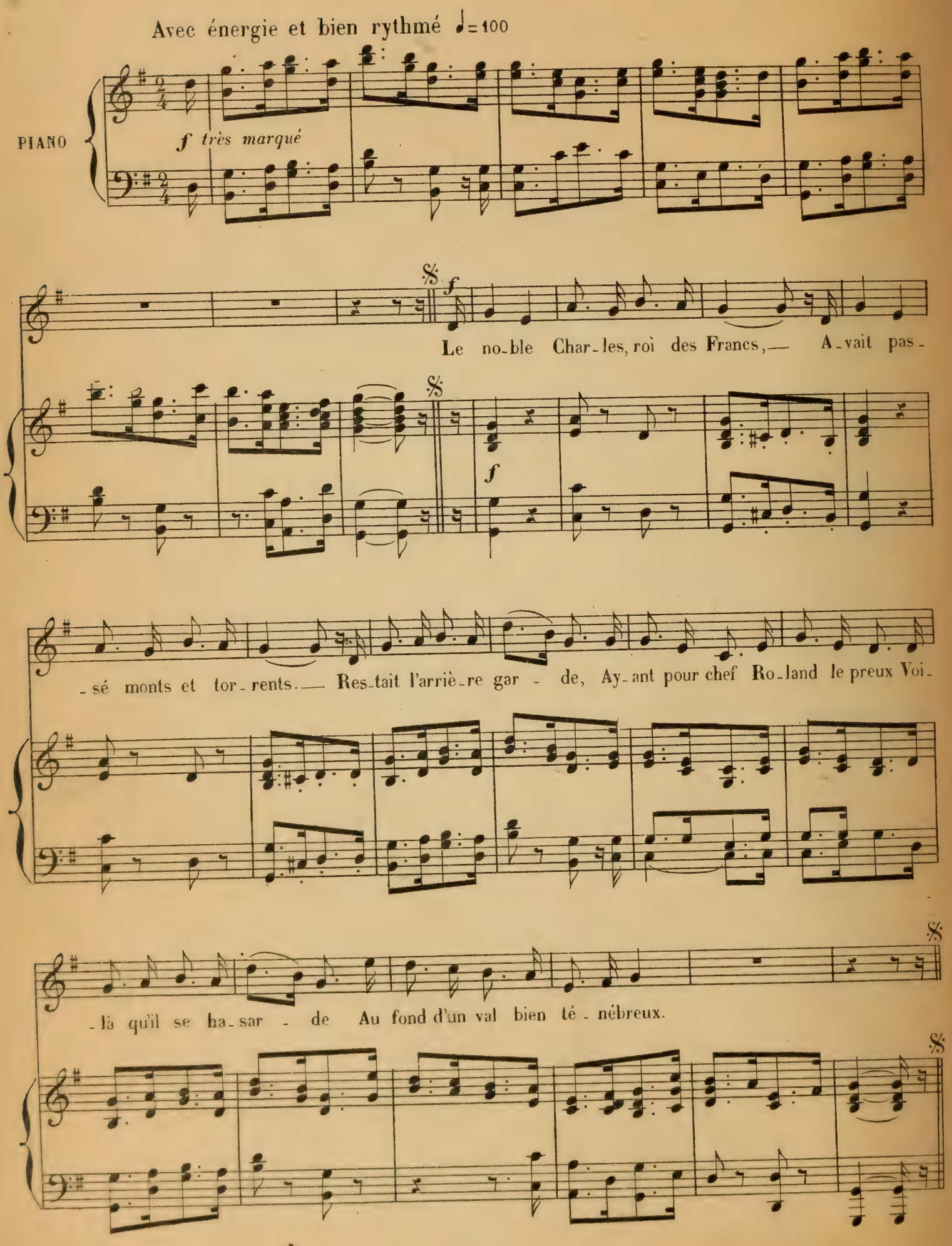
cœurs, vous ê - tes bien leurs fils. Vous quit - tez nos doux ri - va - ges Pour com -

très marqué

- bat - tre des sau - va - ges, Et, tout comme au temps ja - dis, Un de vous en nar - gue dix!

XII. — La Chanson de Roland

Mélodie populaire dans le Pays basque.



2

Hé - las! le traî - tre Ga - ne - lon — A fait gar - der ce noir val -

lon; — Car une ar - mée im - men - se Sou - dain des - cend des

pics voisins La lutte à mort com - men - ce, Aux cris stridents des Sar - ra - sins.

3

L'é - pée au poing, fier et san - glant, — Il crie aus - si, le bon Ro -

- land — Il court dans la ba - tail - - le, Jon - chant de morts le

som - bre val. Il frappe, il brise, il tail - le; Par - tout ray - on - ne Du - ran - dal.

4

mf

Bles - sé trois fois, sire O - li - vier — Dit à Ro - land: «Beau che - va -

bien marqué

- lier, — Là - bas est Char - le - ma - gne. Son - nez vers lui, son -

cresc. *f*

- nez du cor, Son - nez par la mon - ta - gne!» Le bon Ro - land dit: «Pas en - cor.»

5

expressif

En - fin, per - cé de part en part, — Ro - land son - na: c'é - tait trop

f

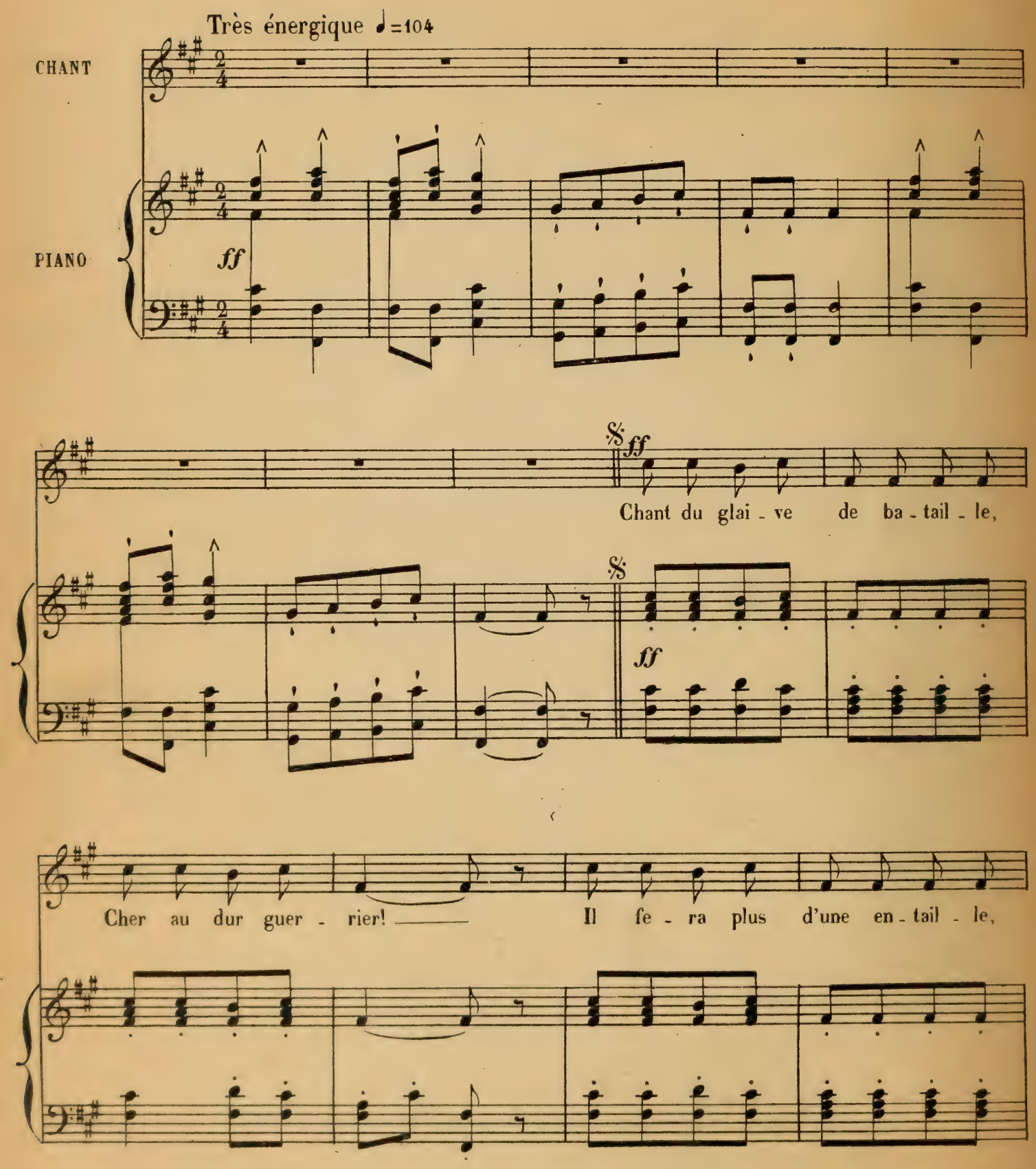
tard. — Au - tour de lui, dans l'om - bre, Ra - laient les gens et

élargi

les chevaux. Vain - cu, mais par le nom - bre, Ro - land mourut à Ron - ce - vaux.

XIII. – Le Chant du Glaive

CHANT BRETON.



Il fe - ra cri - er. — *Tann! tann! dir! oh! dir!* Bois le sang et

mords la chair; Tu vas res - plen - dir, Glaive au rouge é - clair! —

2 *ff*

Chant du glai - ve des an - cê - tres, Qui répand l'ef - froi! — Nous n'aurons ja -

- mais de maî - tres; Seul, le glaive est roi. — *Tann! tann! dir! oh! dir!*

L'aigle ar - rive; il a du flair. Tu vas resplen - dir, Glaive au rouge é - clair! —

3 *plus lié* *f* *cresc.*

Chant du glai - ve qui pro - tè - ge Ceux que nous ai - mons, — Nos fo - rêts, nos

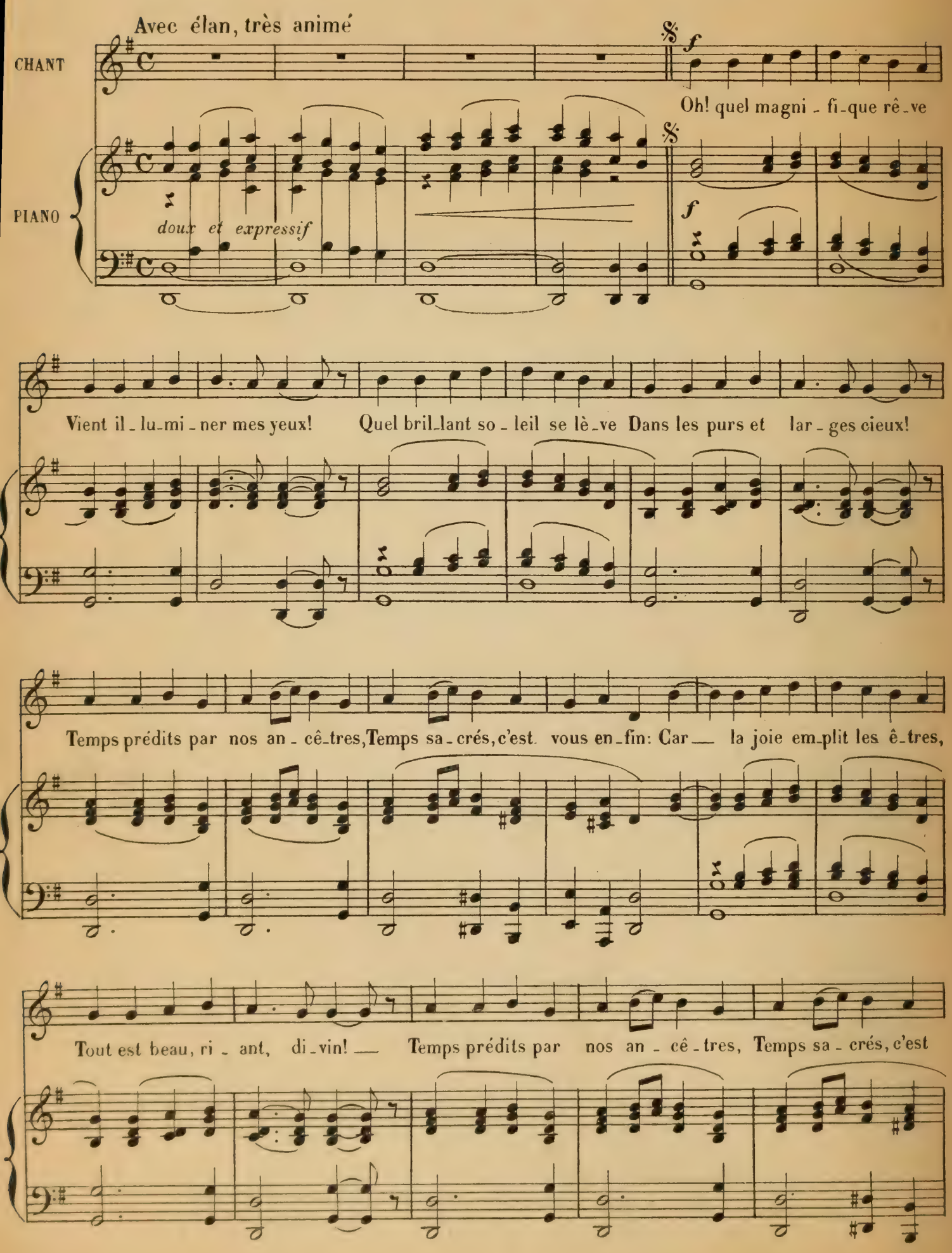
fff

champs, la nei - ge De nos li - bres monts! — *Tann! tann! dir! oh! dir!*

Prends ton brusque vol dans l'air; Tu vas resplen - dir, Glaive au rouge é - clair. —

XIV. — Hymne des Temps Futurs

Chant de l'*Ode à la Joie*, Symphonie avec chœur, de Beethoven (1824).



vous en_fin: Car — la joie em_plit les è_tres, Tout est beau, ri_ant, di_vin! —

2 *plus doux*

On ne voit que fleurs é_clo_ses Près des murmu_ran_tes eaux; Plus su_a_ves sont les ro_ses,

cresc.

Plus exquis les chants d'oiseaux. Pour mener gaiment nos rondes Nous cherchons les bois ombreux; Mers,

encore cresc

val_lons, fo_rêts pro_fondes, Comme nous tout semble heureux. Pour mener gai_ment nos ron_des

Nous cherchons les bois ombreux; Mers, — val_lons, fo_rêts profon_des Comme nous tout semble heureux.

3 *f* *plus doux*

Plus de fra_tri_ci_des lut_tes! Plus de larmes, plus de sang! Il s'é_lève un chant de flû_tes;

cresc.

Calme et doux, le soir descend. — O merveil_le! la ten_dres_se En un seul fond tous les cœurs, Et

toujours cresc.

— l'amour qui nous op_pres_se Va jail_lir en cris vainqueurs. O merveil_le! la ten_dres_se

f

En un seul fond tous les cœurs, Et — l'amour qui nous oppres_se Va jail_lir en cris vainqueurs.

4 *f*

Paix et joie à tous les hommes Dans les siè_cles à ve_nir! Mais Ce_lui par qui nous sommes,

C'est lui seul qu'il faut bénir — Les cieux s'ouvrent: plus de voi_les! Rien n'est sombre pour l'esprit. Là,

très sonore

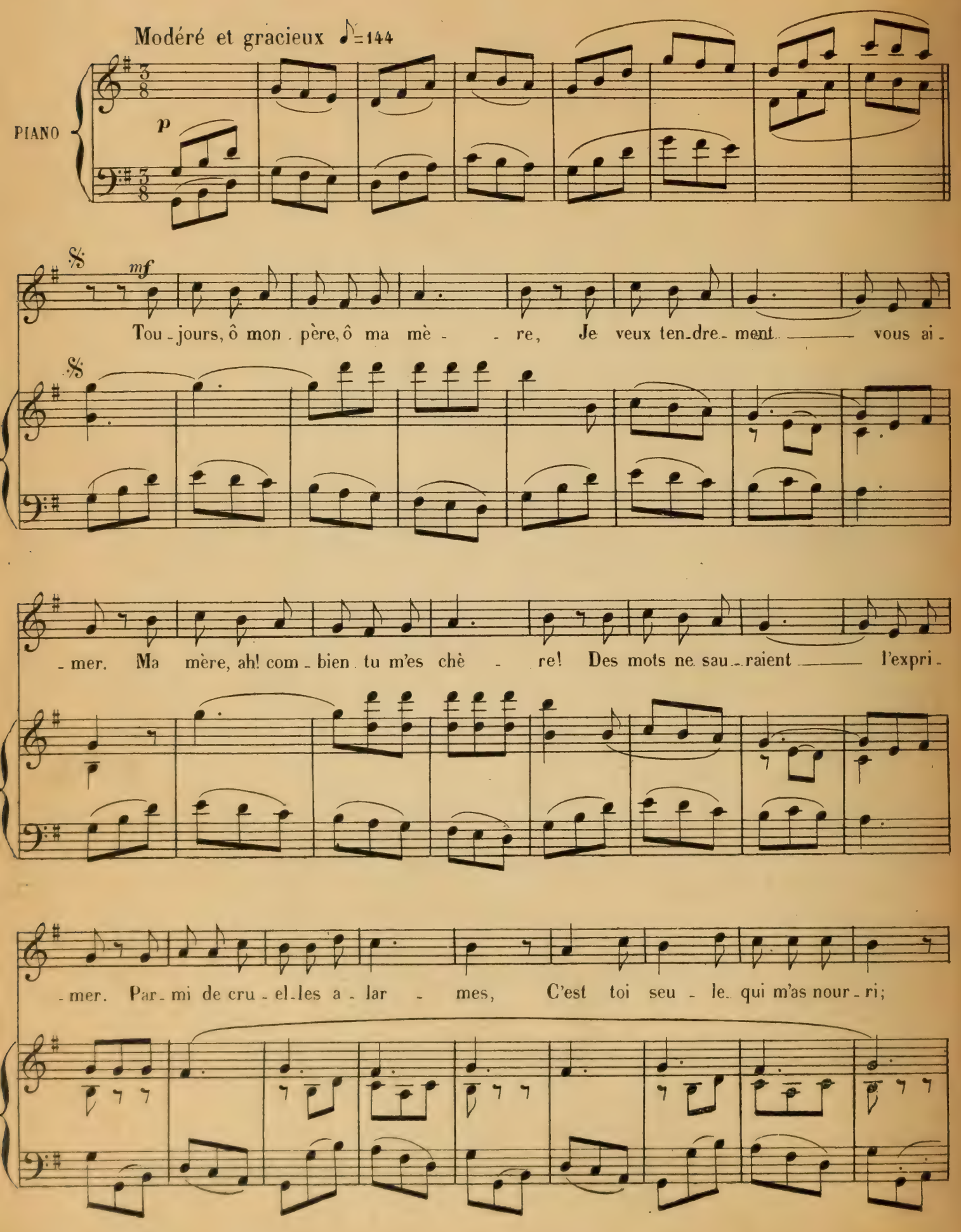
— plus haut que les é_toi_les, Dieu ra_yonne et nous sourit. — Les cieux s'ouvrent: plus de voi_les!

Elargissez

Rien n'est sombre pour l'esprit. Là, — plus haut que les é_toi_les, Dieu ra_yonne et nous sourit.

XV. Amour filial

Air de la romance de Benjamin dans *Joseph* de Méhul (1807).



expressif

Si tu m'as bien des fois sou - ri, J'ai dû te coû - ter bien des lar - mes, J'ai dû te coû -

ter bien des lar - mes.

Pour finir (3e fois)

mf

2

Bai - sers, doux sou - ri - res, ca - res - ses, J'en garde un pro - fond — sou - ve - nir; Mais

pour de plus graves ten - dres - ses Je veux, chers pa - rents, — vous bé - nir. C'est vous dont la

expressif

simple pa - ro - le Fit le jour dans mon jeune es - prit; C'est par vous que mon

cœur s'ou - vrit Ain - si qu'une fraî - che co - rol - le, Ain - si qu'une fraî - che co - rol - le.

3

Longtemps, ô mon père, ô ma mè - re, So - yez mon ex - em - ple i - ci - bas: Long-

temps vous pourrez, je l'es - pè - re, Veil - ler tous les deux — sur mes pas. Vous qui pro - té -

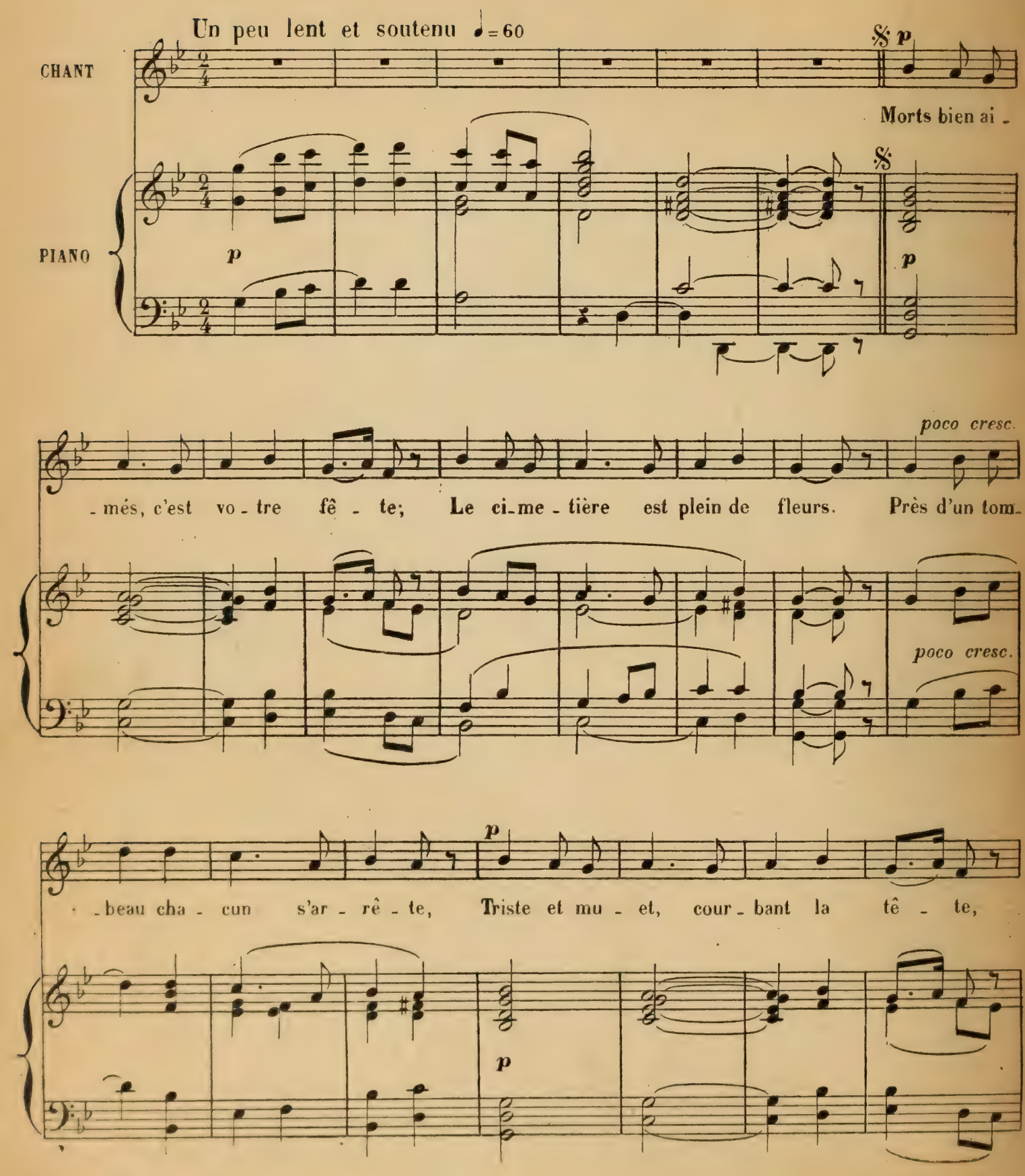
expressif

- gez ma fai - bles - se, Je sau - rai peut - être, à mon tour, Par mon tendre et pi -

- eux a - mour Vous faire une heu - reu - se vieil - les - se, Vous faire une heureu - se vieil - les - se.

XVI. – La Fête des Morts

MÉLODIE POPULAIRE BRETONNE.



FIN

Puis lève au ciel ses yeux en pleurs.

p

2

p

Pour de - vi - ner nos rê - ve - ri - es, E - tes - vous

cresc

là, vous, les dé - funts? A - mes des morts, tou - jours ché - ri - es,

doux

Lorsque vos tom - bes sont fleu - ri - es, Res - pi - rez - vous leurs frais par - fums?

3

un peu plus f

Morts, nous ve - nons pour vous en - ten - dre, Pour es - pé -

cresc.

- rer, pri - er, bé - nir. Ah! di - tes - nous qu'il faut at - ten - dre

expressif

L'heu - re sa - crée, heu - reuse et ten - dre, L'heu - re qui doit nous ré - u - nir.

4

p

Vo - tre pen - sée en nous pé - nè - tre; Vo - tre lu -

un peu plus f

- mière em - plit nos yeux. Vous l'a - vez dit: Mou - rir, c'est naî - tre;

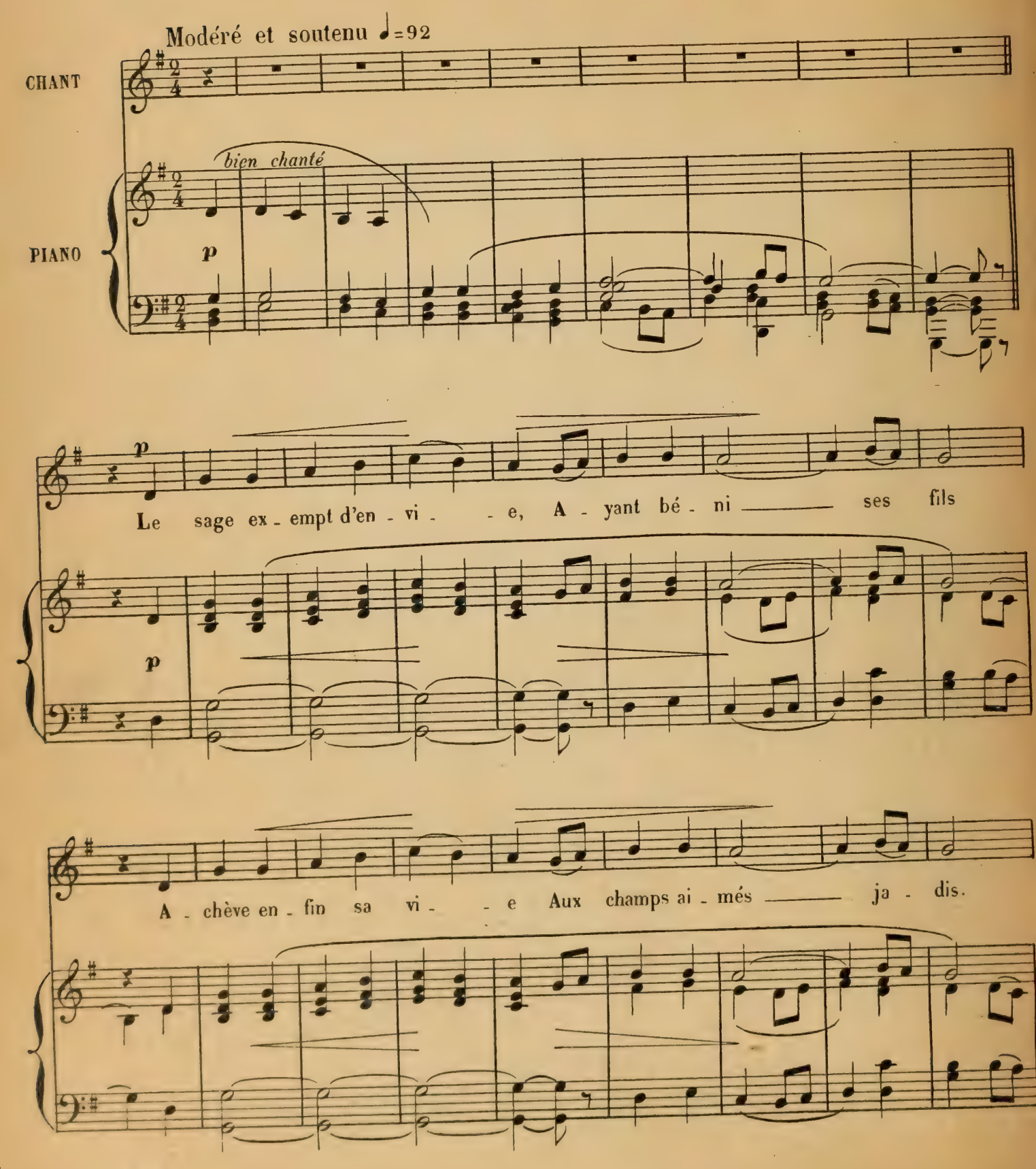
doux et un peu plus lent

Et nous sau - rons vous re - con - nai - tre, Chers trépas - sés, sous d'au - tres cieux.

XVII. — La Fin du Juste

MÉLODIE POPULAIRE BRETONNE.

N. B. — La partie de piano de ce morceau peut servir à accompagner l'arrangement à 3 parties, mais non celui à 2 parties. (Voir ci-après, XVII *bis*).



mf

C'est la lu - eur do - ré - - e Qui suit la fin du jour. Bien

p

à la ritournelle D. C.

douce est la soi - ré - - e A - près le dur ——— la - bour.

2

p

Par - fois son cœur sou - pi - - re; Il songe au temps — en - fui; Mais pour le

mf

voir sou - ri - - re, L'en - fan - ce vient — à lui. L'un guide a - vec ten - dres - se L'a -

p

- ïeul aux pas tremblants, Le plus pe - tit ca - res - se Ses beaux che - veux — tout - blancs.

3

très doux et soutenu

Bai - sant au front ce jus - te, La Mort lui - clôt — les yeux; Sur son vi -

de plus en plus doux, et un peu ralenti

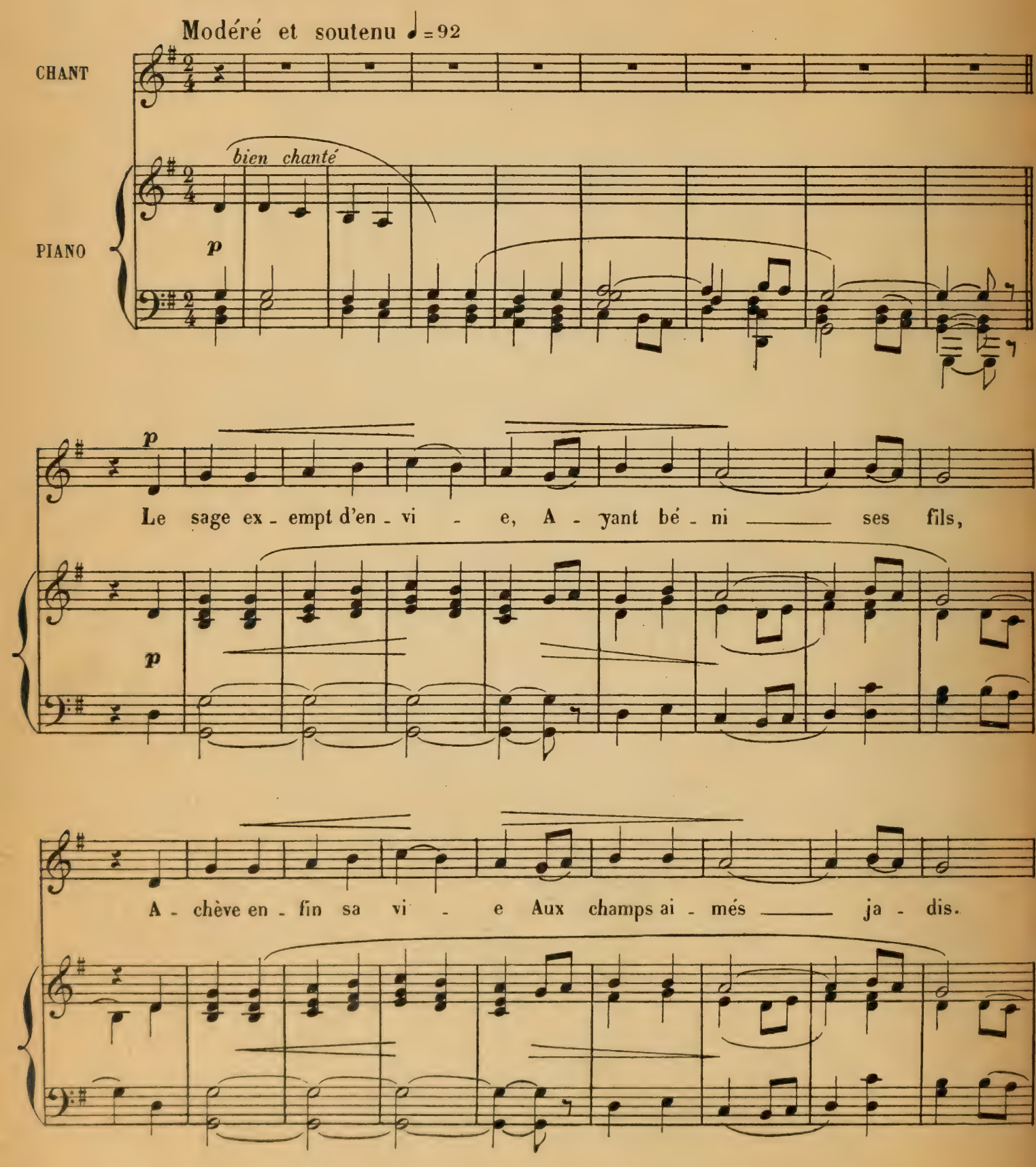
- sage au - gus - te Brille un re - flet — des cieux. Il va, quit - tant la ter - re A -

- vec les purs es - prits, Par un di - vin mys - tè - re Re - voir ses morts — ché - ris

XVII*bis*. — La Fin du Juste

Mélodie populaire bretonne.

N. B. — La partie de piano de ce morceau peut servir à accompagner l'arrangement à 2 parties, mais non celui à 3 parties. (Voir ci-dessus, XVII).



mf

C'est la lu - eur do - ré - - e Qui suit la fin du jour. Bien

douce est la soi - ré - - e A - près le dur ——— la - bour.

p

à la ritournelle

D.C.

2

p

Par - fois son cœur sou - pi - re; Il songe au temps — en - fui; Mais, pour le

voir sou - ri - re, L'en - fan - ce vient — à lui. L'un guide a - vec ten - dres - se L'a -

mf

p

- ïeul aux pas tremblants, Le plus pe - tit ca - res - se Ses beaux che - veux — tout blancs.

3

très doux et soutenu

Bai - sant au front de jus - te, La Mort lui clôt — les yeux; Sur son vi -

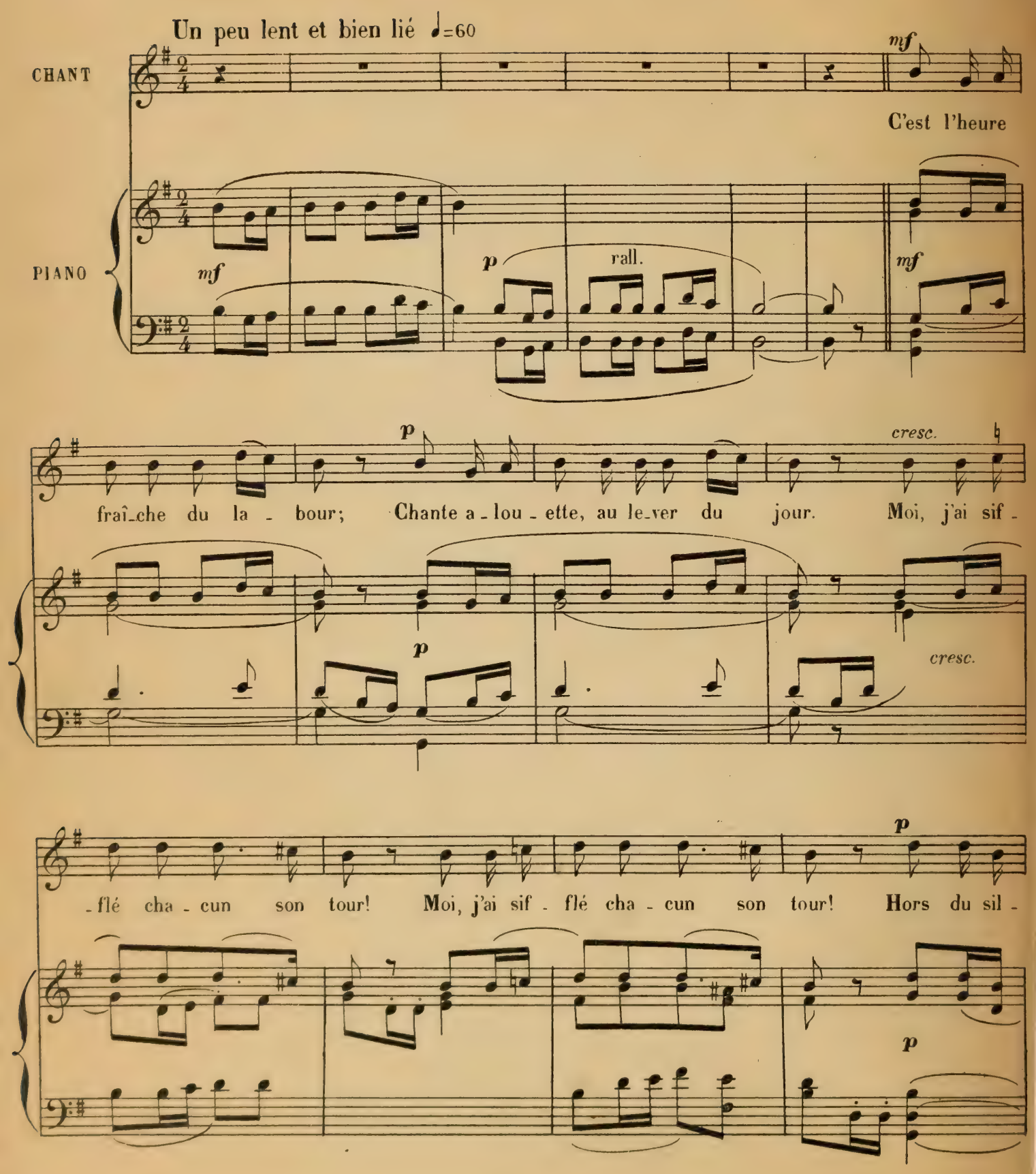
de plus en plus doux, et un peu ralenti

- sage au - gus - te Brille un re - flet — des cieux. Il va, quit - tant la ter - re, A -

- vec les purs es - prits, Par un di - vin mys - tè - re Re - voir ses morts — ché - ris.

XVIII .— Chanson de Labour

MÉLODIE POPULAIRE FRANÇAISE.



lié D.C.

-lon, prends ton vol, chère a-lou-et-te; Vole en chan-tant au le-ver du jour.

2 *mf*

Pour en-fon-cer le soc tran-chant, L'homme a be-soin de ton li-bre

cresc. *mf*

chant. Plane in-vi-si-ble sur mon champ! Plane in-vi-si-ble sur mon champ! Vers le ciel

lié

clair prends ton vol, chère a-lou-et-te; L'homme a be-soin de ton li-bre chant.

3 *f*

Ah! que le sol est donc bour-beux! Chan-te pour moi; chan-te pour mes

f

bœufs Vois comme ils soufflent tous les deux! Vois comme ils soufflent tous les deux! Vers le ciel

lié

d'or prends ton vol; chère a-lou-et-te; Chan-te pour moi; chan-te pour mes bœufs.

4 *mf*

Dans ton lan-ga-ge si char-mant, Quand je suis las, par-le-moi gaî-

cresc. *f*

-ment, Et prédis-moi de beau fro-ment, Et prédis-moi de beau fro-ment! Vers le so-

élargissez un peu

-leil prends ton vol, chère a-lou-et-te, Tout, resplen-dit, chan-te donc gaî-ment!

XIX. – La Moisson

Mélodie populaire Bretonne.

Très rythmé et avec entrain, mais pas trop vite ♩=104

PIANO

f *p* *f*

f

Pour de joy - eux et durs tra - vaux Ai-gui-sons bien nos lar-ges faux. Pour de joy-

f

- eux et durs tra - vaux Ai-gui-sons bien nos lar-ges faux. — Vite, à notre ou - vra - ge!

Toi qui tar-des, crains l'o-ra-ge. Vite, à notre ou - vra - ge! Car nos blés sont grands et beaux.

2

f

Les vo-yez-vous, ces ri-ches blés, Ces lourds é-pis si bien gon-flés? Les vo-yez-

-vous, ces ri-ches blés, Ces lourds é-pis si bien gon-flés? — Vous, les bel-les fil-les,

Fai-tes lui-re les fau-cil-les; Vous, les bel-les fil-les, Vos teints blancs se-ront hâ-lés.

3

f

De l'au-be claire au rou-ge soir, On n'a qu'une heu-re pour s'as-seoir. De l'au-be

claire au rou-ge soir, On n'a qu'une heu-re pour s'as-seoir. — Sous le ciel qui flam-be,

Nul ne doit traî-ner la jam-be; Sous le ciel qui flam-be, Brille, a-cier, comme un mi-roir!

4

mf

Mais quand fi-nissent les mois-sons, Dan-sez, fil-let-tes et gar-çons! Mais quand fi-

-nissent les mois-sons, Dansez, fil-let-tes et gar-çons. — Fleu-ris-sez nos ger-bes,

p *mf* *cresc.*

Doux bleu-ets, pa-vots, su-perbes! Fleu-ris-sez nos ger-bes; Tout est ri-res et chansons.

5

ff

Sèche au so-leil, mon jo-li grain; Tu de-vien-dras fa-rine et pain. Sèche au so-

à pleine voix

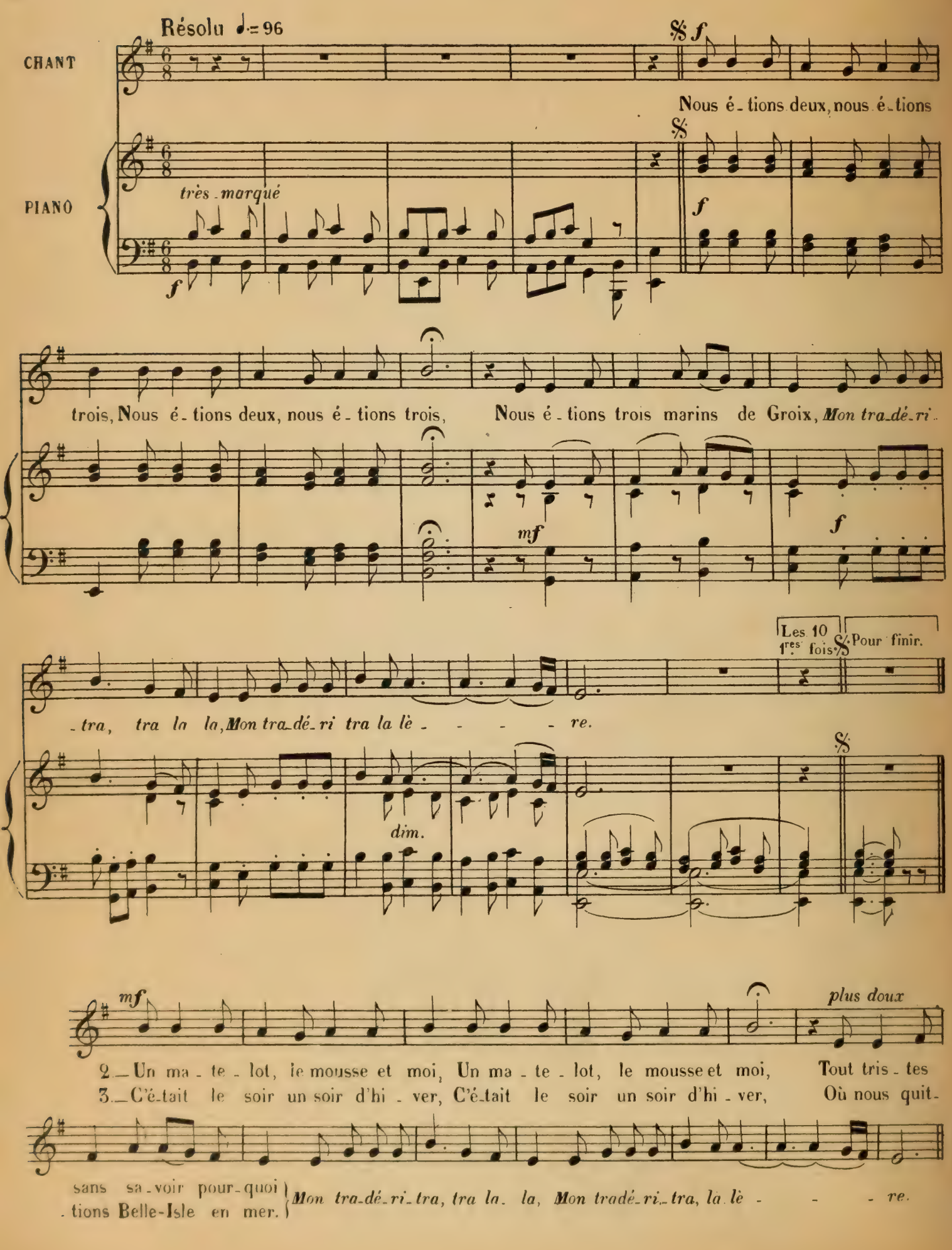
-leil, mon jo-li grain; Tu de-vien-dras fa-rine et pain. — Tu se-ras la mi-che,

élargissez un peu

Pain du pau-vre, pain du ri-che, Tu se-ras la mi-che Qui nourrit le genre humain.

XX. — Les Marins de Groix

MÉLODIE POPULAIRE BRETONNE.



f

4 — Le vent du nord vint à souf-fler; Le vent du nord vint à souf-fler; Mais il trou-
5 — Pour commen-cer tout al-la bien; Pour commen-cer tout al-la bien; C'é-tait quand

-vait à qui par-ler, } *Mon tra-dé-ri-tra, tra la la, Mon tra-dé-ri-tra, la lè - - re.*
même un temps de chien, }

6 *mf* *plus doux*

On em-barquait à chaque ins-tant, On em-bar-quait a chaque ins-tant; Le mousse é-
-tait tout gre-lot-tant, *Mon tra-dé-ri-tra, tra la la, Mon tradé-ri-tra la lè - - re.*

7 *f*

«Jean-Pier-re, dis-je au ma-te-lot, Jean-Pier-re dis-je au ma-te-lot, Je tiens la
bar-re: grimpe en haut, *Mon tra-dé-ri-tra, tra la la, Mon tradé-ri-tra la lè - - re.*

8 *f* long *p*

«Monte aux hu-niers et prends trois ris... Monte aux hu-niers et prends trois ris»... Un coup de
mer l'aura sur-pris, *Mon tradé-ri-tra, tra la la, Mon tra-dé-ri-tra, la lè - - re.*

9 *Expressif*

Le ma-te-lot tomba dans l'eau; Le ma-te-lot tomba dans l'eau; Je n'ai re-
-vu que son cha-peau, *Mon tra-dé-ri-tra, tra la la, Mon tradé-ri-tra, la lè - - re.*

10 *f*

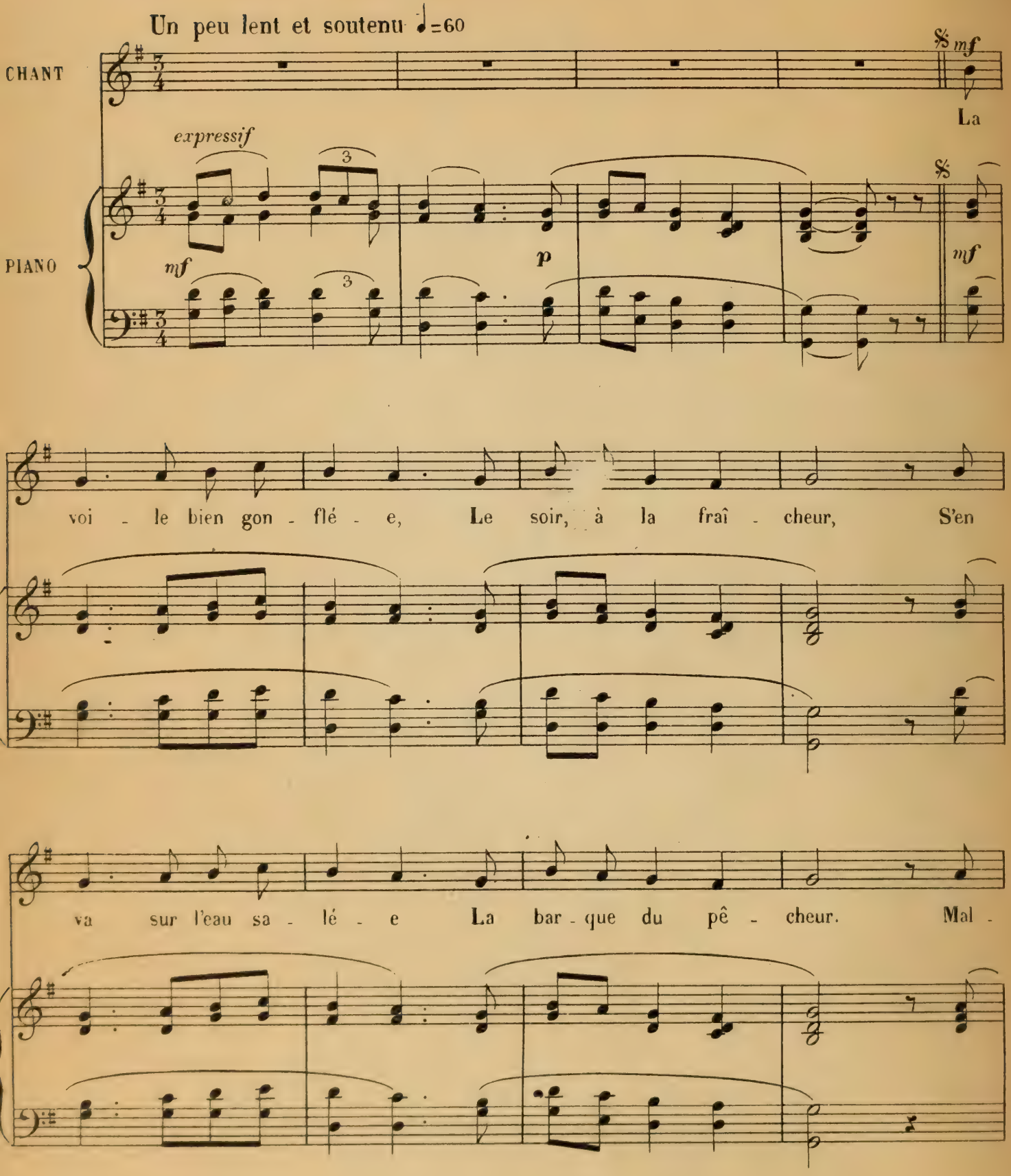
Comment sau-ver mon com-pa-gnon? Comment sau-ver mon com-pa-gnon? Tomber la
nuit, c'est du gui-gnon. *Mon tra-dé-ri-tra, tra la la, Mon tradé-ri-tra, la lè - - re.*

11 *Expressif* *cresc.*

Plaignez mon pau-vre ma-te-lot! Plaignez mon pau-vre ma-te-lot! Sa veuve en
f
pleurs maudit le flot, *Mon tra-dé-ri-tra, tra la la, Mon tradé-ri-tra, la lè - - re.*

XXI. – La Chanson du Pêcheur

AIR D'UN CANTIQUE BRETON.



cresc. *un peu ralenti* *a tempo* *mf*

-gré les gros-ses la-mes, Nous par-tons con - fi - ants. — Il faut nour-rir nos

cresc. *expressif* *mf*

un peu ralenti

FIN

fem-mes Et nos pe-tits en - fants.

expressif

2 *f* *mf*

Le vent souffle a-vec ra - ge Contre un ché-tif ba - teau. Par - fois, c'est le nau -

dim. *cresc.* *un peu*

fra - ge, Tout n'est pas gai sur l'eau. Mais cet - te mer cru-el - le, Nous l'aimons... Pourquoi

ralenti *mf*

pas? — Ay - ant gran-di sur el - le, On est un peu son gas.

3 *très doux*

O Vous dont les a - pô - tres E - taient pêcheurs aus - si, Soy - ez a-vec nous

cresc. *un peu*

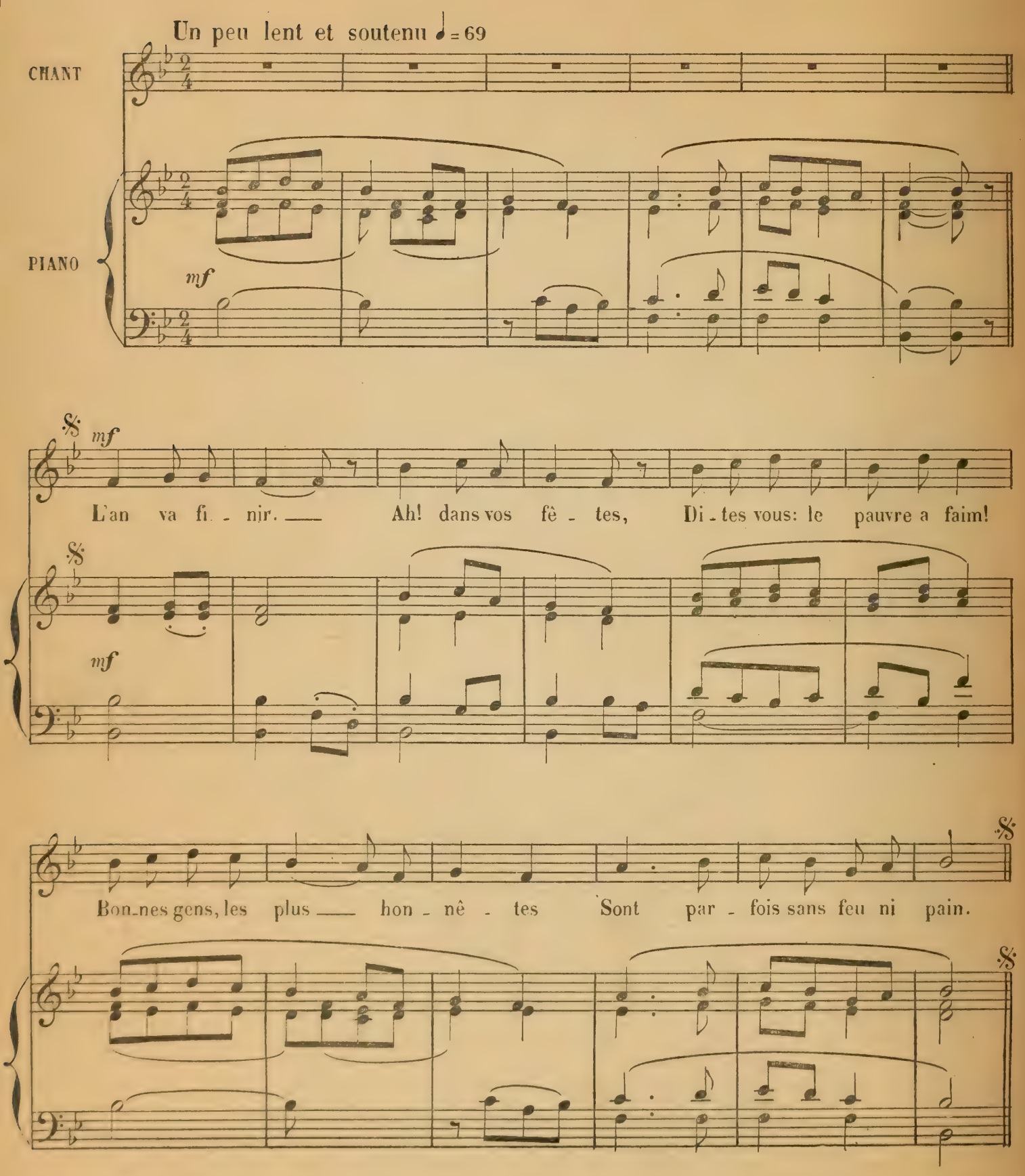
au - tres A l'heu-re du sou - ci. Sau - vez de l'eau profon-de Le ma-rin en dan-

ralenti *très doux.* *dim. et rit.* *ppp*

-ger, — Doux Maî - tre qui sur l'on - de Mar - chez d'un pas lé - ger.

XXII. – Chanson de Quête

CHANT POPULAIRE NORMAND



2

Comme on a froid! — c'est à la for - ge Qu'il fe - rait bon -

demeurer! De son bec le rou - ge gor - ge Frappe aux vi - tres pour en - trer.

3

Cet - te mai - son — est cha - ri - ta - ble, Et pour nous il

faut si peu! Les débris de vo - tre ta - ble, Fai - tes en la part de Dieu.

4

Pom - mes ou noix, — pain dur ou ten - dre, Bon - nes gens, tout

fait plai - sir. On est pauvre, on sait — at - ten - dre; Mais le froid va nous sai - sir.

5

Jette un coup d'œil, — bra - ve ser - van - te Dans la huche et

le frui - tier. La nuit vient, il neige, — il ven - te; Donne au - tant que l'an der - nier.

6

f

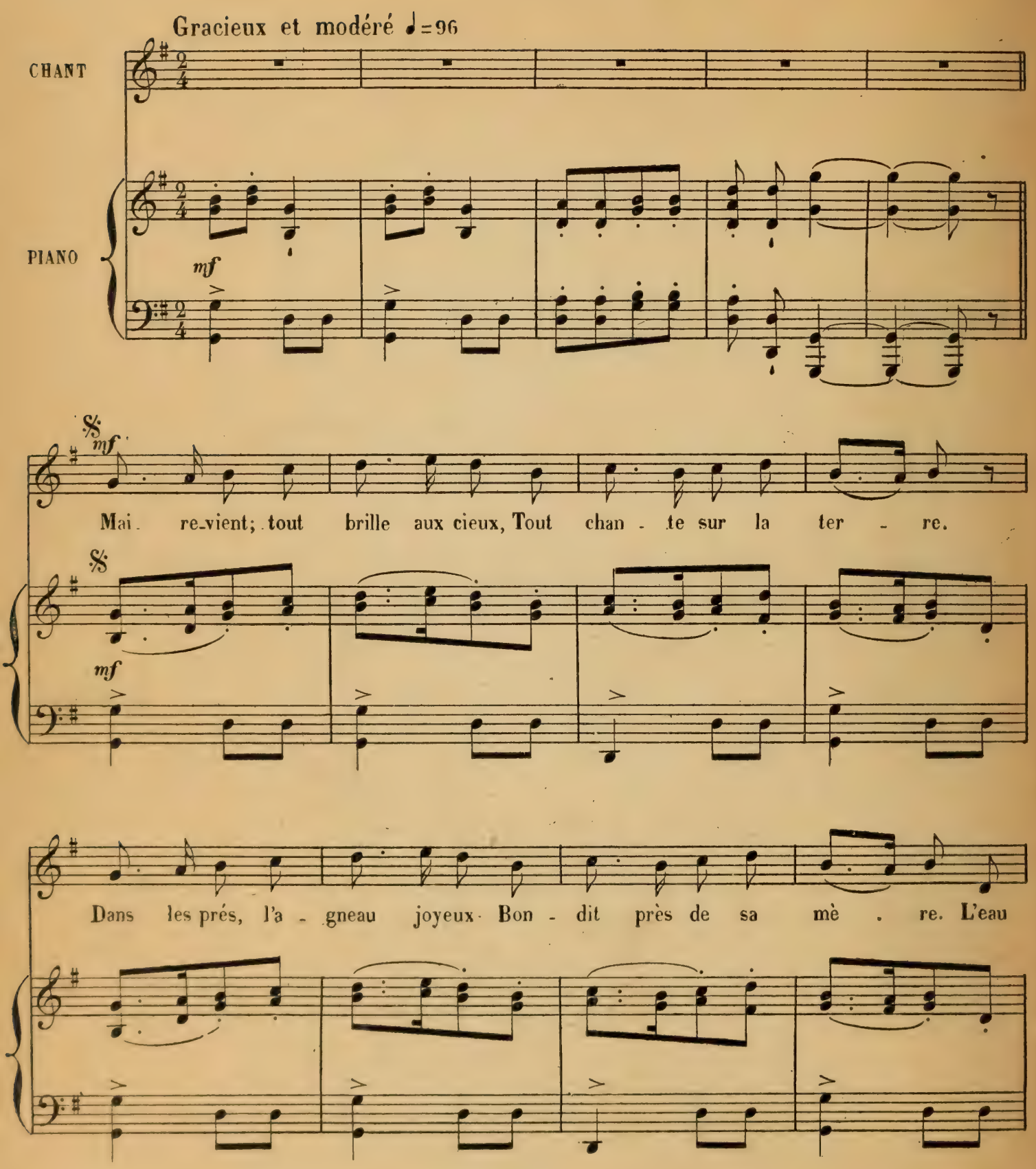
L'homme au cœur dur, — sourd aux pri - è - res, Quel - que jour se -

plus doux *un peu retenu*

- ra pu - ni; Mais qui voit en nous — des frè - res Vit heu - reux et meurt bé - ni.

XXIII. – Chanson de Mai

MÉLODIE POPULAIRE ALSACIENNE.



cou - le bleue et clai - re; Tout chan - te sur la ter - re.

Mois de Mai, mois de Mai, Tu nous rends le cœur bien gai!

2

Tous les pau-vres du pays Sont là sous un vieux hê - tre. Vi - te, servons -

leur, amis, Un franc re-pas cham - pê - tre. Le clair so-leil pé - nè - tre Les

feuil-les du vieux hê - tre. Mois de Mai, mois de Mai, Tu nous rends le cœur bien gai!

3

Toi, prends pla - ce, bon vieil-lard; Ay - ez le cœur en fê - te; Pau-vres gens, cha -

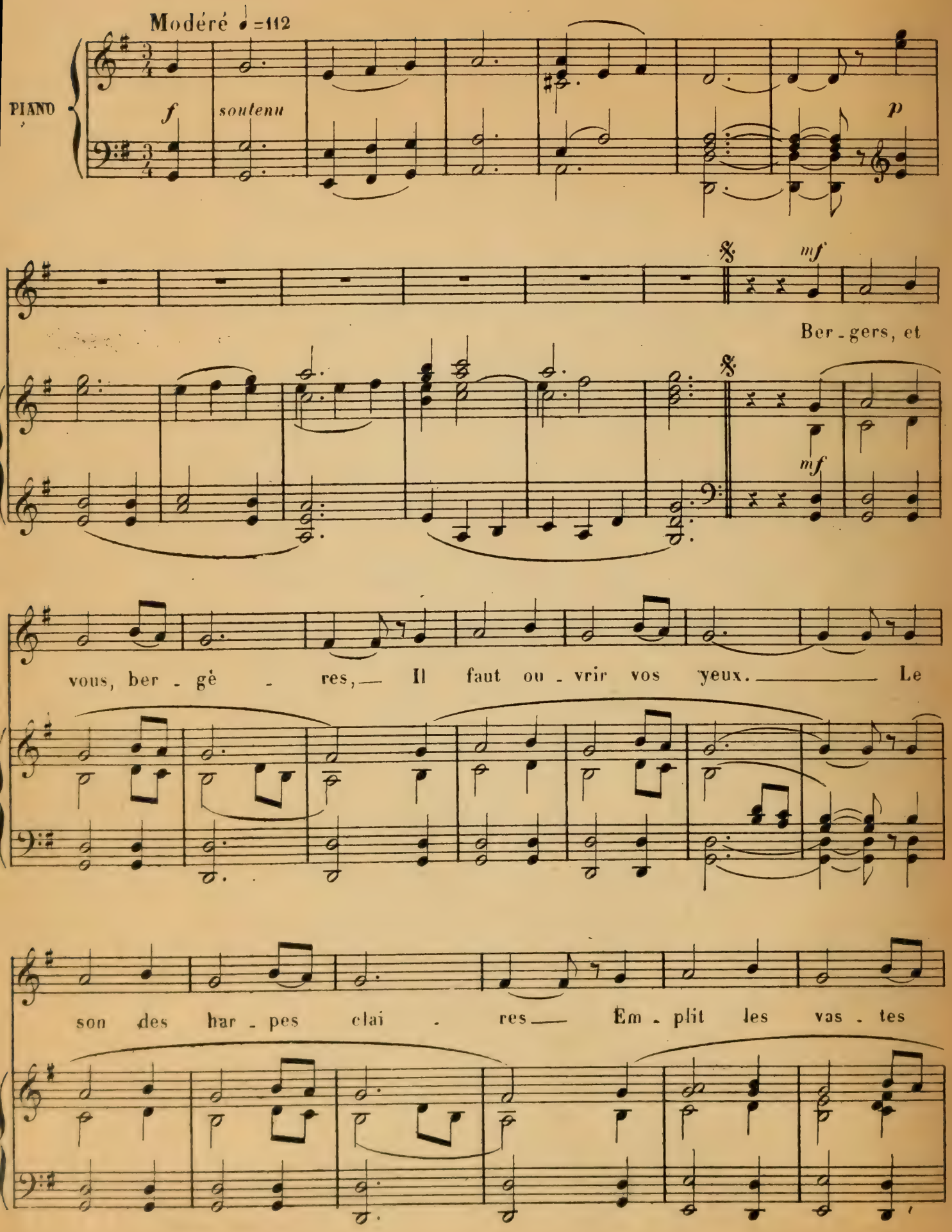
cresc.

- cun prend part. A vo - tre joie hon - nê - te. Man - gez, la soupe est prê - te; Bu -

- vez, c'est vo-tre fê - te. Mois de Mai, mois de Mai, Tu nous rends le cœur bien gai!

XXIV. — Noël aux Champs

AIR D'UNE PASTOURELLE BÉARNAISE.



f

cieux. Sou - dain, la nuit pro - fon de A ray - on - né.

f

p *cresc.*

L'En - fant pro - mis au mon - de, L'En - fant est né!

p *cresc.*

2 *mf*

Là - haut, l'es - saim des an - ges S'en va lou - ant Jé - sus. Mais

plus doux. *p*

lui n'a point de lan - ges; Ses pieds charmants sont nus. Il dort: la paille

sè che Est son ber - ceau. Il dort dans u - ne crè - che, Comme un oi - seau.

3 *mf*

Il vient pour faire en - ten - dre Les mots du saint par - don; Sa

cresc.

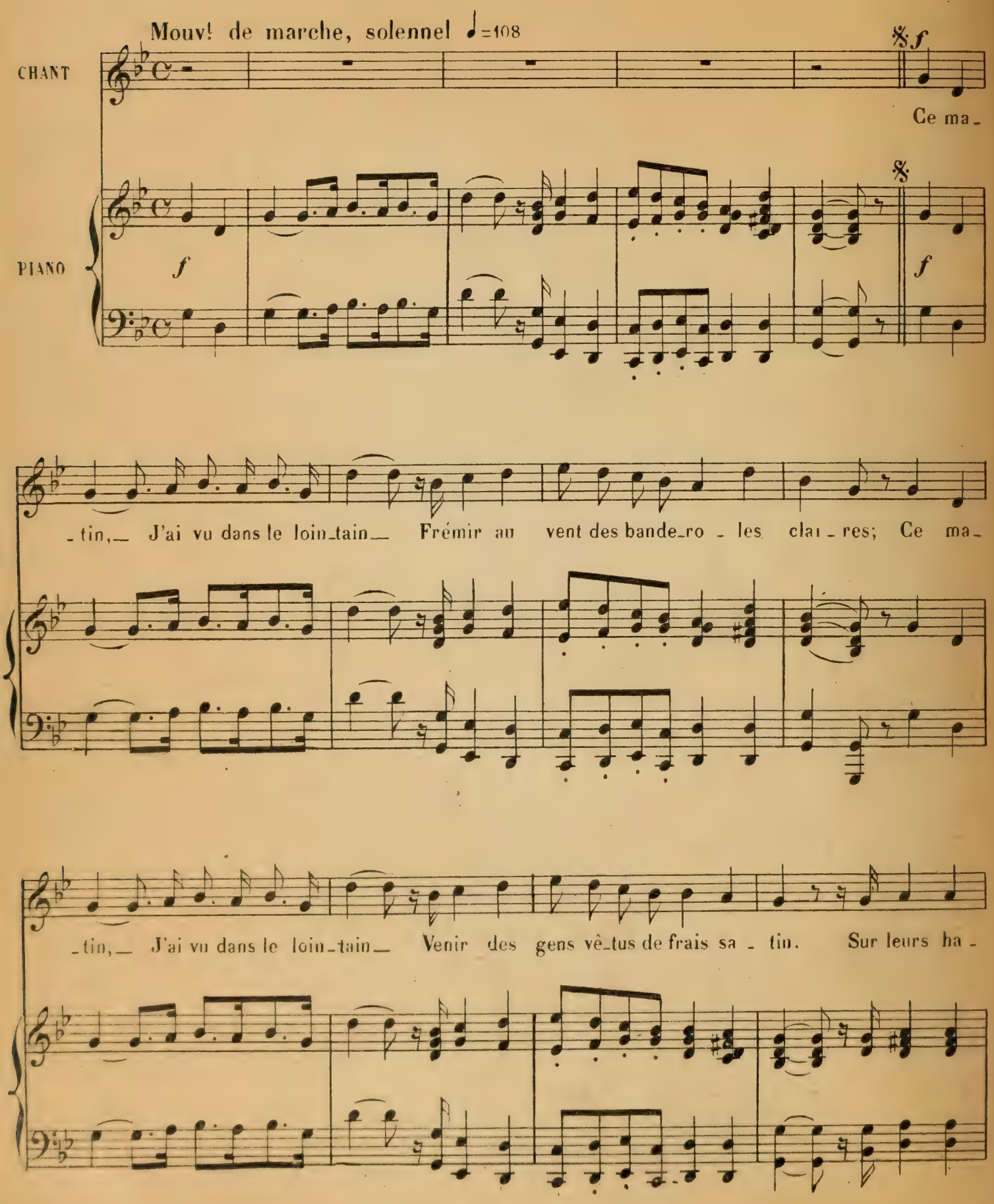
voix ai - mable et ten - dre Di - ra tou - jours: Sois bon. Ber - gers, quel humble

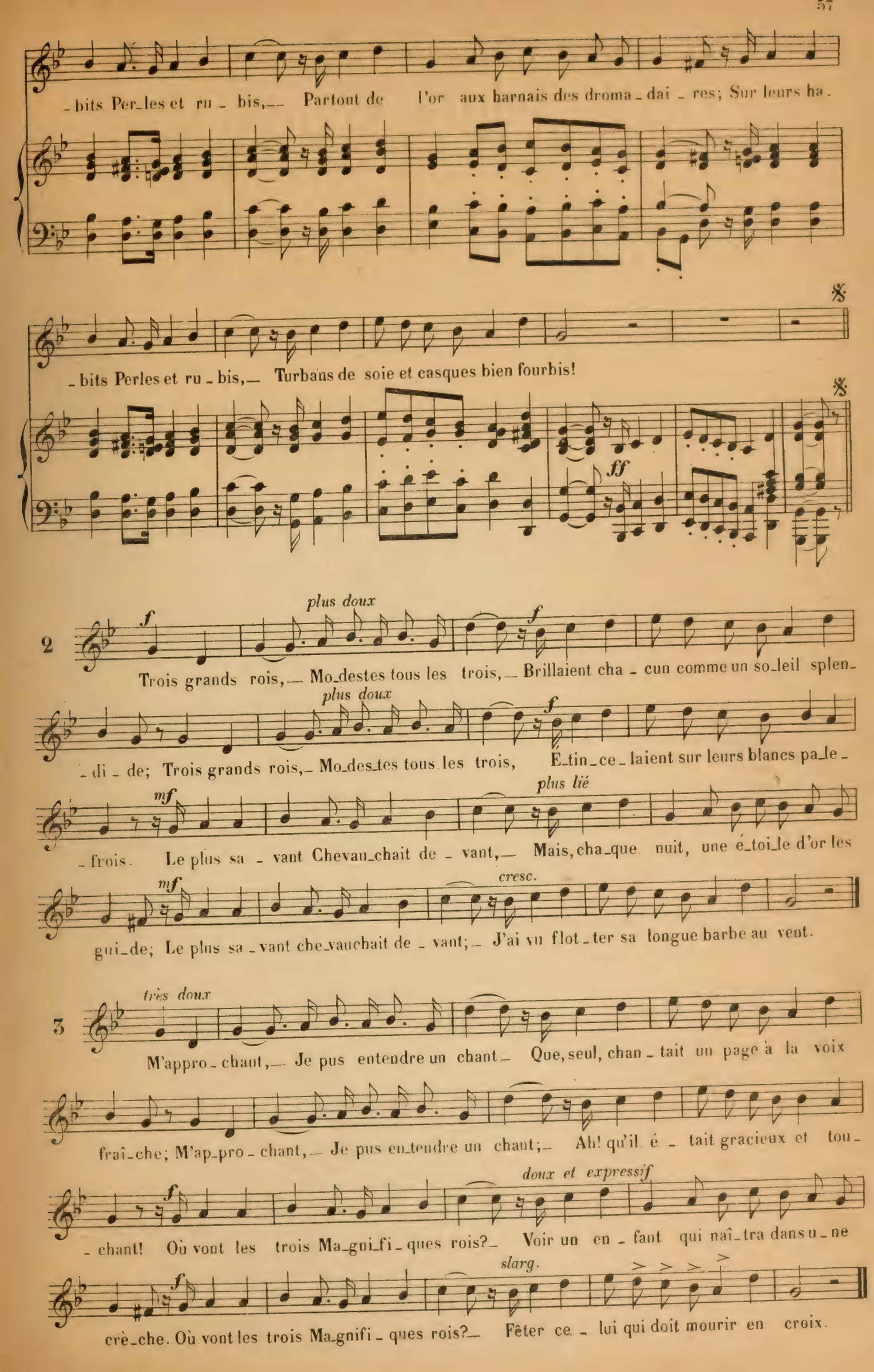
f

Maî - tre Nous est don - né! Al - lons vers ce doux ê - tre; L'Enfant est né!

XXV. – La Marche des Rois

Même air que le n° 1.

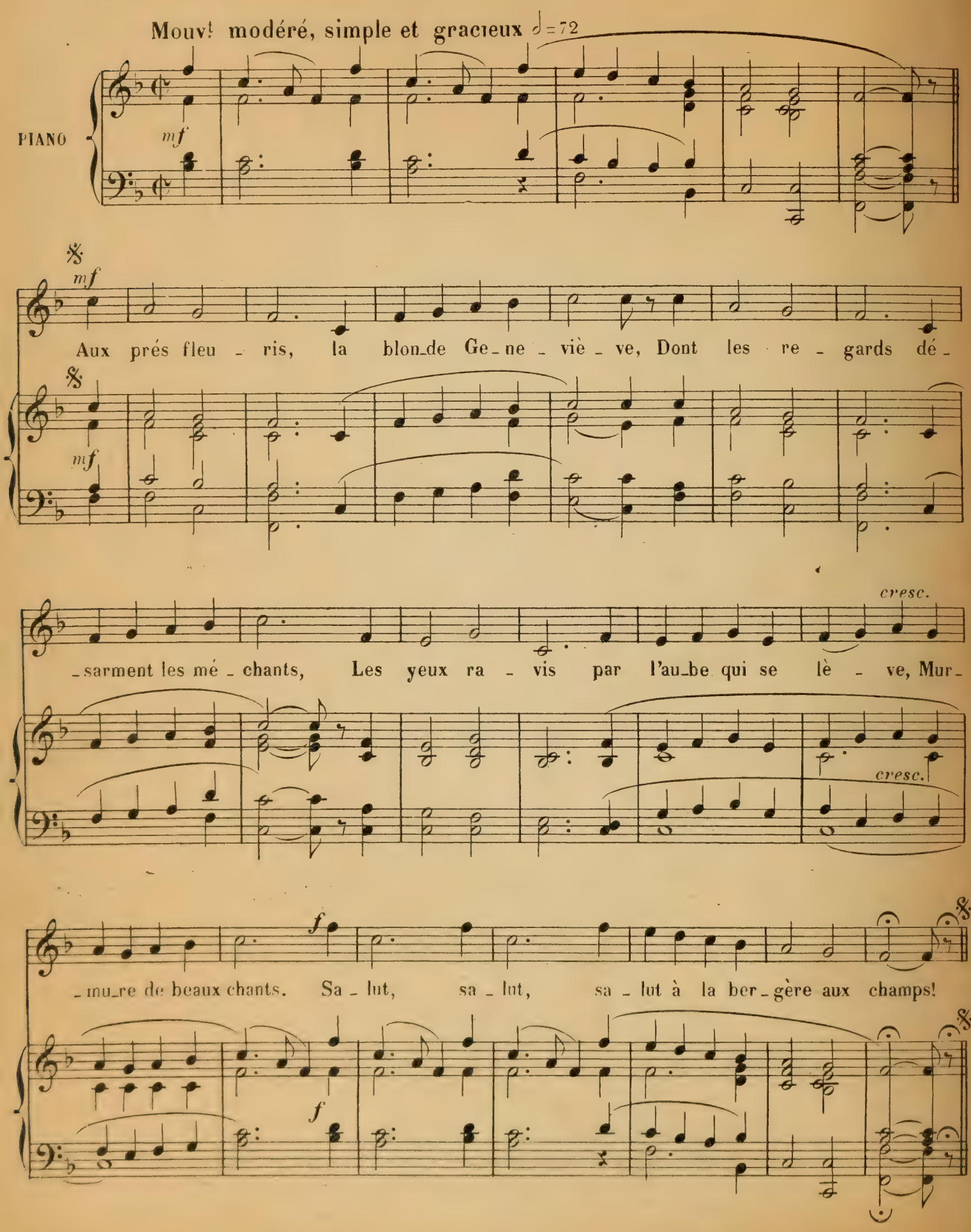


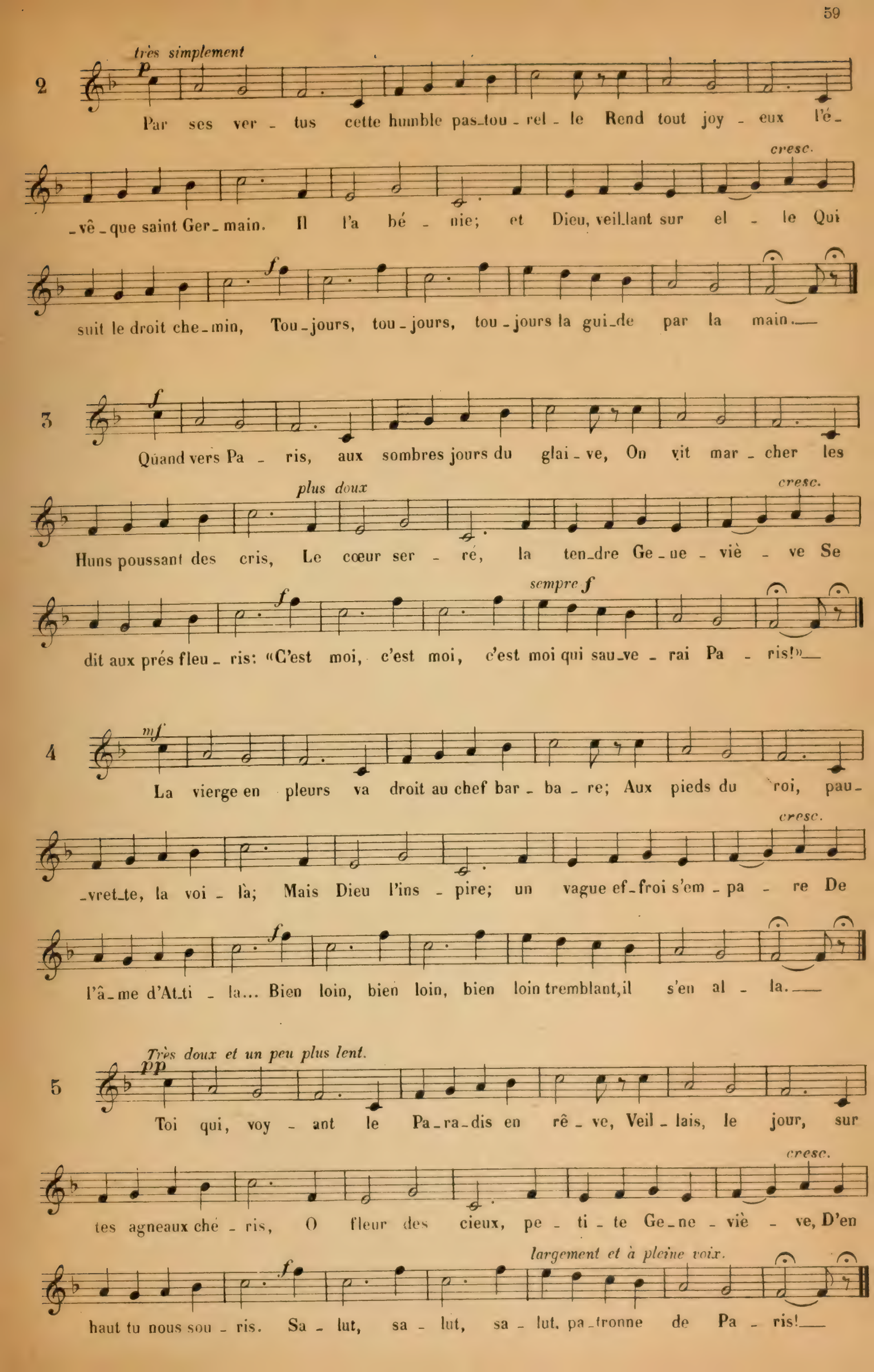

-bits Per-les et ru - bis,— Partout de l'or aux harnais des droma - dai - res; Sur leurs ha-
-bits Perles et ru - bis,— Turbans de soie et casques bien fourbis!
ff
2
f
plus doux
Trois grands rois,— Mo-destes tous les trois,— Brillaient cha - cun comme un so-leil splen-
-di - de; Trois grands rois,— Mo-des-tes tous les trois, É-tin-ce - laient sur leurs blancs pa-le -
mf
plus lié
-frois. Le plus sa - vant Chevau-chait de - vant,— Mais, cha-que nuit, une é-toi-le d'or les
cresc.
gui-de; Le plus sa - vant che-vauchait de - vant;— J'ai vu flot-ter sa longue barbe au vent.
3
très doux
M'appro - chant,— Je pus entendre un chant— Que, seul, chan - tait un page à la voix
fraî-che; M'ap-pro - chant,— Je pus en-tendre un chant;— Ah! qu'il é - tait gracieux et tou-
doux et expressif
-chant! Où vont les trois Ma-gni-fi - ques rois?— Voir un en - fant qui naî-tra dans u - ne
slarg.
crè-che. Où vont les trois Ma-gnifi - ques rois?— Fêter ce - lui qui doit mourir en croix.

XXVI. — Sainte Geneviève

CHANT D'UN ANCIEN NOEL FRANÇAIS.

N. B. — La partie de piano de ce morceau peut servir à accompagner les arrangements à deux parties et à quatre parties (voix mixtes), mais non l'arrangement à trois parties. (Voir ci-après, n° XXVI *bis*).

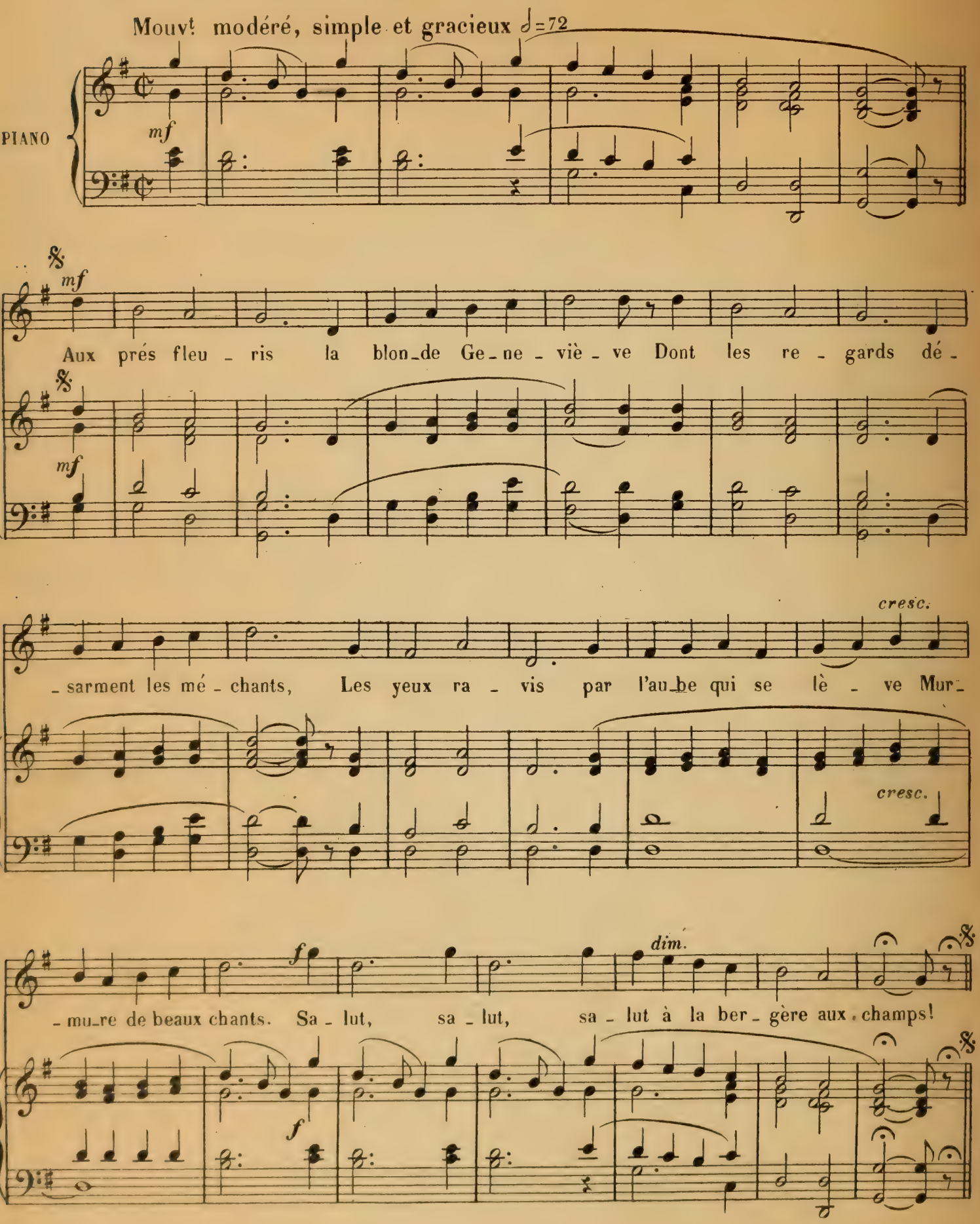


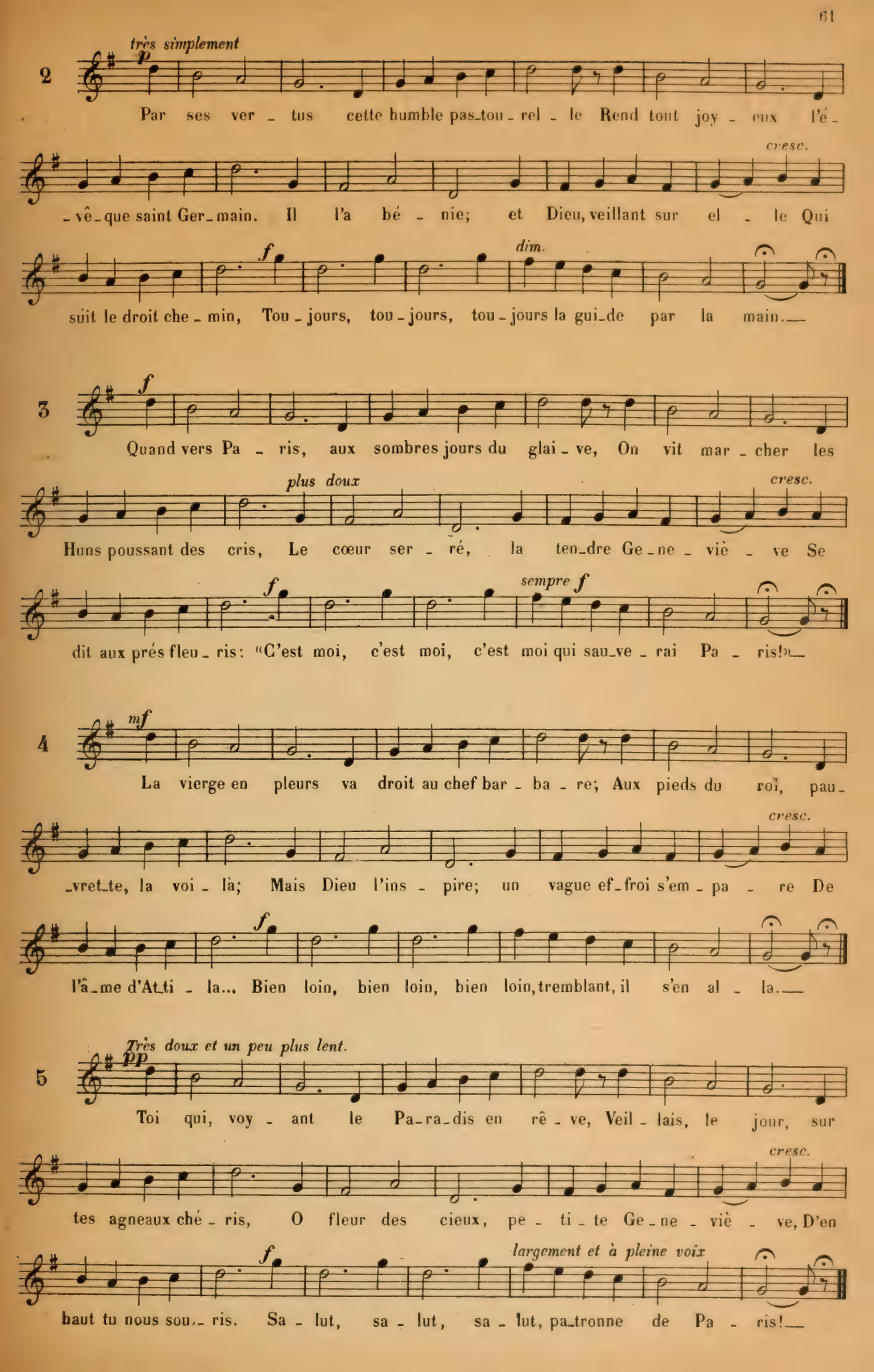

2
très simplement
p
Par ses ver - tus cette humble pas-tou - rel - le Rend tout joy - eux l'é-
cresc.
-vê-que saint Ger-main. Il l'a bé - nie; et Dieu, veillant sur el - le Qui
f
suit le droit che-min, Tou-jours, tou-jours, tou-jours la gui-de par la main.
3
f
Quand vers Pa - ris, aux sombres jours du glai-ve, On vit mar-cher les
plus doux
cresc.
Huns poussant des cris, Le cœur ser - ré, la ten-dre Ge-ne - viè - ve Se
f
sempre f
dit aux prés fleu - ris: «C'est moi, c'est moi, c'est moi qui sau-ve - rai Pa - ris!»
4
mf
La vierge en pleurs va droit au chef bar - ba - re; Aux pieds du roi, pau-
cresc.
-vret-te, la voi - là; Mais Dieu l'ins - pire; un vague ef-froi s'em - pa - re De
f
l'â-me d'At-ti - la... Bien loin, bien loin, bien loin tremblant, il s'en al - la.
5
Très doux et un peu plus lent.
pp
Toi qui, voy - ant le Pa-ra-dis en rê - ve, Veil - lais, le jour, sur
cresc.
tes agneaux ché - ris, O fleur des cieux, pe - ti - te Ge-ne - viè - ve, D'en
f
largement et à pleine voix.
haut tu nous sou - ris. Sa - lut, sa - lut, sa - lut, pa-tronne de Pa - ris!

XXVI*bis*. — Sainte Geneviève

CHANT D'UN ANCIEN NOEL FRANÇAIS.

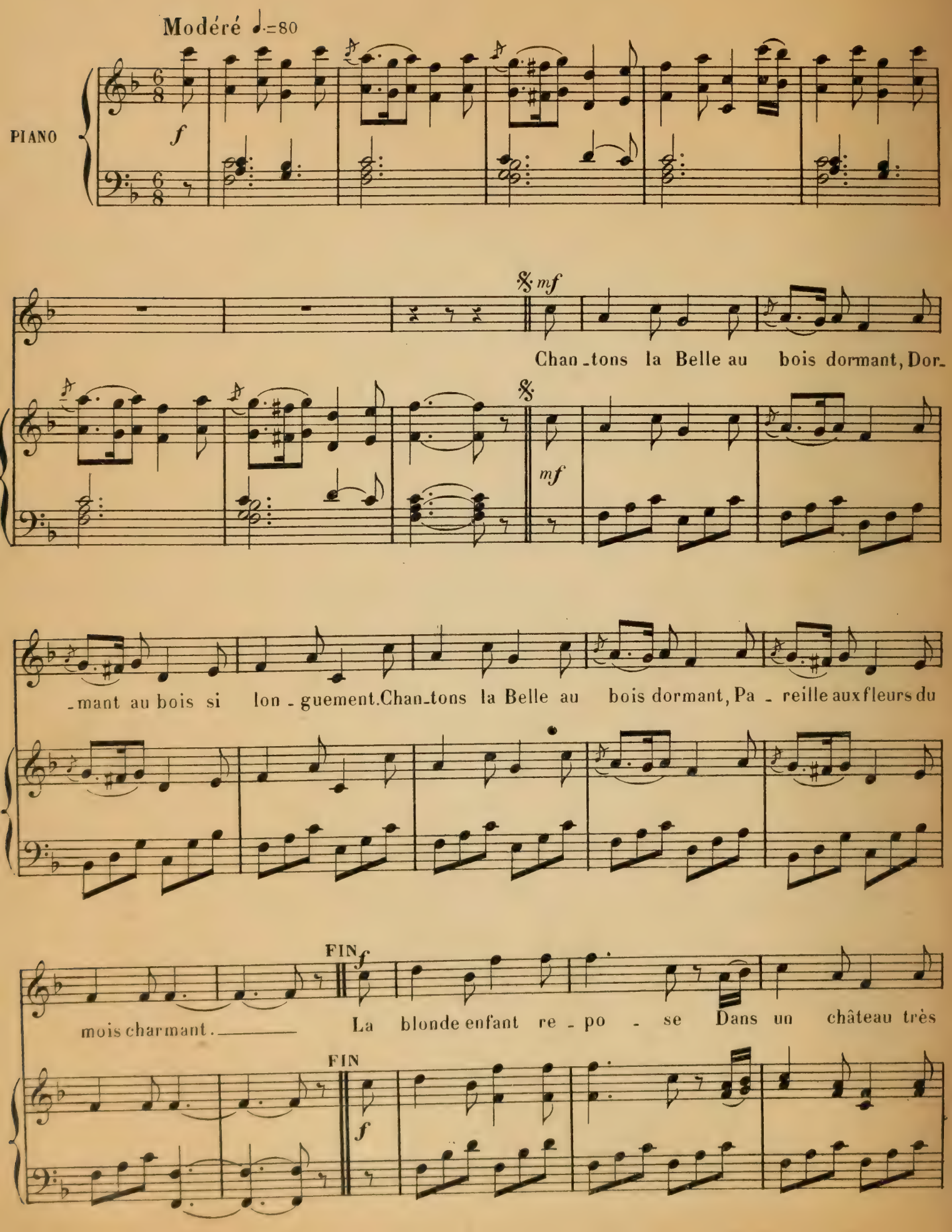
N. B. — La partie de piano de ce morceau peut servir à accompagner l'arrangement à trois parties, mais non ceux à deux et à quatre parties (voix mixtes). Voir ci-dessus, n° XXVI.




2
très simplement
p
Par ses ver - tus cette humble pas-tou - rel - le Rend tout joy - eux l'é -
cresc.
- vê - que saint Ger - main. Il l'a bé - nie; et Dieu, veillant sur el - le Qui
f
dim.
suit le droit che - min, Tou - jours, tou - jours, tou - jours la gui-de par la main.
3
f
Quand vers Pa - ris, aux sombres jours du glai - ve, On vit mar - cher les
plus doux
cresc.
Huns poussant des cris, Le cœur ser - ré, la ten-dre Ge - ne - viè - ve Se
f
sempre f
dit aux prés fleu - ris: «C'est moi, c'est moi, c'est moi qui sau-ve - rai Pa - ris!»
4
mf
La vierge en pleurs va droit au chef bar - ba - re; Aux pieds du roi, pau -
cresc.
-vret-te, la voi - là; Mais Dieu l'ins - pire; un vague ef-froi s'em - pa - re De
f
l'â-me d'At-ti - la... Bien loin, bien loin, bien loin, tremblant, il s'en al - la.
5
Très doux et un peu plus lent.
pp
Toi qui, voy - ant le Pa-ra-dis en rê - ve, Veil - lais, le jour, sur
cresc.
tes agneaux ché - ris, O fleur des cieux, pe - ti - te Ge - ne - viè - ve, D'en
f
largement et à pleine voix
haut tu nous sou - ris. Sa - lut, sa - lut, sa - lut, pa-tronne de Pa - ris!

XXVII. – La Belle au Bois dormant

Air de la romance : *Chantons l'Hymen*, dans *Blaise et Babet*, opéra-comique de Dezède (1783).



rall. e dim.

vieux; — Sa joue est blanche et ro - se, Mais nul n'a vu ses yeux. —

rall. e dim.

p

Chan - tons la Belle au bois — dormant, Dor - mant — toujours pai - si - blement. Chan.

- tons la Belle au bois — dormant, Qui doit — rê - ver au mois charmant. —

mf

De - puis cent ans, près d'el - le, Se tait son cher fu - seau; — Ja -

rall. e dim.

- mais de fleur nou - vel - le; Au bois pas un oi - seau. —

p

cresc.

Chan - tons la Belle au bois dormant, Qui va bri - ser l'en - chan - tement. Chan.

- tons la Belle au bois dormant, Qui va re - vivre au mois charmant. —

Une VOIX (ou quelques voix)

f

De - bout, de - bout la Bel - le, Si fraîche a - près cent ans! —

Une autre VOIX (ou quelques autres voix)

très doux et un peu ralenti

Qui chan - te? Qui m'ap - pel - le? Se - rait - ce le Prin - temps? —

LE CHŒUR

pp

cresc.

Chan - tons la Belle au bois dormant, Qu'un prince é - veil - le ten - drement. Chan.

mf

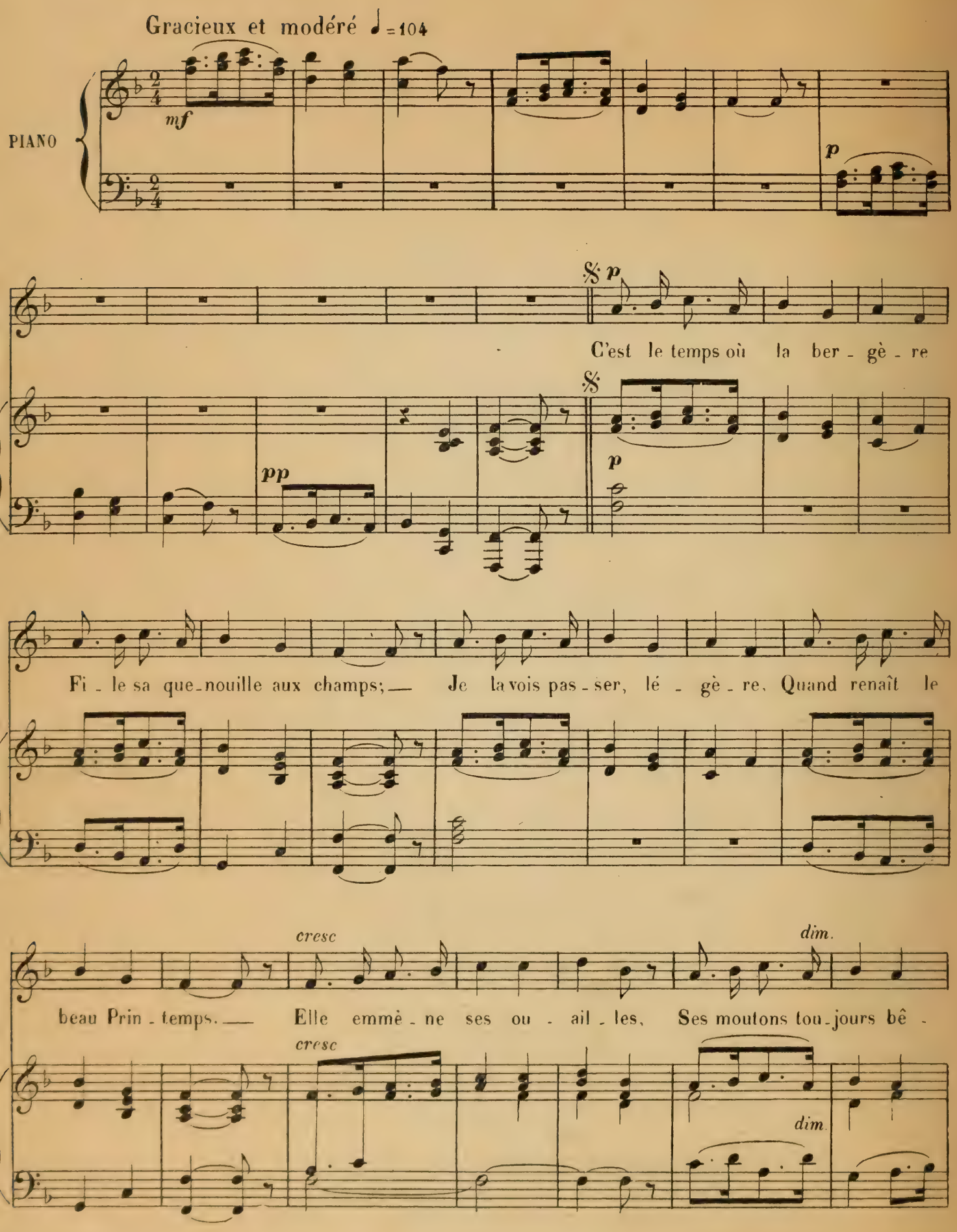
cresc. un peu ralenti

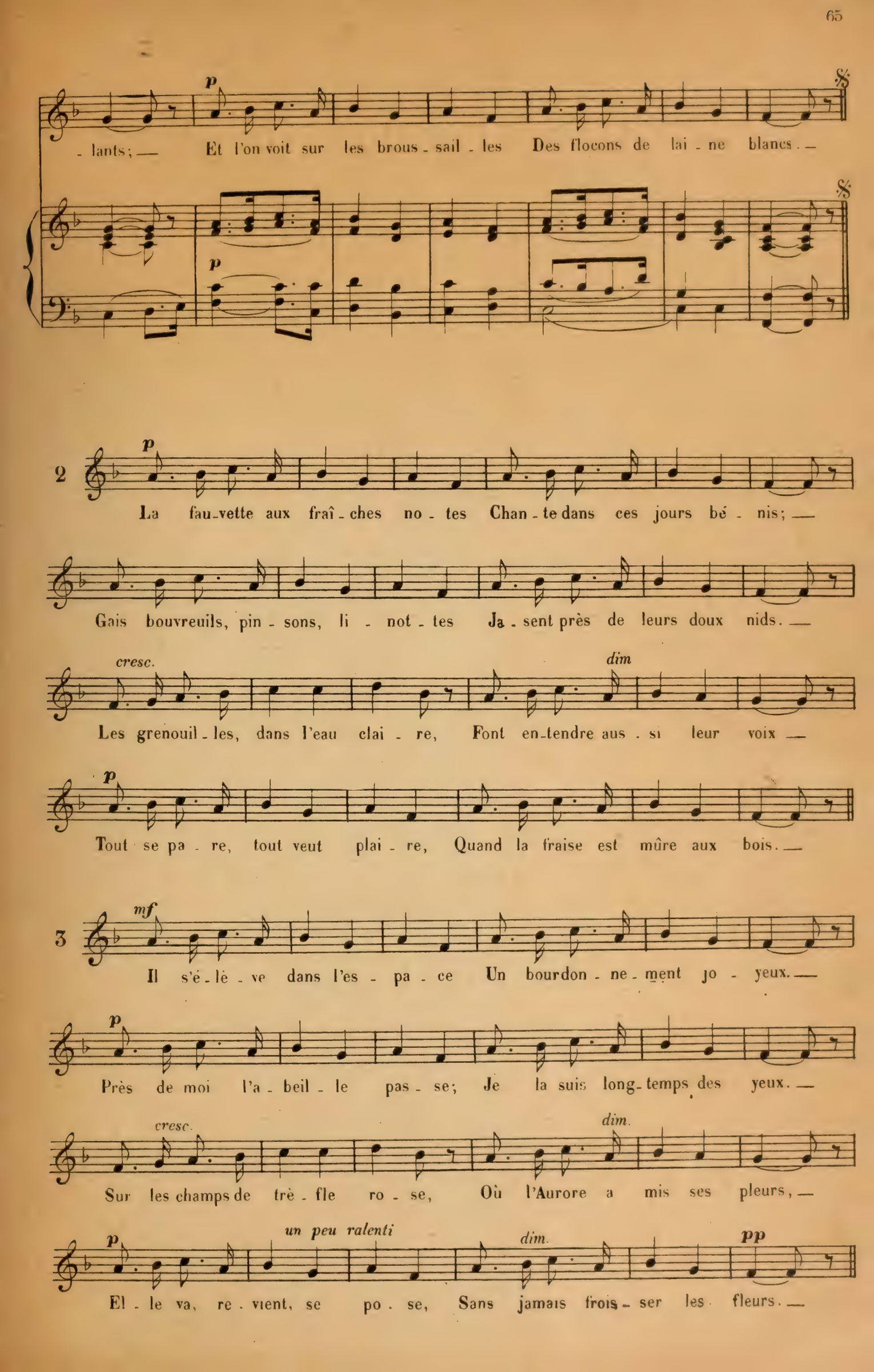
f

- tons la Belle au bois dormant, Qu'un prince é - veille au mois charmant. —

XXVIII. – Renouveau

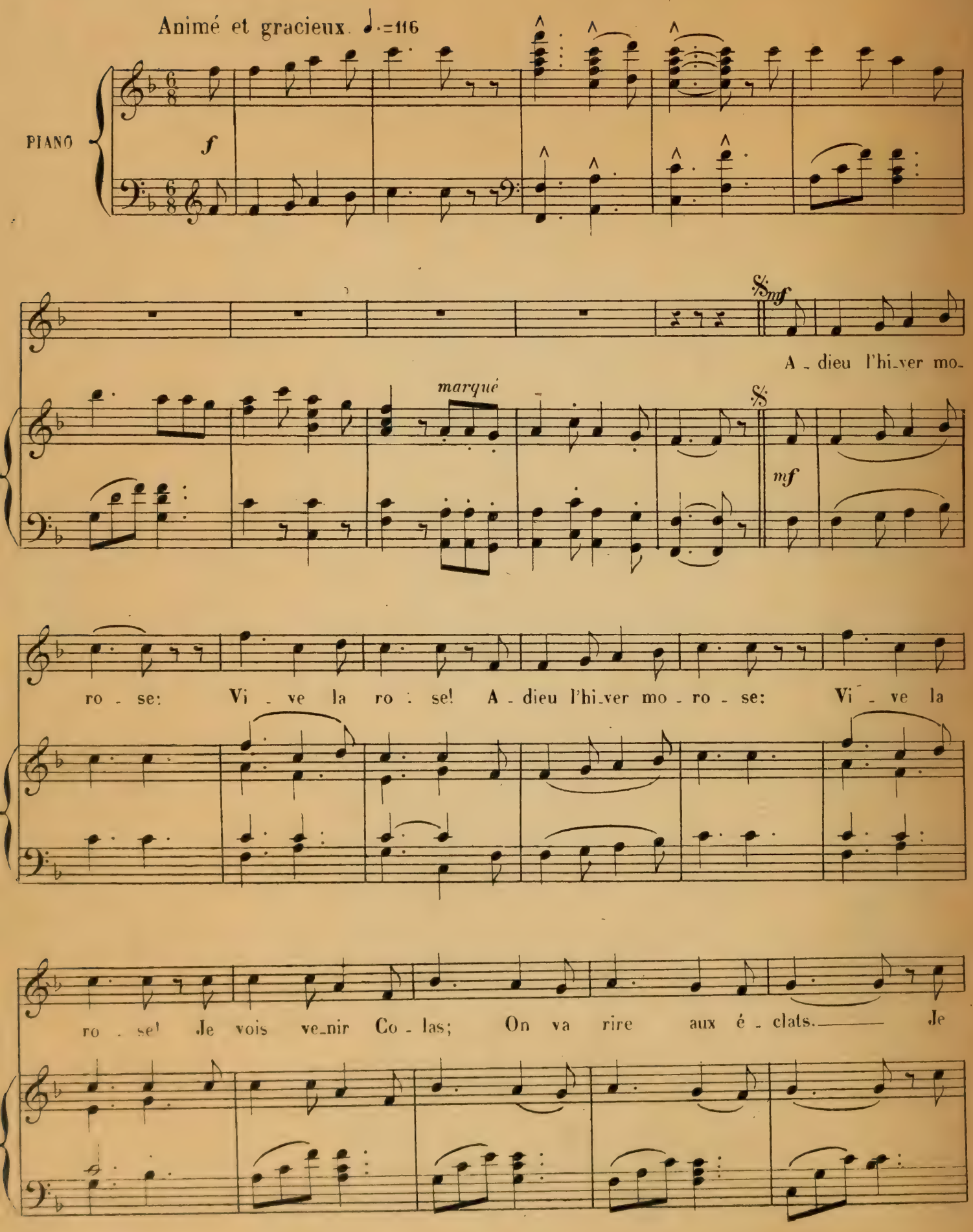
MÉLODIE POPULAIRE BRÉTONNE.




p
- lants; — Et l'on voit sur les brous - sail - les Des flocons de lai - ne blancs. —
p
2
p
La fau-vette aux fraî - ches no - tes Chan - te dans ces jours bé - nis; —
Gais bouvreuils, pin - sons, li - not - tes Ja - sent près de leurs doux nids. —
cresc.
dim
Les grenouil - les, dans l'eau clai - re, Font en-tendre aus - si leur voix —
p
Tout se pa - re, tout veut plai - re, Quand la fraise est mûre aux bois. —
mf
3
Il s'é - lè - ve dans l'es - pa - ce Un bourdon - ne - ment jo - yeux. —
p
Près de moi l'a - beil - le pas - se; Je la suis long-temps des yeux. —
cresc.
dim.
Sur les champs de trè - fle ro - se, Où l'Aurore a mis ses pleurs, —
p
un peu ralenti
dim.
pp
El - le va, re - vient, se po - se, Sans jamais frois - ser les fleurs. —

XXIX. – Vive la Rose!

AIR D'UNE RONDE POPULAIRE FRANÇAISE.



vois ve-nir Co-las. Vi-ve la rose et le li-las!

f marqué

2 *f*

Le blé n'est plus en her-be: Vi-ve la ger-be! Le blé n'est plus en her-be: Vi-ve la ger-be! Al-lons fau-cille en main! Au tra-vail dès de-main! Al-lons fau-cille en main! Vi-ve la gerbe et le bon pain!

3 *bien marqué* *f*

Le dur so-leil nous frap-pe: Vi-ve la grap-pe! Le dur so-leil nous frap-pe: Vi-ve la grap-pe! Fais-nous du vin sans eau, Gai so-leil clair et beau; Fais-nous du vin sans eau. Vi-ve la grappe et le ton-neau!

4 *p*

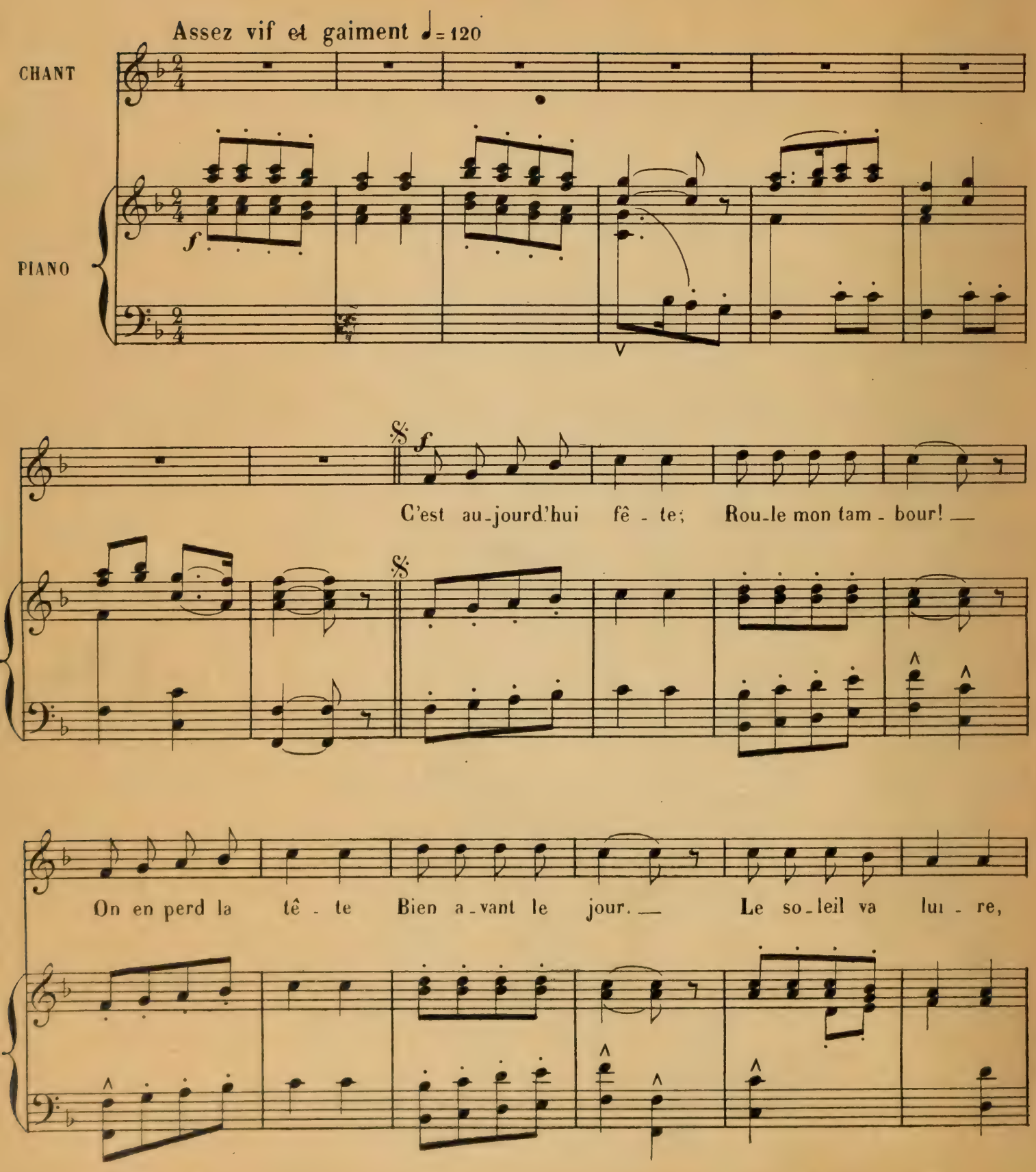
Deux pâ-tres sont en lut-te: Vi-ve la flû-te! Deux pâ-tres sont en lut-te: Vi-ve la flû-te! En lut-te de chan-sons, Jeu-nes fil-les, dan-sons, En lut-te de chan-sons. Vi-ve la flûte et les doux sons!

5 *doux et lié* *cresc*

Voi-là Li-son qui pas-se: Vi-ve la grâ-ce! Voi-là Li-son qui pas-se: Vi-ve la grâ-ce! Le bois en est jo-yeux; Les bou-vreuils sif-flent mieux. *f* *élargi* Le bois en est joy-eux. Vi-ve la grâce et les beaux yeux!

XXX. – La Fête du Village

AIR D'UN ANCIEN NOEL FRANÇAIS.



cédez un peu

Tout le ciel est clair; — Et chacun res - pi - re La gai - té dans l'air.

cédez un peu

2 *f* *mf*

Sonne, sonne, son-ne, Cloche du ha - meau! Je ne vois per - son - ne Sous le vieux or - meau...

f *cédez un peu*

Rien que la fri - mous-se D'un gas ma-ti - nal. Seul, il se tré-mous-se Pour ouvrir le bal.

3 *f*

Ce beau temps de Pâ-ques Est ra-vi-go - tant; Pierre, Antoine et Jacques Viennent en chantant

cédez un peu

Ça, que l'on ar - ro - se Tambour et crin - crin D'un petit vin ro - se Qui les met en train!

4 *f*

Le vi - o - lon grin-ce; Blaise ar-rive au trot; On di-rait un prin-ce, Tant il est fa - raud.

plus doux *cédez un peu*

Ac-courez, fil - let - tes De seize à vingt ans, Frai-ches vi - o - let - tes Du jo-li printemps!

5 *f* *cresc.*

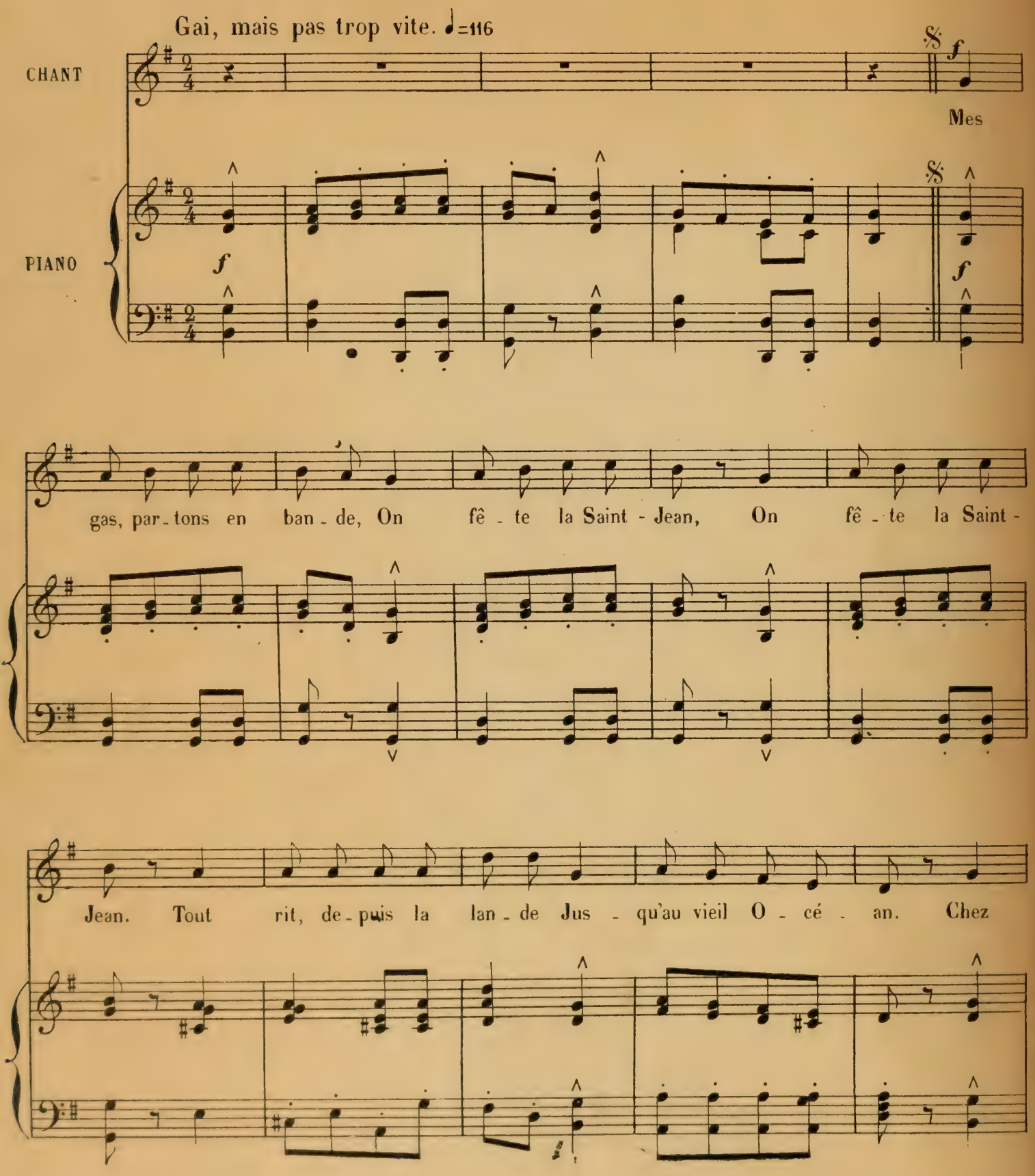
Vite, entrez en dan-se, Fleurs, rubans et nœuds! Marque la ca - den-ce, Bon vi - o - lo - neux!

ff *f* *un peu élargi*

Fais le diable à qua-tre; Racle a-vec vi - gueur; Tu vas fai-re bat-tre Plus d'un jeu - ne cœur!

XXXI. — La Saint-Jean

MÉLODIE POPULAIRE FRANÇAISE.



nous la joie est gran - de Le jour de la Saint - Jean. —

2 *mf*

Mes gas, le sei - gle pous - se, Le foin cou - pé sent bon, Le

cresc.

foin cou - pé sent bon. Man - geons, là, sur le pou - ce, Pain bis et gras jam -

mf

- bon. Dé - jà la poire est dou - ce; Le cidre est tou - jours bon. —

3 *plus doux*

Mes gas, dans les bru - yè - res, Ce soir, on danse en rond, Ce

cresc. *mf* *dim*

soir, on danse en rond. Les fil - les les plus fiè - res Peut - ê - tre sou ri

mf

- ront. Au - tour des flammes clai - res On dan - se tous en rond. —

4 *très doux*

Mes gas, les fi - an - çail - les Se font à la Saint - Jean, Se

cresc. *f*

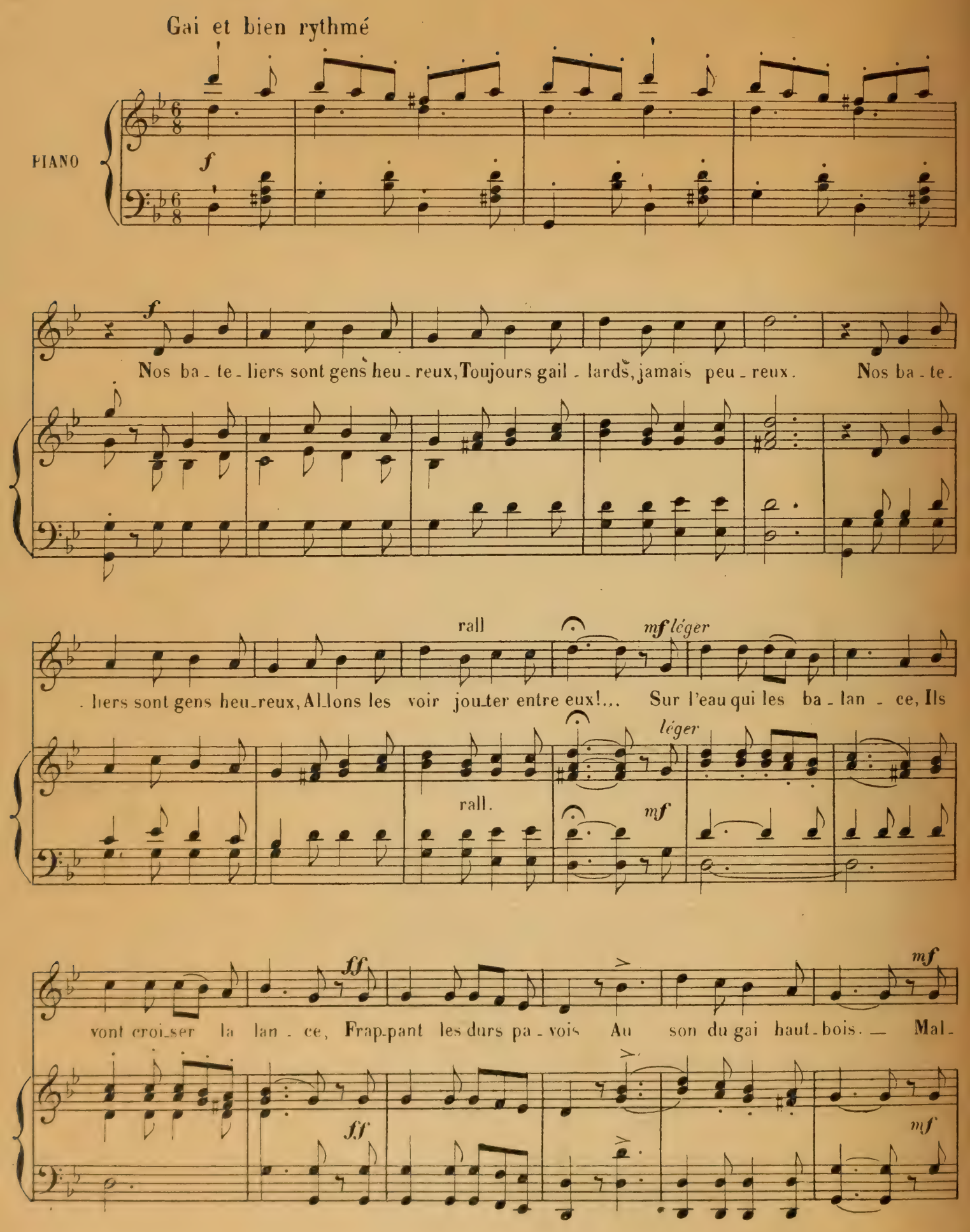
font à la Saint - Jean. Flam - bez, joncs et brous - sail - les, Au beau mi - lieu de

mf

l'an! Mes gas, les é - pou - sail - les Vont sui - vre la Saint - Jean. —

XXXII. — Les Joutes

CHANT DES BATELIERS DE L'ADOUR.



ff

-gré les coups de bar - re, Un vrai jouteur se car - re, Et, fer - me comme un roc, At -

ff

mf cresc. f

- tend le ru - de choc *Tra la la la la la la la la la! Tra la la la la la la la la!*

mf cresc. f

2

f

Comme ils sont fiers! comme ils sont beaux! Quels frais ru - bans à leurs cha - peaux!

rall. mf

Comme ils sont fiers! comme ils sont beaux! Par-tez, ra - meurs! flot-tez, dra - peaux! — Cham-

ff

- pions, prenez bien gar - de; Un peuple vous re - gar - de. De - bout, c'est le mo-ment! Jou - tez loy-a - le-

p léger ff

- ment! — A - mi, toi qui chan-cel - les, I - mi - te les sar - cel - les; Dans l'eau la tête en bas Va

mf cresc f

prendre tes é - bats! *Tra la la la la la la la la la! Tra la la la la la la la la!*

3

f

J'entends bra - vos, sif-flets et cris; Le plus so - lide au-ra le prix. J'entends bra-

rall mf léger

- vos, sif-flets et cris, Et toi so - leil, là-haut tu ris! — Ris bien, so-leil des fê - tes, Qui

ff ff

- flam-bes sur nos tê - tes! Har - di, les bons ra - meurs! Pas - sez dans les cla - meurs! Souf-

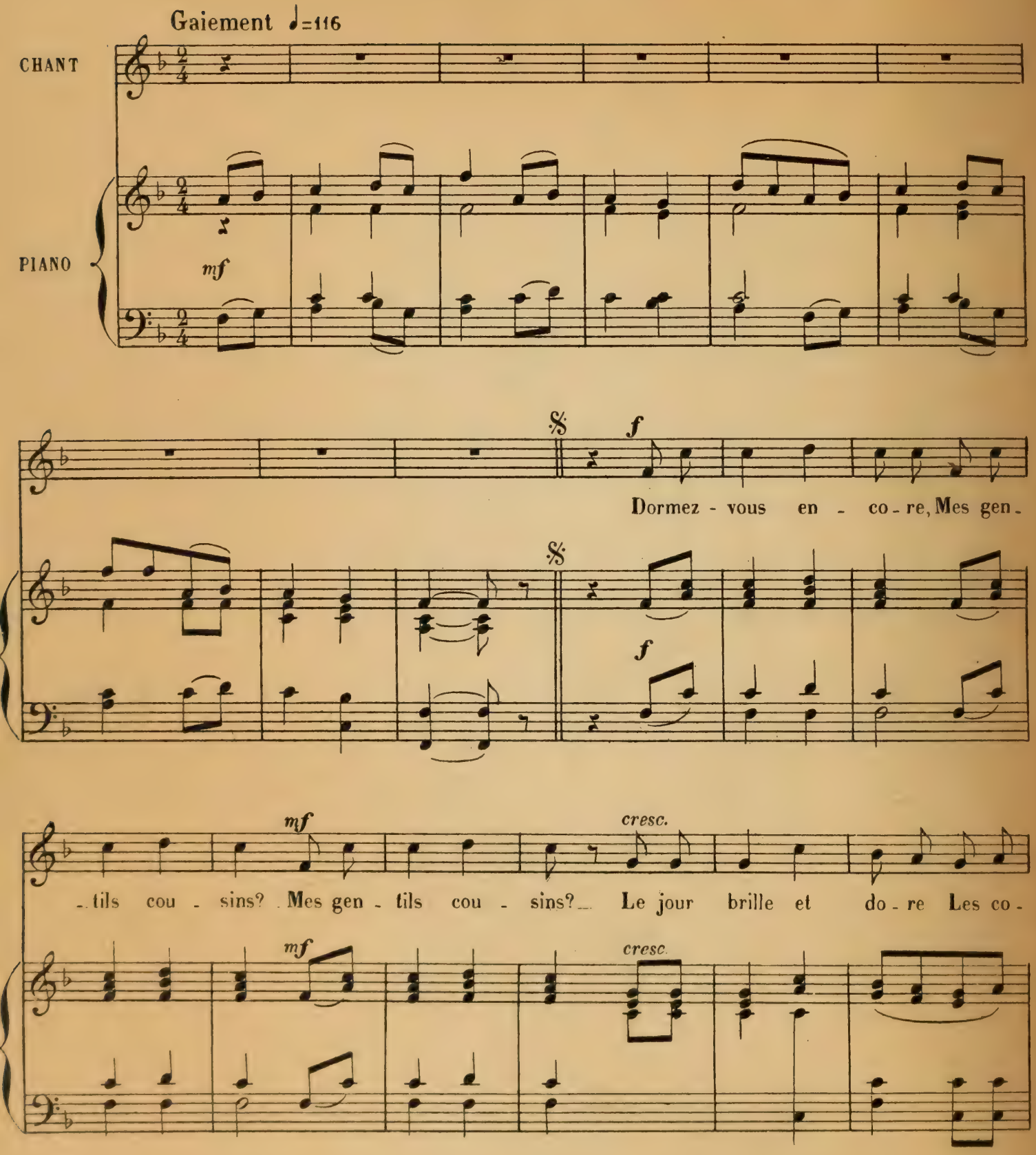
- flez, o vents du lar - ge! Haut-bois, sonnez la char - ge! Tam-bours, donnez du cœur! Bat

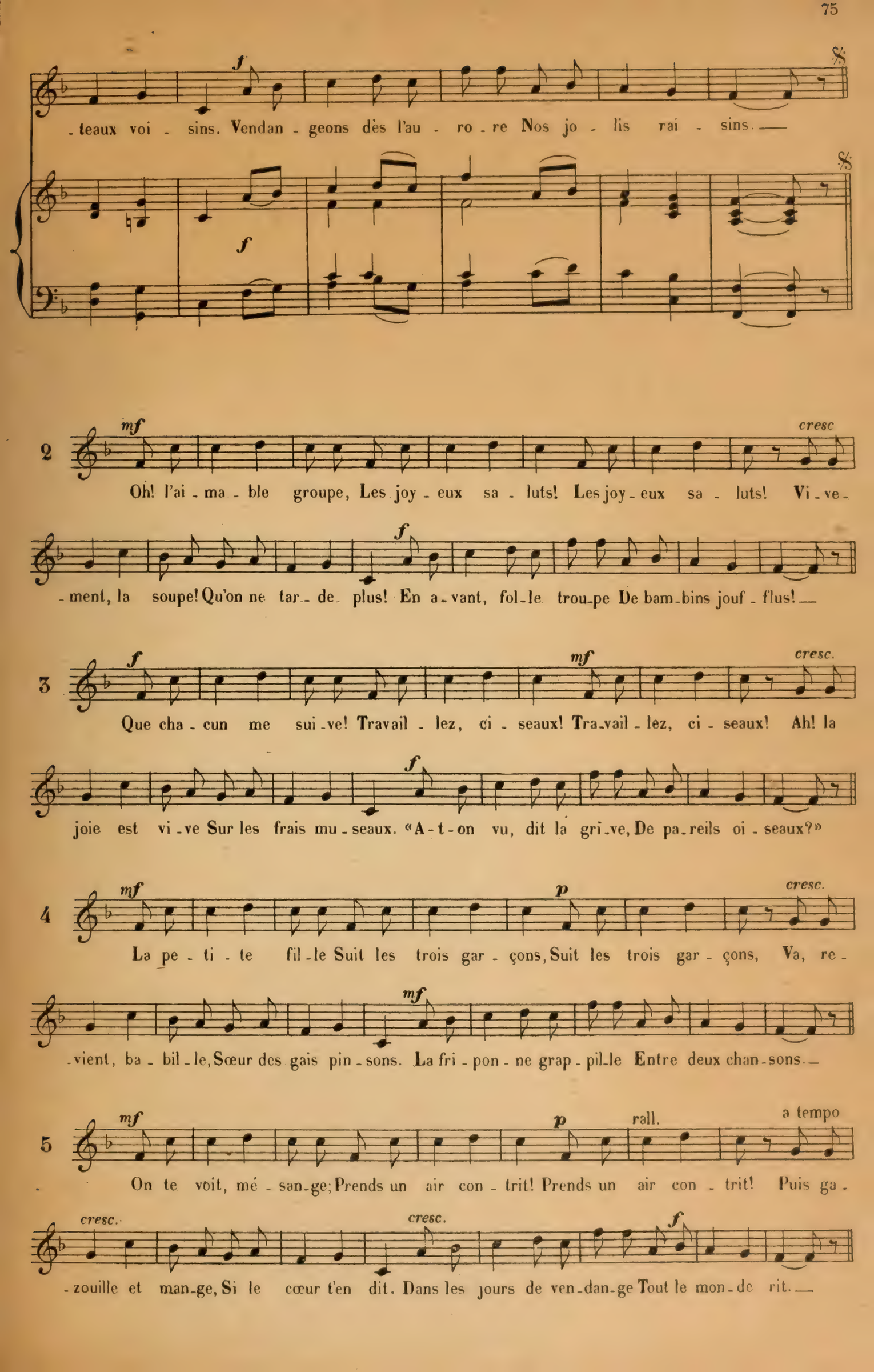
toujours ff un peu élargi

- tez pour le vain-queur! *Tra la la la la la la la la la! Tra la la la la la la la la!*

XXXIII. — Les petits Vendangeurs

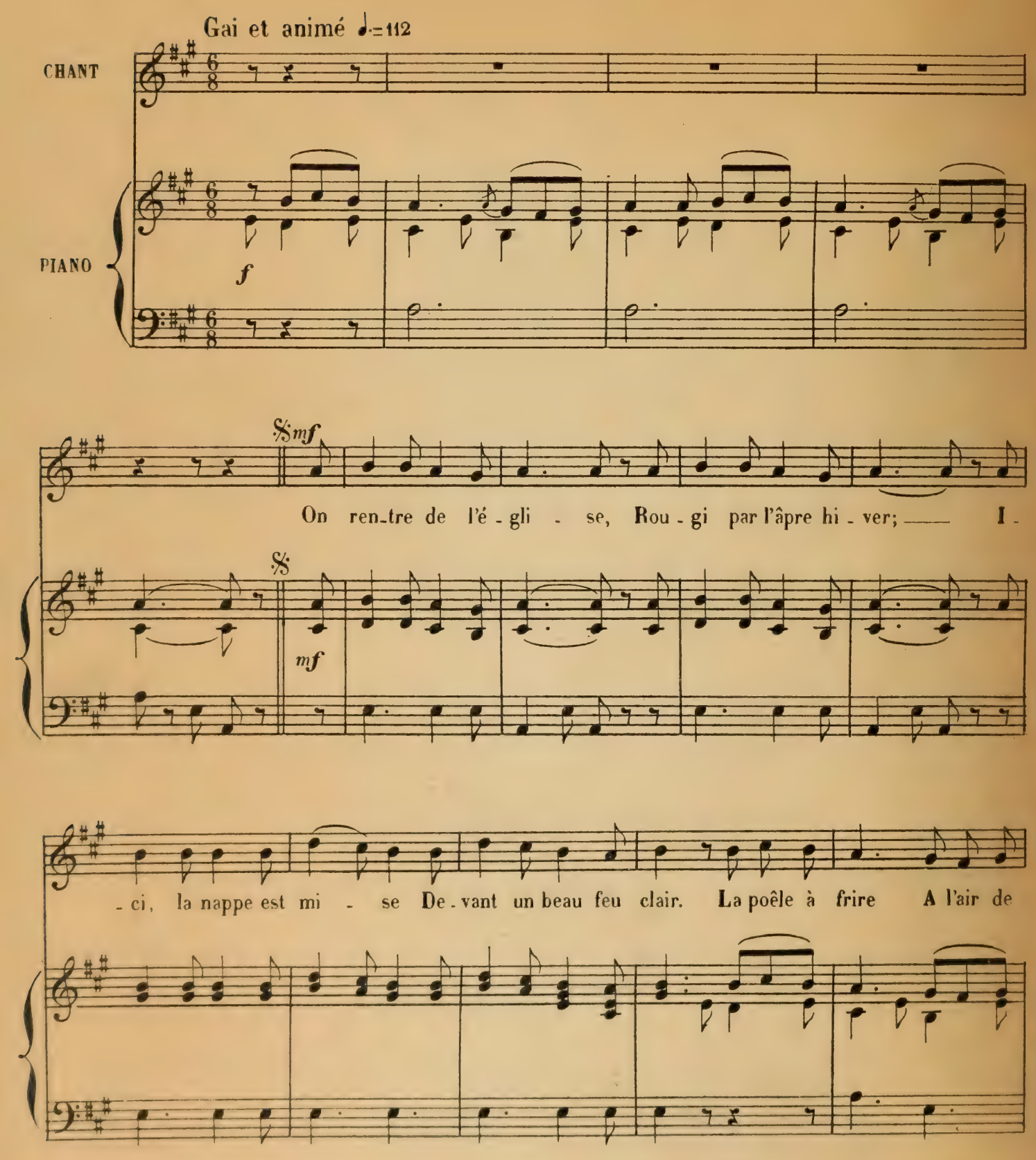
AIR D'UNE RONDE POPULAIRE FRANÇAISE.




f
teaux voi - sins. Vendan - geons dès l'au - ro - re Nos jo - lis rai - sins.
f
2
mf
cresc
Oh! l'ai - ma - ble groupe, Les joy - eux sa - luts! Les joy - eux sa - luts! Vi - ve -
f
- ment, la soupe! Qu'on ne tar - de plus! En a - vant, fol - le trou - pe De bam - bins jouf - flus!
3
f
mf
cresc.
Que cha - cun me sui - ve! Travail - lez, ci - seaux! Tra - vail - lez, ci - seaux! Ah! la
f
joie est vi - ve Sur les frais mu - seaux. «A - t - on vu, dit la gri - ve, De pa - reils oi - seaux?»
4
mf
p
cresc.
La pe - ti - te fil - le Suit les trois gar - çons, Suit les trois gar - çons, Va, re -
mf
- vient, ba - bil - le, Sœur des gais pin - sons. La fri - pon - ne grap - pil - le Entre deux chan - sons.
5
mf
p
rall.
a tempo
On te voit, mé - san - ge; Prends un air con - trit! Prends un air con - trit! Puis ga -
cresc.
cresc.
f
- zouille et man - ge, Si le cœur t'en dit. Dans les jours de ven - dan - ge Tout le mon - de rit.

XXXIV. — Le Réveillon

Air d'une Ronde française intercalée dans les *Visitandines*, opéra-comique de Devienne (1792).



ri - re; Sans nul sou - ci, Rions aus - si! —

2 *f*

A - vant que l'on nous cou - che, Jo - yeux nous sou - pe - rons. — Ah! l'eau vient à la bou - che Pour

l'oie et les mar - rons. La poêle à frire A l'air de ri - re; Sans nul sou - ci, Ri - ons aus - si! —

3 *f* *cresc.*

Bril - lez gaîment, lu - miè - res, Sur no - tre ré - veil - lon! — Tim - ba - les et cuil - lè - res, Son -

- nez le ca - ril - lon! La poêle à frire A l'air de ri - re; Sans nul sou - ci, Ri - ons aus - si! —

4 *mf*

J'ai vu dans une ar - moi - re Cer - tain gâ - teau do - ré; — Je crois que l'on va boi - re Un

doigt de vin su - cré. La poêle à frire A l'air de ri - re; Sans nul sou - ci, Rions aus - si! —

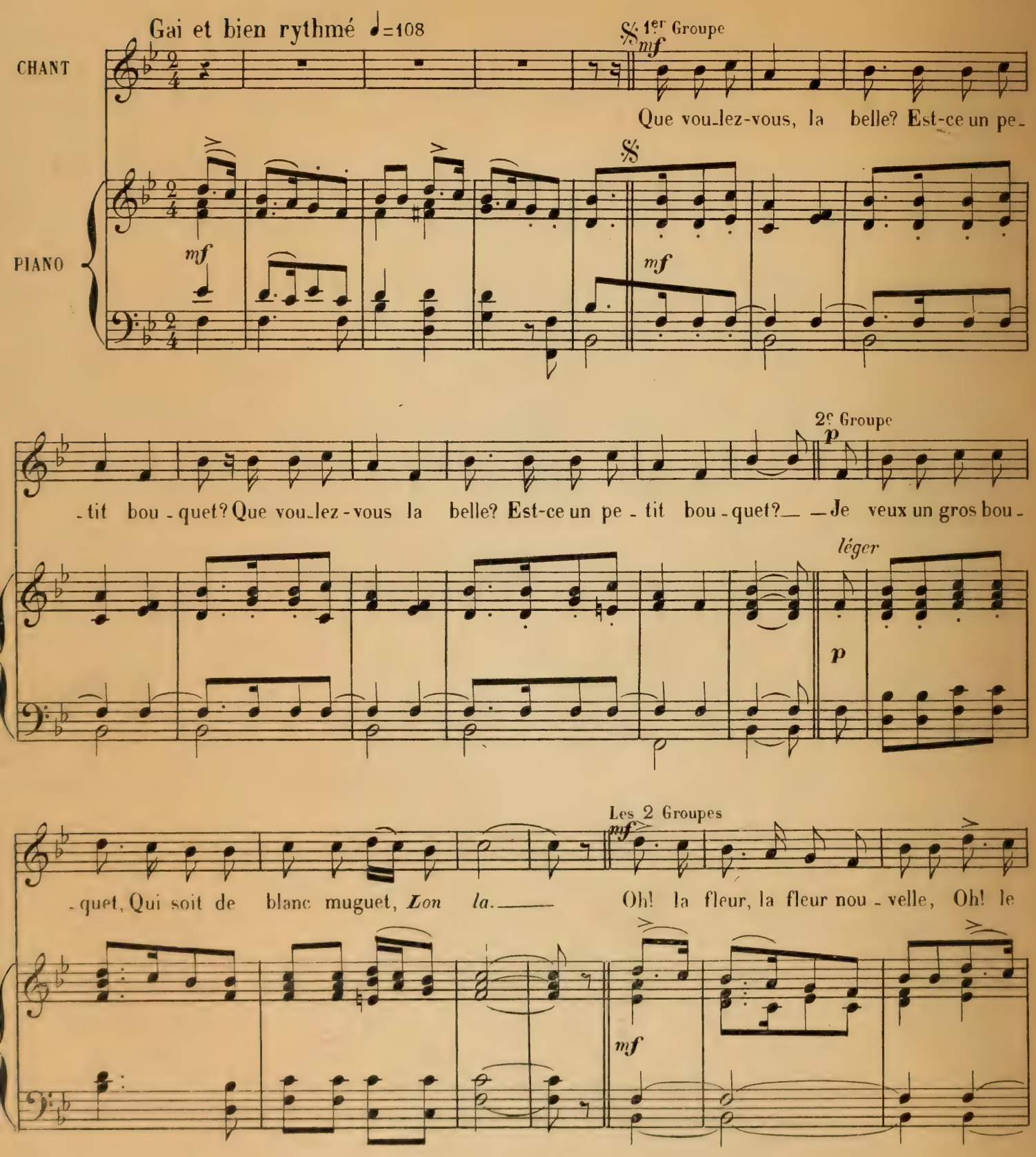
5 *Très doux* *cresc.*

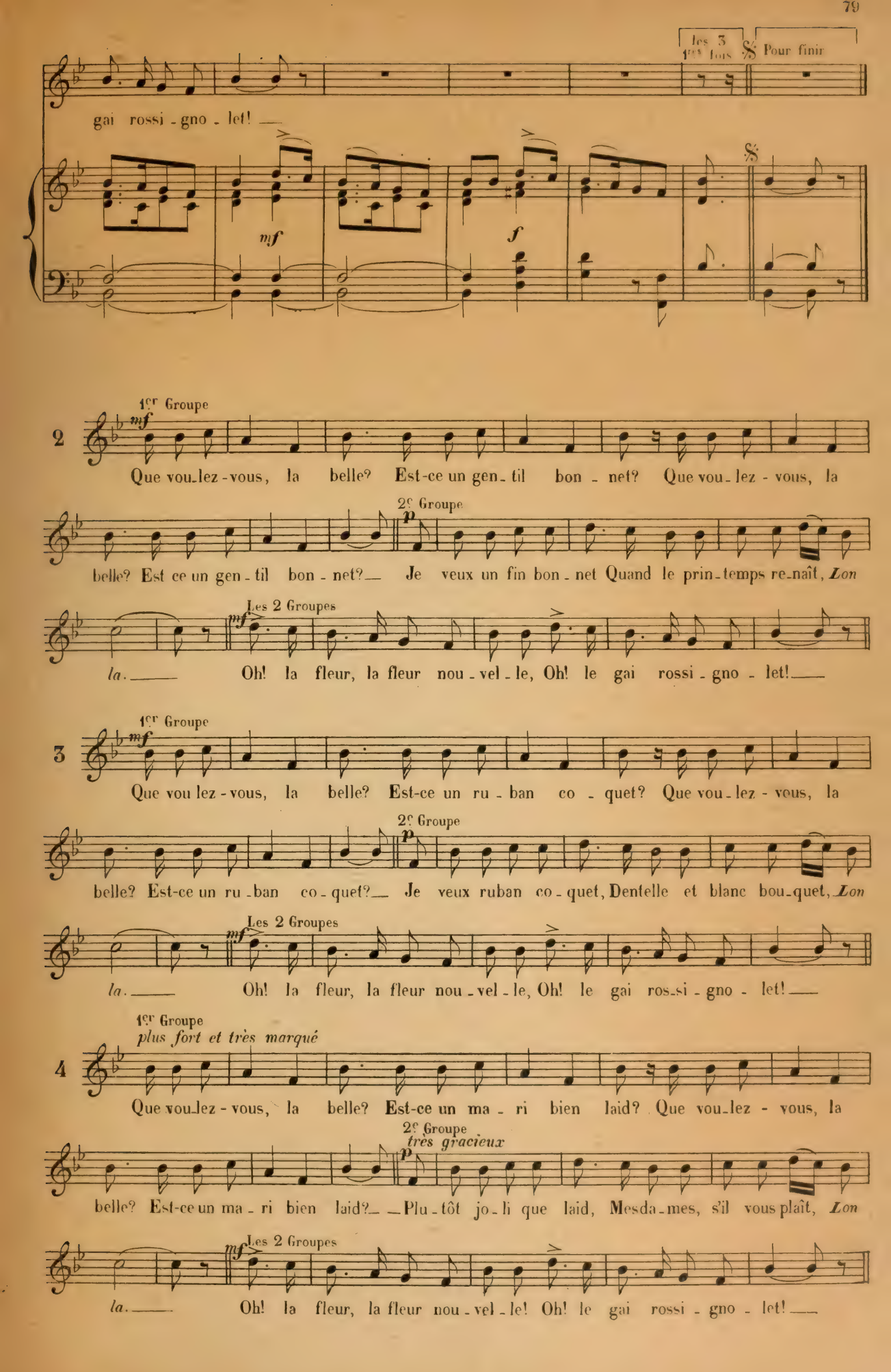
A - près, paupiè - res clo - ses, On va rê - ver au ciel, — Où sont les bel - les cho - ses Qu'ap -

- por - te - ra No - ël. La poêle à frire A l'air de ri - re; Sans nul sou - ci, Rions aus - si! —

XXXV. — Que voulez-vous, la Belle?

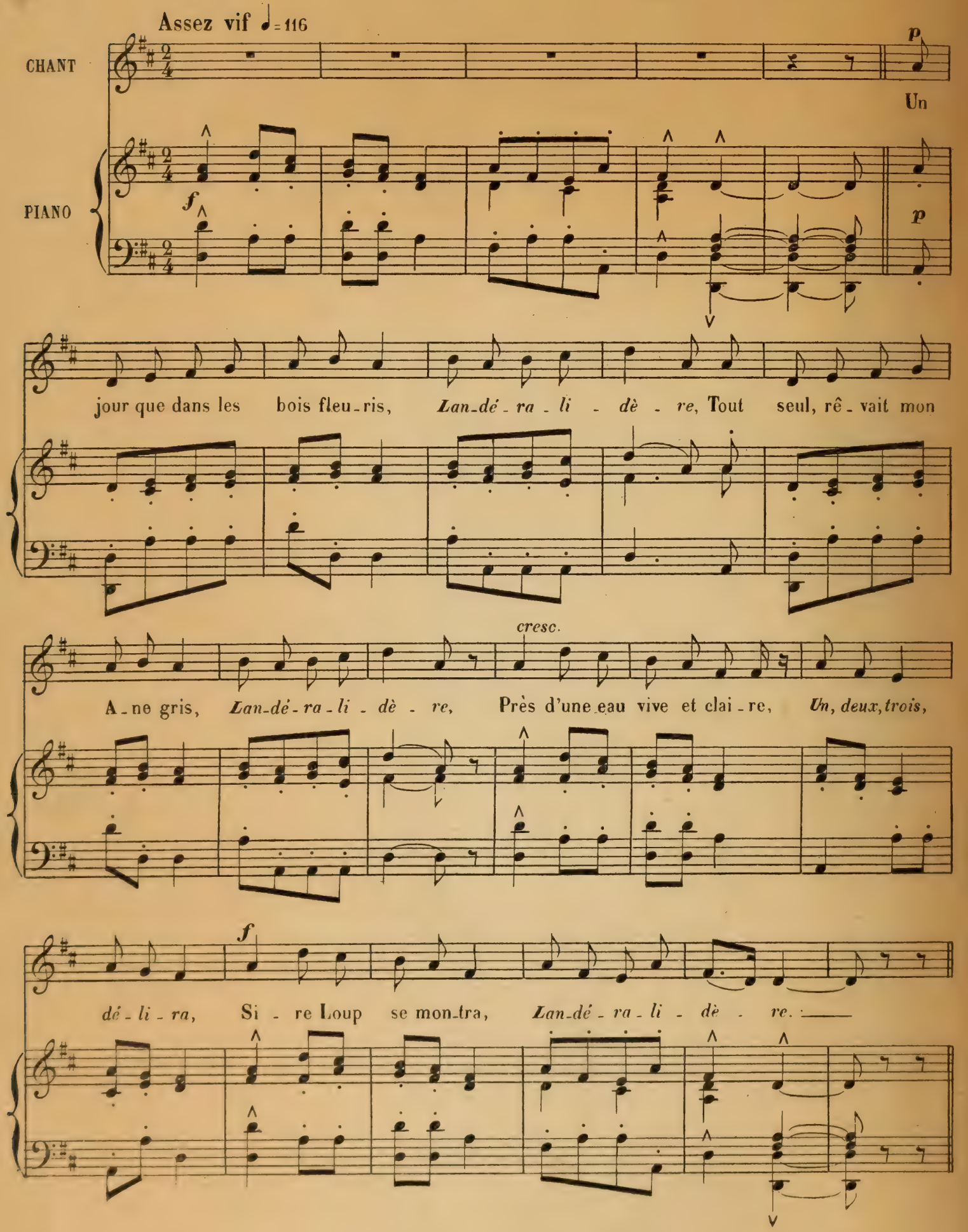
AIR D'UNE RONDE POPULAIRE NORMANDE.

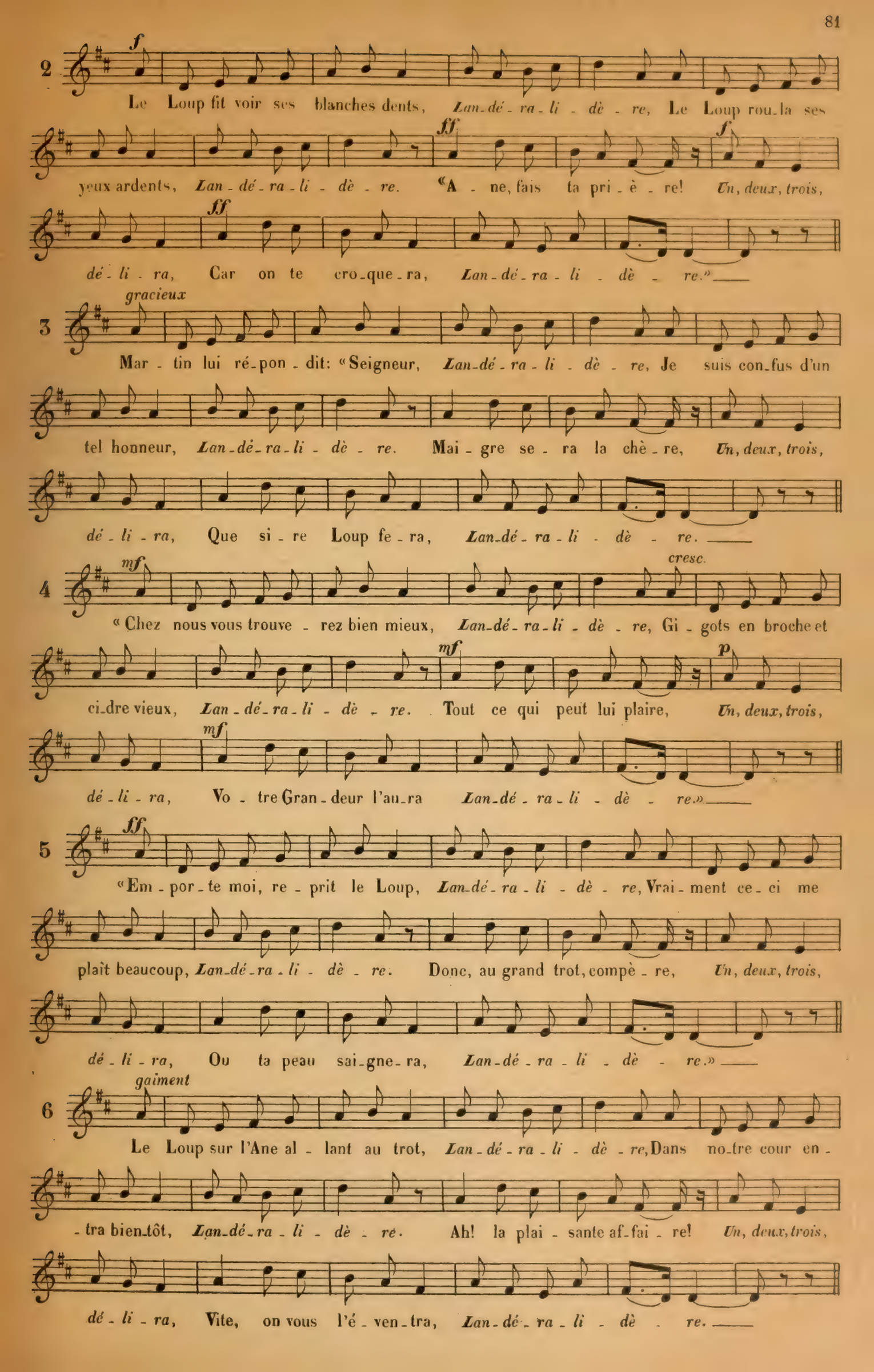



les 3 1res fois
Pour finir
gai rossi - gno - let! —
mf
f
1er Groupe
2
Que vou-lez-vous, la belle? Est-ce un gen-til bon - net? Que vou-lez - vous, la
2e Groupe
belle? Est ce un gen - til bon - net? — Je veux un fin bon - net Quand le prin-temps re-naît, Lon
Les 2 Groupes
la. — Oh! la fleur, la fleur nou - vel - le, Oh! le gai rossi - gno - let! —
1er Groupe
3
Que vou lez - vous, la belle? Est-ce un ru - ban co - quet? Que vou-lez - vous, la
2e Groupe
belle? Est-ce un ru-ban co - quet? — Je veux ruban co - quet, Dentelle et blanc bou-quet, Lon
Les 2 Groupes
la. — Oh! la fleur, la fleur nou - vel - le, Oh! le gai ros-si - gno - let! —
1er Groupe
plus fort et très marqué
4
Que vou-lez - vous, la belle? Est-ce un ma - ri bien laid? Que vou-lez - vous, la
2e Groupe
très gracieux
belle? Est-ce un ma - ri bien laid? — Plu - tôt jo - li que laid, Mesda-mes, s'il vous plaît, Lon
Les 2 Groupes
la. — Oh! la fleur, la fleur nou - vel - le! Oh! le gai rossi - gno - let! —

XXXVI. – L'Ane et le Loup

Mélodie populaire Bretonne.




2
f
Le Loup fit voir ses blanches dents, Lan-dé-ra-li-dè-re, Le Loup rou-la ses
ff
f
yeux ardents, Lan-dé-ra-li-dè-re. «A-ne, fais ta pri-è-re! Un, deux, trois,
ff
dé-li-ra, Car on te cro-que-ra, Lan-dé-ra-li-dè-re.»
gracieux
3
Mar-tin lui ré-pon-dit: «Seigneur, Lan-dé-ra-li-dè-re, Je suis con-fus d'un
tel honneur, Lan-dé-ra-li-dè-re. Mai-gre se-ra la chè-re, Un, deux, trois,
dé-li-ra, Que si-re Loup fe-ra, Lan-dé-ra-li-dè-re.
mf
cresc.
4
«Chez nous vous trouve-rez bien mieux, Lan-dé-ra-li-dè-re, Gi-gots en broche et
mf
p
ci-dre vieux, Lan-dé-ra-li-dè-re. Tout ce qui peut lui plaire, Un, deux, trois,
mf
dé-li-ra, Vo-tre Gran-deur l'au-ra Lan-dé-ra-li-dè-re.»
ff
5
«Em-por-te moi, re-prit le Loup, Lan-dé-ra-li-dè-re, Vrai-ment ce-ci me
plaît beaucoup, Lan-dé-ra-li-dè-re. Donc, au grand trot, compè-re, Un, deux, trois,
dé-li-ra, Ou ta peau sai-gne-ra, Lan-dé-ra-li-dè-re.»
gaiment
6
Le Loup sur l'Ane al-lant au trot, Lan-dé-ra-li-dè-re, Dans no-tre cour en-
-tra bien-tôt, Lan-dé-ra-li-dè-re. Ah! la plai-sante af-fai-re! Un, deux, trois,
dé-li-ra, Vite, on vous l'é-ven-tra, Lan-dé-ra-li-dè-re.

XXXVII. – Les Noces du Papillon

AIR D'UNE RONDE POPULAIRE FRANÇAISE.

Animé et bien rythmé. ♩.=116

PIANO

f

CHŒUR

mf

— Il faut te mari - er, Pa-pil - lon couleur de nei - ge; Il faut te mari - er, Par de-

mf

SOLO ad libitum

plus doux

CHŒUR

f

- vant le vieux Mû-rier. — Chers a - mis, me ma-rie-rai - je Sans me faire un peu pri - er? — Il

p

f

faut te mari - er, Papil - lon couleur de nei-ge; Il faut te ma-ri - er, Par de-vant le vieux Mû - rier.

2

mf

—Moi, dit le Li-ma-çon, Pour lo-ger ta Pa-pil-lon-ne, Moi, dit le Li-ma-çon, Je te

Plus doux *f*

cè-de ma mai-son. —Ce qu'un brave cœur me donne, Je l'ac-cep-te sans fa-çon —Moi, dit le Lima-

-çon, Pour lo-ger ta Pa-pil-lon-ne, Moi, dit le Lima-çon, Je te cè-de ma mai-son.

3

mf

—J'ai là, dit la Four-mi, Des frag-ments de ver-tes cos-ses; J'ai là, dit la Four-mi, Quel-ques

Plus doux *f*

grains de blé par-mi. —Ah! le beau repas de noces! Tu ré-ga-les ton a-mi. J'ai là, dit la Four-

-mi, Des fragments de ver-tes cos-ses; J'ai là, dit la Four-mi, Quelques grains de blé par-mi.

4

mf

—Moi, dit l'Abeil-le d'or, Mon des-sert fe-ra mer-veil-le; Moi, dit l'A-beil-le d'or, J'ai du

Plus doux *f*

miel li-quide en-cor. —Grand mer-ci, gentille A-beil-le, Qui par-ta-ges ton tré-sor! —Moi, dit l'Abeil-le

d'or, Mon des-sert fe-ra mer-veil-le; Moi, dit l'A-beil-le d'or, J'ai du miel li-quide en-cor.

5

mf

—Voi-ci, cher Papil-lon, Pour le bal fifre et tim-ba-le, Voi-ci, cher Pa-pil-lon, La mu-

Plus doux *f*

-si-que du sil-lon. —C'est ai-mable à vous, Ci-ga-le, C'est ai-mable à toi, Gril-lon! —Voi-ci, cher Papil-

-lon, Pour le bal fifre et tim-ba-le; Voi-ci, cher Papil-lon, La mu-si-que du sil-lon.

6

mf

—Pour toi je vais bril-ler, Dit le Ver lui-sant dans l'herbe. Pour toi je vais bril-ler; Ne te

Plus doux *un peu rallenti* *f* *a tempo*

fais donc plus pri-er —Chers a-mis, tout est su-perbe; Je veux bien me mari-er! —Pour toi je vais bril-

très accentué

-ler, Dit le Ver luisant dans l'her-be. Pour toi je vais bril-ler; Ne te fais donc plus pri-er.

TABLE DES MATIÈRES

I.	Le Chant des Écoliers français	4
II.	Les Vaillants du Temps jadis	6
III.	Aux Morts pour la Patrie	8
IV.	Le Soldat français	10
V.	Chanson bretonne	12
VI.	Chanson des Pyrénées	14
VII.	Chanson des Alpes	16
VIII.	Chanson Provençale	18
IX.	Chanson Flamande	20
X.	Chanson d'Alsace	22
X *bis*.	Chanson pour l'Alsace	24
XI.	Le Vengeur	26
XII.	La Chanson de Roland	28
XIII.	Le Chant du Glaive	30
XIV.	Hymne des Temps futurs	32
XV.	Amour filial	34
XVI.	La Fête des Morts	36
XVII.	La Fin du Juste	38
XVII *bis*.	La Fin du Juste	40
XVIII.	Chanson de Labour	42
XIX.	La Moisson	44
XX.	Les Marins de Groix	46
XXI.	La Chanson du Pêcheur	48
XXII.	Chanson de Quête	50
XXIII.	Chanson de Mai	52
XXIV.	Noël aux Champs	54
XXV.	La Marche des Rois	56
XXVI.	Sainte Geneviève	58
XXVI *bis*.	Sainte Geneviève	60
XXVII.	La Belle au Bois dormant	62
XXVIII.	Renouveau	64
XXIX.	Vive la Rose !	66
XXX.	La Fête du Village	68
XXXI.	La Saint-Jean	70
XXXII.	Les Joutes	72
XXXIII.	Les petits Vendangeurs	74
XXXIV.	Le Réveillon	76
XXXV.	Que voulez-vous, la Belle ?	78
XXXVI.	L'Ane et le Loup	80
XXXVII.	Les Noces du Papillon	82

Paris. — Imp. Schiffer, 56, pass. du Caire.

M
1994
T54C4
Piano
sér.1

Tiersot, Julien
Chants populaires pour
les écoles

M
1994
T54C4
Piano
ser.1

109598

Tiersot, Julien
Chants populaires pour
les écoles

Imprimerie Lahure.